

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE CONSTANTINE I

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DE LA LANGUE FRANÇAISE

ECOLE DOCTORALE

Pôle Est

MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du diplôme de magister

OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

**ANALYSE DES INTERACTIONS VERBALES :
NARRATION ET IDENTITE DANS LES REPAS DE FAMILLE**

Présenté par :

Mme :ZAIMECHE Khadidja

SOUS LA DIRACTION DU Pr : CHEHAD MOHAMED SALAH

DEVANT LE JURY:

PRESIDENTE : Dr LAAREM GUIDOUM, M.C.UNIVERSITE MENTOURI .CONSTANTINE.

RAPPORTEUR : Pr MOHAMED SALAH CHEHAD .UNIVERSITE MENTOURI .CONSTANTINE.

EXAMINATRICE : Dr DAOUIA HANNACHI, M.C. UNIVERSITE MENTOURI. CONSTANTINE.

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2012/2013

Dédicace

Je dédie ce travail à ma très chère mère, à mon défunt père, à mes frères et ma chère soeur .A mon ange gardien, mon cher mari, à Sadjed et Rahil qui ont illuminé toute ma vie et à toute ma famille.

J'ai une pensée aussi à ma tante Trodi Fatima Zohra l'enseignante à l'université de Constantine -que son âme repose en paix- qui m'a inspiré grâce à sa volonté et son courage.

Remerciements

Je remercie Le Maître des Terres et des Cieux, Dieu Tout Puissant qui m'a offert cette opportunité pour réaliser l'un de mes rêves que sa bénédiction règne sur nous !

Je remercie vivement mon directeur de recherche: Pr Chehad pour ses encouragements, ses précieux conseils, sa confiance et sa patience.

J'exprime aussi ma gratitude aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer mon travail.

Mes remerciements vont aussi à mon mari qui a cru en moi et qui a beaucoup sacrifié pour me voir réussir.

Je remercie également mes deux cousines Sarah et Amira pour leur aide précieuse et mes amies Mounira, Sonia et leurs deux familles.

Je remercie également M Luca Gréco pour sa gentillesse et qui n'a pas hésité quand j'ai sollicité son aide.

Enfin, je remercie ceux qui m'ont soutenu dès le début, le très respecté M Bougherarou et mes collègues à l'école Alloua Brahimi : Rachida, Akila, Chourouk, Boutheldja et tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin.

Table des matières

Introduction générale..... 1

Première Partie : Délimitation du champ théorique

Chapitre I: De l'analyse de l'interaction verbale à l'analyse de la conversation familière

1 Les approches interactionnistes.....6

1.1 Les interactionnistes américains.....6

1.1.1 Les courants éthnosociologiques.....6

1.1.1.1 Les ethnographes américains.....6

1.1.1.2 Les éthnométhodologues américains7

1.1.1.3 Goffman et sa microsociologie..... 8

1.2 Les linguistes anthropologues.....9

1.3 L'analyse conversationnelle.....11

1.4 L'analyse psychologique.....12

1.5 L'analyse linguistique.....12

1.6 L'analyse philosophique..... 13

2 Interaction verbale et conversation.....14

2.1 Caractéristiques de la conversation.....16

2.1.1 Les conversants.....16

2.1.2 Le lieu..... 16

2.1.3 Les thèmes..... 16

2.1.4 Le but..... 16

2.1.5 Le caractère informel.....	17
2.1.6 Le tour de parole.....	17
2.1.7 Le contexte.....	18
2.1.8 L'organisation.....	23
2.1.8.1L'organisation préférentielle.....	25
2.1.8.2La réparation.....	26
2.1.8.3L'organisation thématique.....	26

Chapitre II : Narration et identité

1 La narration dans la conversation.....	29
2 Identité et catégorisation sociale.....	33

Deuxième Partie : Analyse des interactions

Chapitre I : Présentation du public, du corpus et des paramètres

d'analyse

1Le public.....	38
2Le corpus.....	38
3 Les paramètres d'analyse.....	38
3.1 le contexte.....	38
3.2 L'organisation locale et séquentielle.....	39
3.3 Les thèmes.....	39
3.4 Narration et identité.....	39
3.5Autres paramètres d'analyse.....	40

4 Les grilles d'analyse	41
Tableau 1: le contexte.....	41
Tableau 2: l'organisation locale et séquentielle.....	42
Tableau 3: l'organisation thématique	43
Tableau 4: la séquence narrative.....	45
Tableau 5: catégorie sociale /identité.....	44
5 Les conventions de transcription.....	46
 Chapitre II : Analyse structurelle et thématique des interactions	
Analyse du contexte et type de l'interaction.....	49
1 Organisation locale et séquentielle.....	50
1.1 la séquence d'ouverture.....	50
1.2 La séquence de clôture.....	52
1.3 Le corps.....	56
1.3.1 L'organisation locale.....	57
1.3.2 L'organisation séquentielle	63
Analyse des extraits du dîner 1.....	64
Analyse des extraits du dîner 2.....	68
Analyse des extraits du dîner 3.....	73
1.3.3 Structure de la séquence narrative.....	78
Analyse des extraits du dîner 1.....	79
Analyse des extraits du dîner 2.....	81

Analyse des extraits du dîner 3.....	84
2 Organisation thématique.....	91
Analyse des extraits du dîner 1.....	92
Analyse des extraits du dîner 2.....	99
Analyse des extraits du dîner 3.....	105

Chapitre III : Analyse des catégories sociales

1 Catégorie narrateur/public.....	115
Analyse des extraits du dîner 1.....	115
Analyse des extraits du dîner 2.....	117
Analyse des extraits du dîner 3.....	119
2 Catégories sociales des participants.....	120
2.1 La collection "R".....	121
2.2 La collection "K".....	130
Conclusion générale.....	136
Bibliographie.....	141
Annexes.....	150

Introduction Générale

En lisant un article de E. Ochs et L.Capps (1996 pp 19-43) sur la narration, offert par l'un de mes professeurs, nous étions attirée par leur étude sur le récit oral. Cette étude était différente des études menées dans d'autres domaines comme en narratologie. En faisant nos lectures sur le récit ; nous avons constaté que l'analyse du récit dit dans une situation interactive comprenait l'étude des rôles narrateur/ public, l'introduction, le développement et la structure de la narration. Ainsi, nous voulions enquêter sur le récit oral dit lors des conversations réunissant des membres d'une seule famille.

Nous voulions enquêter sur la narration et les identités sociales des participants à l'interaction qui est le repas de famille. Nous avons réfléchi à la relation qui peut réunir les deux phénomènes. Par la suite, nous avons abordé une réflexion sur les domaines théoriques et méthodologiques les plus adéquats pour appréhender un tel sujet réunissant : le linguistique, le social et certainement une dimension culturelle. Nous nous sommes trouvée au carrefour de plusieurs disciplines relevant du domaine de la sociolinguistique: l'analyse conversationnelle, l'éthnométhodologie , l'ethnographie de la communication et la linguistique anthropologique qui tient compte des valeurs morales , sociales,culturelles et religieuses de la communauté sociale dans laquelle la conversation a eu lieu.

Cependant, en faisant nos lectures sur le sujet nous étions obligée de traduire par nos propres moyens certains textes en anglais pour avoir un point de départ. Nous avons rencontré une autre difficulté celle de trouver une famille qui acceptera d'être enregistrée à l'heure du repas. Des familles appartenant à un certain rang social et dites cultivées répondaient favorablement à notre demande mais elles refusaient après.

La reconnaissance de l'importance des données recueillies lors d'une situation interactive authentique et les enregistrements d'activités produites dans un contexte social naturel a ouvert la voie à de nouvelles recherches sur l'interaction et la conversation et qui ont révolutionné le domaine de la sociolinguistique. Ainsi l'étude de la conversation a conduit à l'étude de ses différentes composantes. Elle constitue l'objet d'étude central des courants d'analyse de l'école française en Europe et l'école américaine et anglo-saxonne avec leurs divergences et leurs points de rencontre.

Le récit dit dans la conversation demeure l'un de leurs nombreux objets d'étude.

«L'un des apports majeurs des modèles interactionnistes (analyse conversationnelle,

Introduction Générale

analyse du discours, microsociologie de la vie quotidienne,praxématique,etc..) à une théorie du récit réside dans la tentative de décloisonnement du discours narratif à l'aune de l'interaction dans laquelle il prend place » (L. Fillietaz,2001 :134) .L'analyse du récit dans son contexte interactionnel a permis de dégager sa structure et de lui attribuer des fonctions conversationnelles ; dont la fonction principale est de reconstruire des expériences vécues et les rendre significatives et expressives pour le narrateur et ses interlocuteurs. Aussi l'interaction étudiée dans son contexte social offre la possibilité de reproduire un social préexistant tout en le réactualisant. De ce fait, l'étude des catégories sociales des interactants permet l'étude du social tel qu'il est réactualisé par l'interaction. Dès le départ, l'analyse des identités et des catégories sociales était l'un des centres d'intérêt de l'analyse conversationnelle et elle constitue un des objets d'étude de l'anthropologie linguistique. Les procédures de catégorisation sociale permettent aux interlocuteurs de s'identifier et d'identifier leurs partenaires. La catégorisation d'un interactant peut changer au cours de l'interaction. La catégorisation des membres d'une société se réalise quotidiennement dans la vie ordinaire, professionnelle et familiale. Le milieu familial favorise l'articulation et l'exhibition des identités sociales des interactants.Les membres d'une famille ordinaire discutent souvent de leurs problèmes communs ou personnels , essaient d'en proposer des solutions, tentent de résoudre des conflits, prévoient et participent à des activités collectives. La narration d'un fait vécu ou d'une expérience personnelle par l'un des membres d'une famille ou de quelqu'un d'autre n'est plus une histoire racontée mais devient une action socialement organisée ayant un objectif précis. L'action de raconter dans la vie de famille fait émerger les identités et les catégorisations sociales de ses membres.

Dans cette recherche, nous proposons de mettre à jour la relation qui unit la narration et les identités sociales des membres d'une famille et de montrer de quelle façon elles influencent l'organisation de la conversation elle-même. Nous nous sommes posée les questions suivantes:

-Comment par la narration les membres d'une famille arrivent- ils à exhiber leurs identités sociales ?

-Vers quelles catégories sociales s'orientent- ils et comment celles-ci influent sur

Introduction Générale

l'organisation de la conversation ?

-Quel type de paires standardisées la catégorisation des participants fait elle intervenir ?

-Comment s'organise la sequentialité de l'échange dans les repas en famille ?

-Quel type de paires adjacentes l'organisation séquentielle fait-elle intervenir ?

-Quel est le lien- s'il en existe- entre catégorie, actions des interactants et organisation séquentielle de la conversation ?

-Qui narre dans cette famille et qui déclenche le processus narratif ?

Pour effectuer notre étude, nous aurons pour point de départ un corpus naturel composé d'enregistrements de trois conversations réalisées auprès d'une seule famille. Après, nous procéderons à l'enregistrement des conversations rassemblant les membres de la famille présents à l'heure du dîner. Par la suite, nous transcrivons minutieusement les enregistrements ce qui constituera une étape fondamentale avant d'entamer notre analyse. Notre dispositif d'investigation inclura les étapes suivantes:

-Le terrain

-L'observation

- La prise de notes

-L'enregistrement

-L'entretien avec les participants

- Présentation des conventions de transcription

-Transcription des données

-Analyse des données

Notre objectif sera de dégager les identités et les catégories sociales des interactants à travers les récits racontés durant les conversations à l'heure du dîner et de montrer de quelle façon les identités influent sur l'organisation de la conversation. De ce fait, nos outils théoriques seront puisés, essentiellement, dans le domaine de l'analyse conversationnelle. Nous nous appuierons aussi sur les travaux des ethnométhodologues et des anthropologues linguistes américains. Les théories de H.Sacks , Schegloff et Jefferson ,et E Goffman , D.Hymes et Garfinkel constitueront

Introduction Générale

une référence principale .Nos domaines de recherches seront : l'interaction verbale/conversation, narration et identité sociale .

Notre recherche s'effectuera en deux parties .La première partie comportera une exposition des approches théoriques et des démarches d'analyse .Nous parlerons de l'approche linguistique, philosophique et psychologique de l'interaction verbale mais nous nous intéresserons le plus aux approches socio-ethnométhodologiques .Nous adopterons une démarche inductive prêtée à l'ethnographie de la communication pour effectuer notre travail du terrain. Les concepts de l'analyse conversationnelle : "tour de parole","séquentialité","gestion des tours de parole", "organisation séquentielle et thématique" de la conversation seront l'appui thématique central de notre recherche. Aussi nous invoquerons les concepts goffmaniens de "face" et de "rituel".Les dimensions culturelles et religieuses de l'interaction seront appréhendées d'un point de vue anthropologique .L'étude des identités et des catégorisations sociales sera inspirée des recherches réalisées dans le domaine de l'analyse conversationnelle. La deuxième partie sera consacrée à l'analyse de notre corpus précédée par l'élaboration des grilles d'analyse adaptées à notre corpus, nous nous référons aux concepts théoriques présentés dans la première partie de notre travail. Enfin, nous présenterons une synthèse des résultats de notre analyse sous forme d'une conclusion générale, l'étape finale pour tout travail de recherche.

Concernant la démarche analytique,nous avons opté pour une méthode d'analyse inspirée de l'analyse conversationnelle et non pas pour une méthode purement ethnométhodologique et cela pour des raisons pratiques et méthodologiques .« Pour Garfinkel: ("les recherches en ethnométhodologie) analysent les activités de tous les jours tant que méthodes des membres (d'une communauté sociale) pour rendre ces mêmes activités visiblement -rationnelles-et rapportables- pour –des-buts –pratiques, c'est-à-dire descriptibles (accountable),[...] (Garfinkel 1984a,p6) » (J.Theureau,1999) Ainsi le mot éthnométhodologie renvoie aux méthodes de raisonnement que des membres d'une société donnée ont sur la situation interactionnelle dans laquelle ils se trouvent .Elles sont relatives au réel ,au quotidien et aux rôles sociaux des membres de la société. L'éthnométhodologie veut dégager les structures sociales implicites transmises par et à travers l'action sociale et les rendre reconnaissables.

L'éthnométhodologie de Garfinkel et l'analyse conversationnelle de Sacks partagent le même principe fondamental de "descriptibilité".C'est ce qui a conduit à une fusion presque complète entre les deux domaines de recherche. La méthode éthnométhodologique suivie dans de

Introduction Générale

nombreuses recherches n'est jamais séparée de l'analyse de cas particuliers et se confond avec elle. Cela explique la rareté de synthèses et de modèles méthodologiques. D'un autre côté, l'analyse conversationnelle a mis en place une méthode d'analyse s'appuyant sur des données enregistrées et transcrites, ce qui rend certains phénomènes faciles à observer et à détecter. La transcription des données permet de les fixer sans substituer le corpus enregistré. Ainsi l'objet de l'analyse sera constitué non seulement de formes linguistiques mais aussi de procédés comme les séquences, les silences, les chevauchements. En exploitant les données, l'analyste est conduit à construire une collection d'occurrences qui lui permettra par la suite de dégager les méthodes employées par les interlocuteurs pour organiser leurs actions et de les rendre reconnaissables par et à l'ensemble des conversants. Etant donné que notre recherche est centrée sur l'étude des catégories sociales, notre méthodologie sera inspirée de la méthode d'analyse de l'analyse conversationnelle. Notre objectif est le dévoilement de l'influence exercée par l'identité des interlocuteurs sur l'organisation de la conversation par et à travers le phénomène de la narration. Afin d'atteindre notre but nous analyserons :

- Le système des tours de parole mis en place par les interlocuteurs.
- L'organisation locale et séquentielle des conversations et nous dégagerons la structure et le format de la séquence narrative.
- Les thèmes abordés et développés par les participants à la conversation.
- Les catégories sociales et les identités des interactants.

Nous concluons notre analyse par une synthèse des résultats obtenus sur les processus suivis par les participants pour ordonner leur interaction et comment ils s'identifient et comment chacun d'eux identifie les autres.

Première Partie: Délimitation du champ théorique

L'étude de l'interaction verbale en face à face et plus particulièrement la conversation familière est un immense champ d'investigation ouvert sur un éventail de théories et de démarches analytiques. Ainsi dans cette partie, nous exposerons les différentes sphères théoriques qui recouvrent l'analyse des interactions verbales et les approches interactionnistes ayant la conversation pour objet d'étude. Tout en mettant l'accent sur les domaines théoriques qui représentent l'ancrage de notre analyse.

1- Les approches interactionnistes

Les interactions verbales constituent un vaste domaine d'analyse et d'investigation offert à plusieurs disciplines. Etant donné que la conversation est considérée comme l'unité de base et le prototype de toute interaction verbale en situation de face à face, nous nous trouvons dans la nécessité de présenter les différentes approches ayant pour objet d'étude l'interaction verbale en situation de face à face susceptibles d'éclairer notre analyse.

1.1 Les interactionnistes américains

1.1.1 Les courants ethnosociologiques:

Les recherches de caractère ethnologiques issues de l'anthropologie américaine mettent l'accent sur les savoirs des individus en société, à l'encontre de la linguistique qui tend à décontextualiser le langage pour mieux l'étudier. Les approches ethnosociologiques dont les plus importants courants sont : l'ethnographie de la communication, l'ethnométhodologie et la microsociologie de Goffman adoptent la démarche inverse. Leur objet d'étude est le langage en situation réelle, naturelle.

Dans le cadre de notre recherche nous nous inspirons des travaux des chercheurs d'orientation ethnosociologique et dont les différents concepts constitueront une plateforme pour analyser notre corpus.

1.1.1.1 Les ethnographes américains : Dont le principal présentateur est D.Hymes qui avance le concept de « compétence communicative ». Selon ce concept le locuteur doit être capable de communiquer efficacement dans des situations sociales spécifiques, en produisant et en interprétant un nombre infini de phrases, tout en maîtrisant les conditions d'utilisation offertes par la langue. En s'opposant à la théorie chomskyenne du langage centrée sur le concept de « la compétence linguistique idéale » et le locuteur parfait. Autour de Hymes de nombreux chercheurs comme

Gumperz ,Goffman, Sacks,Erving-Tripp et Labov lancent les bases d'un nouveau courant d'analyse qui se donne pour objectif l'étude du langage dans la vie sociale et de dégager les règles qui régissent le fonctionnement d'une société donnée. IL se caractérise par :

- L'étendue de son champ d'investigation allant de l'analyse des échanges oraux dans la vie quotidienne jusqu'à l'étude du fonctionnement du système écrit de la langue.
- L'étude de la variation codique dans une communauté linguistique ou d'une communauté linguistique à une autre.
- La possibilité d'appliquer ses principes théoriques dans des domaines scolaires ou institutionnels. Ce courant se caractérise aussi par une démarche inductive en s'appuyant sur l'observation des évènements communicatifs authentiques en milieu social puis procéder à l'enregistrement des échanges oraux et à une transcription minutieuse qui rend compte des données recueillies en permettant de les transformer en un corpus manipulable.

1.1.1.2 Les ethnométhodologues américains : Garfinkel est le fondateur de l'ethnométhodologie. Il inventa ce terme lors de son travail sur les délibérations des jurés aux USA .L.Mondada explique que «le terme même de l'ethnométhodologie a été créé par Harold Garfinkel(1967) pour désigner les "méthodes"par lesquelles les membres d'une société (d'où le préfixe "ethno") accomplissent de façon ordonnée et reconnaissable les activités sociales dans lesquelles ils sont engagées» (L.mondada ,2001 :189). Dès les années 60, H.Garfinkel conduisait un séminaire réunissant des étudiants tels que: H .Sacks, E. schegloff, D.L Wieder, D.Zimmerman, et des chercheurs associés comme A.V Cicourel, E.Bittner et P.Mchugh . Parmi eux nombreux vont contribuer à la diffusion de l'ethnométhodologie.Les orientations ethnométhodologiques sont dues aux divergences des points de vue et des différentes générations d'ethnomethodologues : H. Garfinkel, E .shegloff et H.Sacks sont devenus les chefs de fil des analystes de la conversation .M.Palner s'est révélé dans les domaines liés à la psychiatrie et Cicourel et Mehan ont créé la sociologie cognitive.

Les principaux fondements de l'ethnométhodologie sont:

- Mettre à jour les normes sociales implicites qui fondent les comportements observables dans les échanges quotidiens.
- «Toute interaction sociale et tout événement langagier présupposent toujours l'occurrence d'expériences sociales antérieures »(A.V.Cicourel,2002 : 138) qui seront réactualisées par les pratiques quotidiennes de l'individu qui doit construire son

identité pour se faire admettre en tant que membre apte à accomplir son rôle dans la société

-La démarche ethnométhodologique est applicable à tous les domaines sociaux y compris le langage puisque « le langage et autres pratiques sociales sont interdépendants » (A.V.Cicourel,2002 : 119) . D'autre part, H.Sacks et E .Shegloff considèrent que la conversation est une forme particulière de l'activité sociale et les locuteurs sont amenés à utiliser des méthodes implicites pour accomplir les différentes tâches telles que l'ouverture et ou la clôture d'une conversation, la gestion des tours de parole, introduire une narration, une description et négocier des thèmes.

1.1.1.3 Goffman et sa microsociologie : Les travaux de E.Goffman ont révolutionné le domaine des études interactionnistes alors que certains linguistes et sociolinguistes considèrent que ses travaux ont peu influencé le domaine de la réflexion. Il assimile spectacle à la vie sociale et la vie quotidienne à une représentation. Il focalise son étude sur les échanges verbaux entre individus dans la vie de tous les jours .Il voit la situation comme «un environnement de possibilités d'appréhension mutuelle où, chaque fois,une personne se trouve exposée à la perception directe de tous les "présents ",et ou, de la même façon , elle les trouve offerts à sa propre perception [...], une situation sociale naît chaque fois que deux personnes , ou plus de deux , se trouvent en présence immédiate, et elle se poursuit jusqu'à ce que l'avant dernier parte» (E.Goffman,1964 :14) . Pour lui la parole est une rencontre gérée par les locuteurs et par un registre linguistique .Il prend en compte les interactions locales sans négliger les structures sociales où s'inscrivent les échanges entre les acteurs sociaux tout en s'intéressant aux conditions de leur genèse. Son objectif est de dégager les cadres fondamentaux qui permettent de comprendre les évènements dans une société donnée.

Dans le cadre de notre recherche, nous nous intéresserons aux concepts goffmaniens de "face" et de "rituel" .La face est l'image de soi présentée à travers une ligne de conduites des acteurs sociaux qu'ils construisent en conformité avec ce qu'ils considèrent comme attentes sociales dans une situation donnée et qu'ils doivent maintenir sous peine de perdre la face. Elle dépend des autres et représente le besoin de reconnaissance de chacun .Au cours de l'interaction, chaque participant prend des précautions pour que personne y compris lui-même ne perde la face.Cette notion sera reprise par d'autres chercheurs avec les concepts de territoire, de face négative et face

positive. Les rituels sont considérés comme des solutions toutes faites et offertes par la langue et mises à la disposition quotidienne des acteurs sociaux. L'absence d'un rituel attendu est vue comme une menace au social. Pour Goffman, les rituels se distribuent entre rituels réparateurs qui ont pour fonction de neutraliser une offense (excuse, justification), rituels confirmatifs qui servent à instaurer, maintenir, modifier ou faire cesser une relation, et les rituels de contact (salutation de présentation et de séparation). La complexité des rituels est due à la complexité des situations dans lesquelles ils apparaissent.

1.2 Les linguistes anthropologues : L'histoire de l'anthropologie linguistique remonte au 19^{ème} siècle, aux USA avec Thomas Jefferson et John Wesley Powell et dont Franz Boas est le principal théoricien. Il adopta une approche linguistique de l'anthropologie. Il a considéré que l'anthropologie est constituée de quatre sous domaines : l'anthropologie culturelle, l'anthropologie physique, l'archéologie et la linguistique centrée sur l'étude de la grammaire des langues autochtones et amérindiennes. Il a formé un groupe de chercheurs et d'experts de langues amérindiennes parmi eux Mary Kass, C. Veoglin, Morisse Worf et Sapir. Ces deux derniers ont proposé la notion de "relative linguistique" qui désigne les différentes hypothèses sur la relation entre la culture et la langue afin d'explorer l'influence des mots sur les individus et les groupes. Les idées de Sapir et Worf sur les aspects inconscients du code linguistique continuent à jouer un rôle important dans l'histoire de l'anthropologie linguistique. Les contributions de divers chercheurs ont changé la linguistique anthropologique initiée par F.Boas en partant de E.Sapir et passant par D.Hymes et M.Silverstein et arrivant à Alessandro Duranti considéré comme l'héritier de cette discipline. Il la définit comme étant «un champ interdisciplinaire consacré à l'étude de la langue comme une ressource culturelle et parler comme un entraînement culturel .Il suppose que la faculté de la langue humaine est un cognitif et un exploit social qui fournit les outils intellectuels pour penser et agir dans le monde » (A.Duranti,2001 :8899) .Cette conception est inspirée de l'œuvre de E.Goffman , elle est aussi le résultat de l'alliance de l'anthropologie linguistique et d'autres disciplines proches ayant les mêmes inspirations comme la sociologie des interactions , l'analyse conversationnelle et les recherches des ethnométhodologues : E.Goffman, J.J Gumperz , A.V Cicourel, E.A Shegloff. Dans les années 80, les positions prises par Hymes ont influencé l'anthropologie comme la linguistique .Il a souligné la nécessité

de considérer la linguistique comme étant une partie de l'anthropologie .Il a insisté sur l'appellation linguistique anthropologique .Au sein de ce domaine , il a créé un nouveau domaine de recherche centré sur la performance de la langue et sur son utilisation réelle en menant des études sur l'organisation culturelle de la parole et les utilisations de la langue à travers des méthodes ethnographiques . Son objet d'étude est les événements de communication et la variation contextuelle dans et entre les communautés linguistiques où la notion de compétence communicative a conduit à l'élaboration du modèle SPEAKING. Dans les années 90,la notion de contexte a été revisitée grâce à une prise de conscience du rôle de la théorie et de la méthodologie pour définir la différence entre le message et son contexte .Aussi l'utilisation des nouvelles technologies d'enregistrement (vidéo, caméra) pour une présentation plus fidèle de la parole et de la communication .Durant les dernières décennies l'anthropologie linguistique a assisté au développement de nouvelles tendances ayant pour objet d'étude le rapport entre langue et ressources culturelles. Les plus importants sont : -la socialisation de la langue avec les travaux de E.Ochs et Bambi, B.Schieffelin qui la définissent comme le processus de socialisation à travers la langue et d'être socialisé à la langue .Les études de socialisation de la langue ont pour objet d'analyse les conséquences culturelles lors de l'acquisition de la langue à travers la conversation avec l'enfant en prenant en compte les travaux réalisés dans un domaine proche qui est l'acquisition de la langue chez l'enfant. La socialisation de la langue est vue comme un processus d'apprentissage interminable car les locuteurs ne cessent d'apprendre tout au long des rencontres sociales ordinaires.

- Le multilinguisme : sous l'influence des travaux de Bakhtine sur les multiples voix dans un même texte littéraire et la coexistence des variétés de la langue. L'anthropologie linguistique a vu la naissance d'un nouvel objet d'étude qui est le bilinguisme et les conditions de survie et d'apparition de certains aspects d'une langue et ses contextes culturels dans le système oral ou écrit d'une autre langue.

-Pouvoir et contrôle : de nouvelles études au sein de l'anthropologie linguistique sont apparues en prenant appui sur la notion de face work de Goffman et les maximes conversationnelles de Grice, comme l'étude de la parole en tant qu'entraînement culturel et la façon dont la langue est utilisée pour contrôler l'action des autres, avec les travaux de P.Brown et S.Levinson. Ce dernier a présenté une théorie de la politesse basée sur les principes "face threatening acts "(actes menaçants pour la face). Autres approches se sont accentuées sur le manque de contrôle des orateurs sur leurs

ressources linguistiques et les rôles qu'ils jouent pour adapter leurs ressources linguistiques à leurs buts interactionnels (être dominant, être soumis, être indépendant) et leurs capacités à prévoir des identités associées selon les situations sociales .

1.3 L'analyse conversationnelle : ce courant s'est développé au sein de l'ethnométhodologie autour de H.Sacks, Jefferson et Schegloff. L'analyse conversationnelle se concentre sur l'étude des échanges entre individus en milieu naturel. Son objectif est la systématisation des structures conversationnelles. Elle veut rendre compte de la manière dont l'action s'organise au cours de l'interaction. Elle s'intéresse à l'organisation séquentielle des tours de parole. Les recherches menées dans ce domaine ont abouti à une mise en évidence des procédés utilisés par les locuteurs au cours de la conversation pour mener à bien leur tâche communicative ainsi que les mécanismes d'organisation de l'activité conversationnelle, (l'organisation séquentielle des tours de paroles, les ouvertures, les clôtures des séquences, la réparation, la projection, le récit) et la catégorisation des participants. Elle fait appel aux notions de : -identité sociale, chaque participant à la conversation peut s'auto catégoriser de différentes façons adéquates et suivant les règles qui permettent l'application de la catégorie.

- Le système des tours de parole, partant d'une réflexion sur le moment de passage de la parole et celui qui la reçoit. Sacks Schegloff et Jefferson élaborent un système descriptif ayant deux propriétés: -le tour de parole qui est l'unité principale dans l'organisation de l'échange et dont les composantes sont les mots, les phrases, les fragments de phrases. Les tours de parole sont gérés localement par les participants tout au long de l'échange en attente du moment crucial de transition.

-La gestion des tours de parole: elle est interactionnelle, la taille des tours, leurs contenus et leurs localisations sont déterminés par l'ensemble des participants à la conversation. Des règles de l'alternance des tours de paroles ont été mises au point:

- "L'hétéro sélection", le locuteur dont c'est le tour de parole sélectionne le prochain locuteur.

- "L'auto sélection", si le locuteur au moment de rendre la parole n'effectue aucune sélection, un locuteur s'auto- sélectionne.

- Le locuteur continue à parler, s'il ne cède pas la parole et si aucun des participants à la conversation ne s'auto- sélectionne.

- Il arrive que plusieurs participants prennent la parole en même temps dans ce cas la parole revient au premier locuteur à s'auto-sélectionner. Ces pratiques sont organisées selon des méthodes qui assurent aux locuteurs le soutien et l'ajustement de leurs points de vue et l'organisation de leurs conduites dans l'objectif de les rendre interprétables pour leurs partenaires.

L'analyse conversationnelle est caractérisée par une "mentalité analytique" (Schenkein 1978, Psathas 1990, cité par Mondada, L., 2001:201) particulière. Le terme "mentalité" désigne les façons de faire à observer dans l'analyse par opposition à des règles méthodologiques données et dépendantes de l'analyste qui impose la procédure à suivre.

Ce courant a contribué au renouvellement des travaux sur l'organisation narrative à partir de l'étude des récits oraux dans des contextes interactionnels naturels. Il propose la notion de contexte séquentiel qui est le contexte accessible à l'enquête empirique et une interprétation de l'acte de parole en tenant compte de sa place à l'intérieur de la séquence conversationnelle.

1.4 L'analyse psychologique: Les recherches dans ce domaine ont une préoccupation d'ordre thérapeutique. Il s'agit de traiter des cas de comportements pathologiques. L'analyse psychologique repose sur l'idée fondamentale que le dysfonctionnement psychologique chez un individu est le résultat du dysfonctionnement du système relationnel dans lequel cet individu se trouve pris. Ainsi c'est le système global qui doit être traité avant de traiter l'individu. Les concepts élaborés dans le cadre de cette théorie peuvent être transportés de la communication pathologique à la communication quotidienne. Certains aspects de cette théorie dépassent le champ de la psychologie en particulier : l'opposition symétrie /complémentarité de la communication, la distinction entre contenu et relation et la notion de double contrainte.

1.5 L'analyse linguistique

Longtemps, la linguistique a eu la langue pour objet d'étude en tant que système abstrait produit par un locuteur idéal, en se penchant le plus souvent sur l'aspect écrit de la langue. Mais durant les années 80, la linguistique s'est intéressée aux productions langagières effectives et aux discours oraux.

La contribution de certains chercheurs et la rencontre de différents courants de recherche ont abouti à l'élaboration de différents modèles analytiques qui rendent

compte de l'organisation structurelle des conversations comme l'œuvre du linguiste Bakhtine. Les recherches américaines en sociologie et les réflexions philosophiques anglo-saxonnes, le modèle hiérarchique de l'école de Genève, le modèle intégratif d'Edmondson, le modèle fonctionnel de l'école de Birmingham.

1.6 L'analyse philosophique

L'analyse philosophique adopte la notion d'acte de langage et distingue son contenu propositionnel de sa valeur illocutoire. Son principal représentant est F-Jacques qui propose des outils de description et de typologie des dialogues. Des notions nées au sein du domaine de la philosophie constituent un ensemble de règles qui rendent compte de certains fonctionnements des conversations, telles que « jeu de langage » de L. Wittgenstein et « les maximes conversationnelles » de qualité, de quantité, de relation et de modalité de Grice.

Notre recherche s'inscrira dans le domaine de la sociolinguistique qui a pour objet d'étude la langue dans son contexte social et vise à éclaircir le rôle joué par la langue dans la différenciation sociale. Elle considère que les structures sociales telles que l'âge, le sexe et la classe sociale changent les structures linguistiques. William Labov distingue de nombreux champs d'investigation de la sociolinguistique : la variation linguistique, rapports entre langue et vision du monde, acquisition et interaction sociale dans des contextes ordinaires ou institutionnelles. Cette variation a conduit à une variation des domaines d'étude, la sociolinguistique variationniste, l'acquisition et le bilinguisme, l'analyse du discours, la sociologie du langage, la sociolinguistique interactionnelle et l'analyse conversationnelle. Au sein de cette mouvance nous nous intéresserons le plus à deux approches de la sociolinguistique l'approche socio-antropologique et l'analyse conversationnelle. La première approche regroupe différents courants d'analyse auxquels nous nous référerons. Nous nous appuyerons sur les concepts et la démarche de l'ethnographie de la communication pour effectuer notre travail du terrain. Aussi le modèle SPEAKING de Hymes nous permettra d'appréhender le contexte social de l'interaction. Les concepts de l'analyse conversationnelle tels que la séquentialité, le système des tours de parole et l'organisation séquentielle nous permettront de dégager la structure organisationnelle et thématique de l'interaction et de repérer les différents procédés qui permettent l'émergence des identités sociales des participants à travers la séquence narrative et

les méthodes mises en pratique par les interactants pour mener à bien leur interaction. Le courant de l'anthropologie linguistique nous permettra d'apercevoir l'interaction d'un point de vue original en prenant en compte les valeurs sociales, culturelles et religieuses des participants à la conversation. Du fait qu'il considère qu'il y a une influence mutuelle entre le langagier et le social. Comme il accorde une importance considérable à l'étude des identités.

2 Interaction verbale et conversation :

Dans les sciences humaines le concept d'interaction qualifie les interactions communicatives. L'existence d'une interaction présuppose une coprésence en un même lieu d'un certain nombre de personnes entre lesquelles peut s'établir au moins un contact visuel. L'interaction est un processus d'influences mutuelles exercées par les participants appelés interactants qui partagent un objectif commun, socialement ordonné. La notion d'interaction veut rendre la dimension sociale aux échanges linguistiques. Au sein du vaste domaine des interactions, les interactions verbales constituent un sous ensemble considérant la langue comme moyen principal de communication. Le domaine de l'interaction verbale est plus précis que celui de l'interaction. Il implique l'utilisation de canaux paraverbaux et non verbaux de la communication. Les interactions verbales sont construites et interprétées grâce à des règles mises en pratique dans une situation déterminée et en s'appuyant sur un outil linguistique hybride constitué d'unités verbales, non verbales et paraverbales. L'interaction verbale vise la réalisation d'une tâche : c'est communiquer pour agir à plusieurs en utilisant des compétences complémentaires ou en unissant des efforts afin d'atteindre des buts actionnels dont l'objectif est de changer le monde et des buts conversationnels que l'individu poursuit pour exprimer ses sentiments ou convaincre autrui. Goffman emploie le terme de "rencontre" pour parler de l'interaction de face à face qui résulte de la présence physique mutuelle et immédiate des participants et de l'influence réciproque qu'ils exercent sur leurs actions. Sacks, Schegloff et Jefferson proposent d'observer les mécanismes de circulation de la parole et la manière de respecter certains rituels comme la prise de contact, salutation, réparation. Brown et Levinson introduisent la notion de "territoire" à côté de la notion de "face" de Goffman. "Les territoires" où l'individu a le droit d'agir sans avoir de compte à rendre aux autres participants, ils comprennent ce qui est corporel, matériel, spatial, temporel et affectif.

« Au fil des enquêtes la conversation a été reconnue comme le lieu prototypique et central de la vie sociale » (L. Mondada, 2001 :120). Elle constitue un cas pertinent de l'interaction verbale qui constitue elle-même un sous ensemble des interactions sociales. Selon l'approche interactionniste la conversation et plus largement les interactions verbales sont considérées comme des cas particuliers de la communication sociale.

Rappelons que pour les interactionnistes européens la notion de conversation recouvre différentes extensions de la synonymie avec le mot interaction jusqu'à la conversation à bâtons rompus marquée par la symétrie des rôles qui sont interchangeable, une grande liberté dans la gestion des tours de parole et des thèmes. Cependant cet échange se déroule sous la double contrainte de continuité de la production et celle de la discontinuité thématique. Pour C. Kerbrat Orecchioni : « les conversations sont généralement considérées comme la forme prototypique en la matière, c'est-à-dire la forme la plus commune et représentative du fonctionnement général de l'interaction verbale » (C. Kerbrat Orecchioni, 1996 :08) . De même R. Vion explique que « dans un premier temps, en effet, le terme de conversation allait coïncider avec celui d'interaction de sorte que toute activité communicative mettant des sujets en situation de face à face pouvait être conçue comme de la conversation en même temps qu'elle était appréhendée comme forme de base de la vie sociale » (R. Vion, 2000 :119). En analyse conversationnelle, le mot conversation est utilisé dans son sens large désignant tout type d'interactions. En pragmatique H.P. Grice considère que la conversation est une activité gérée par "la maxime de pertinence" ou "de relation" (parler à propos). Pour Benveniste, la conversation constitue une sorte de "laboratoire" où le subjectif et le social s'entremêlent dans la pratique de la parole. En ethnométhodologie, la conversation sert de base de comparaison pour étudier l'interaction institutionnelle. Les ethnométhodologues optent pour une acception plus large du terme conversation et le considèrent comme équivalent d'interaction verbale de face à face. Pour Sacks, Schegloff et Jefferson la conversation est perçue comme la forme fondamentale de toute interaction. Schegloff propose d'étudier le terme conversation comme "l'archilexème" pour tous types d'interaction. De même Goffman adopte l'usage extensif du terme conversation mais il accepte en même temps une définition restreinte de ce terme. Il la définit comme étant la parole qui se manifeste quand un petit nombre de participants se rassemblent et s'installent dans ce qu'ils perçoivent comme étant une courte période coupée des tâches matérielles.

2.1 Caractéristiques de la conversation

La conversation se distingue des autres types d'interaction sur différents niveaux :

2.1.1 Les conversants: Les participants à la conversation doivent préserver une certaine proximité qui favorise les échanges. Ils adoptent un détachement de leurs rôles et leurs statuts liés à la situation sociale même s'ils n'ont pas les mêmes statuts, ils se comportent comme des égaux possédant les mêmes droits et devoirs. Cela procure à la conversation son caractère symétrique. Cette similitude des rôles n'implique pas une similitude d'identité sociale ou comportementale. Pour Garfinkel les participants à une conversation interagissent et coordonnent leurs actions, ils essaient de se communiquer le sens de leurs actions et la compréhension qu'ils ont du processus dans lequel ils sont inscrits.

2.1.2 Le lieu: Les lieux qu'ils soient publics ou privés imposent leurs contraintes aux interlocuteurs. La conversation peut se dérouler en tout lieu bien que certains lieux la favorisent comme la maison, le restaurant, une promenade dans le forêt. Elle se caractérise aussi par son immédiateté dans le temps et dans l'espace, la proximité des participants, le contact direct, la réponse instantanée et par sa temporalité du fait qu'elle impose à chacun des participants l'abandon de son tour pour le faire entrer dans un système commun.

2.1.3 Les thèmes : La conversation présente une extrême liberté dans l'enchaînement des thèmes. La gestion des thèmes est locale et immédiate. Leur développement est lié à la subjectivité et à l'expérience des participants, ils collaborent sans contrainte apparente dans l'immédiateté des échanges. La fluidité de la conversation résulte de la contribution importante des échanges à bâtons rompus qui se caractérisent par un glissement thématique progressant par transition progressive d'un thème à un autre en construisant grâce aux différents enchaînements des champs thématiques variés.

2.1.4 Le but: La conversation est une interaction gratuite ; elle a des finalités de nature relationnelles. Les participants parlent pour parler, ils poursuivent un objectif commun. La conversation présente une finalité sociale interne, elle ne concerne que les personnes présentes. Elle est centrée sur le contact social et sa qualité en lui accordant une attention particulière. Cette finalité interne n'empêche pas la conversation d'avoir une fonction externe celle de garantir la bonne circulation des

idées et la confirmation ou non de l'existence de liens sociaux distinctifs entre les individus. Cette dimension sociale et fondamentale de la conversation lui prête un rang central parmi les actions sociales.

2.1.5 Le caractère informel : La conversation est le type le plus représentatif des interactions informelles. Ce caractère familier, en apparence, repose sur une relation interpersonnelle allant de la distance à l'intimité et sur l'interdépendance de certains critères comme : le nombre des participants, elle implique un nombre limité. La nature symétrique du cadre participatif. Les règles implicites de l'organisation des tours de parole et la possibilité de traiter un grand nombre de thèmes. Une apparente spontanéité des rituels d'ouverture et de clôture. La conversation a un caractère léger qui se manifeste par les rires, les intonations variées, l'histoire drôle, la moquerie.

2.1.6 Le tour de parole: est l'unité d'analyse de la conversation. Il peut être un son, un mot inaudible ou non, une phrase, une narration. La conversation est une interaction à caractère réciproque. Chaque participant a accès à la position de locuteur, les prises de parole de chacun des participants sont organisées selon le principe de l'alternance des tours de parole, principe formulé par Sacks et Schegloff. Ce principe distingue la conversation de toute autre situation de communication impliquant un parleur/ auditoire. Cette alternance n'est pas prédéterminée, elle se construit pas à pas grâce à la coopération des participants qui se retrouvent contraints à collaborer pour garantir le bon déroulement de la conversation durant laquelle le locuteur exerce une double tâche celle d'assurer la continuité de l'interaction engagée avec l'autre et assurer la continuité de sa propre intervention en dépit et grâce aux interventions de l'autre. La conversation se présente comme une succession de tours de parole régie par des règles d'alternance des tours de parole mais aussi par des règles d'enchaînement syntaxique, sémantique. Les différentes contributions des participants sont interdépendantes conditionnellement. L'intervention d'un participant crée un certain nombre de contraintes par un système d'attente. La durée des échanges, l'alternance des tours de parole se détermine librement pendant l'interaction. La conversation de base est un échange de trois interventions successives : la première est initiative, la deuxième est réactive, la troisième est évaluative. Si l'évaluation est favorable, elle engendre un accord entre les participants et une clôture de l'échange et le commencement d'un autre. Si l'évaluation est défavorable, elle entraîne une réparation. Les conversations les plus complexes fonctionnent sur la base de ces règles et sur la négociation entre les participants.

L'alternance des tours de parole est le principe fondamental de l'organisation conversationnelle. Les locuteurs interagissent en alternant et en synchronisant leurs prises de parole. Ils ne parlent pas tous au même moment, en minimisant les chevauchements et les silences. L'ordre de la conversation s'élabore sans accord entre les interlocuteurs et sans une détermination préalable. Sacks, Schgloff et Jefferson ont confectionné un dispositif prenant appui sur deux composantes: la première permet de déployer une série d'indications qui rendent reconnaissable si le tour est complet ou s'il se poursuit. Les interlocuteurs analysent les tours pour identifier le point pertinent de transition de la parole et d'organiser adéquatement leurs conduites. Les tentatives des prises de parole et les chevauchements révèlent une interprétation de la complétude ou l'incomplétude du tour précédent. La seconde composante met en place un système de trois règles de distribution de la parole: l'auto sélection, l'hétéro sélection et la continuation, les chevauchements rendent observable l'orientation des participants vers la fin du tour.

2.1.7 Le contexte: en sciences humaines et sociales le terme contexte désigne l'ensemble des normes groupales qui canalisent les individus en leur attribuant des titres, des compétences, des devoirs ou des responsabilités liées à leurs activités. Dans ce domaine, il existent deux visions de ce qui est une situation : la première est celle de la démarche explicative déductive qui comprend les courants structuralistes, variationnistes et cognitivistes dont les principaux théoriciens sont : Bourdieu, Durkheim, Levy Strauss, Labov. Selon cette vision, la situation est définie comme l'ensemble des éléments de variation propres à toute situation sociale : attributs de personne (sexe, âge, profession, statut,.....), espace institutionnel, contexte historique, économique, culturel. La deuxième vision est celle de la démarche inductive qui comprend les approches interactionnistes, éthonomethodologiques et analyse de conversations. Parmi ses importants théoriciens : Goffman, Garfikel, Sacks, A.Cicourel, L. Mondada. Elle considère que la situation appartient au locuteur, c'est sa conception, sa compréhension de ce qui se passe qui donne du sens à la situation. La linguistique a longtemps considéré qu'il était possible de décrire les phrases indépendamment de leur contexte alors que l'approche interactionniste a pour objet d'investigation le discours actualisé dans des situations concrètes de communication. La plupart des linguistes admettent l'importance du contexte et reconnaissent que l'activité langagière est un phénomène social. Les interactionnistes considèrent que la situation est sans cesse construite par les interactants qui se

signalent la manière dont ils définissent la situation dans laquelle ils sont engagés.

Notre appréhension du contexte s'inscrira dans la démarche compréhensive et inductive de la situation sociale. En sus, nous exposerons les différentes visions des courants adoptant cette démarche d'analyse.

Le contexte est appréhendé selon deux acceptions, une large et l'autre étroite ou immédiate qui comprend le cadre spatiotemporel et la situation locale dans laquelle s'inscrit l'échange communicatif. L'acception large est l'ensemble du contexte institutionnel ou l'ensemble du monde physique. Les théoriciens établissent une distinction entre les contextes institutionnels et le contexte linguistique. R.Viron considère qu'un échange se déroule dans une situation en tant que le résultat des rapports sociaux antérieurs et comme le produit et/ou la construction des activités des participants et qu'elle est déterminée en partie par des éléments externes à l'interaction tenue comme le lieu où la situation se définit et se redéfinit constamment. Il critique la vision de C. Kerbrat-Orecchioni qui établit une équivalence entre les termes contexte et situation « il nous semble, toutefois, pas satisfaisant de maintenir en relation d'équivalence les termes de contexte et de situation » (R.Vion, 2000 :105). Selon cette approche les composantes du contexte sont: le cadre spatio-temporel, le facteur temps rend compte des contraintes de la durée, des lieux où se déroule l'interaction. Le but global de l'interaction est à distinguer des buts ponctuels correspondants aux différents actes de langage réalisés au cours de la rencontre. Les participants, leurs relations personnelles, institutionnelles, fonctionnelles, leurs appartenances socioprofessionnelles, leurs âges, leurs sexes. Ces facteurs peuvent influencer le déroulement de l'interaction. Cette description considère que la situation est préexistante à l'interaction et impose ses contraintes aux interlocuteurs mais elle ne peut à elle seule déterminer l'interaction. La pragmatique a établi une typologie des contextes

- Le contexte circonstanciel: référentiel qui rend compte de l'étude des identités des interlocuteurs, des circonstances de l'énonciation, l'environnement physique, le lieu et le moment de l'énonciation

- Le contexte situationnel : concerne les éléments sociaux qui régissent les relations comme dans la vie quotidienne, les propos trouvent leur sens en vue de ce contexte et apparaissent déplacés si ils sont émis dans un autre.

- Le contexte interactionnel : comporte l'enchaînement des actes de langage, chaque acte entraîne un autre jusqu'à l'achèvement de l'interaction.

-Le contexte prépositionnel: inclut toutes les prépositions culturelles communes des interlocuteurs.

Les ethnométrologues Sacks, Schegloff et Jefferson se concentrent sur l'analyse séquentielle de l'événement de communication. Ils se demandent comment son organisation séquentielle crée des éléments de contextualisation locaux lesquels permettent la structuration des échanges conversationnels. Les ethnographes, Hymes et Gumperz revendiquent l'étude des connaissances de l'utilisation de la langue, leur objet d'enquête est la variation contextuelle dans et entre les communautés linguistiques. Gumperz a critiqué la notion de langue telle qu'elle était appréhendée par les linguistes, il a introduit les notions de variété, de répertoire et de communauté linguistique. Dans ce sens le contexte est indispensable pour le fonctionnement des échanges. Si l'analyste n'a pas accès direct à la totalité des informations contextuelles, il peut se référer à celles existantes dans le texte sous la forme d'indices de contextualisation. Dans la communication de face à face, ce sont les informations prosodiques, verbales, mémo gestuelles, tempo, pause, choix de code, expressions et formules. Les indices de contextualisation permettent de définir les attentes communicatives des locuteurs de façon à évaluer la réussite ou l'échec de l'échange. Ces indices fonctionnent en cooccurrence, la coexistence et la convergence de plusieurs d'entre eux permettent leur interprétation. C'est ce que

C.Kerbrat-Orecchioni appelle " contexte pertinent ". C'est l'ensemble des éléments du contexte qui sont inscrits dans le texte mobilisés et activés dans le discours. Hymes a élargi le modèle de Jakobson de la communication, il a proposé le modèle "SPEAKING" qui recense un nombre d'éléments situationnels et autres constitutifs de l'échange communicatif. Les composantes du modèle "SPEAKING" sont:

Setting : lieu et moment qui fournissent des indices de signification et de comportements importants.

Participants: interlocuteurs, y compris les personnes présentes mais ne prenant pas la parole

Ends : objectifs, au niveau de intentions et des résultats.

Acts : acte de langage, type d'action sur le réel que l'énonciation de tel énoncé instaure : promesse, jugement, invitation.

Keys : tonalité, aspects, principalement psychologique de l'échange: tendu, agressif, amical.

Instrumentalities: instruments de communication, oralité, écriture, gestuelle.

Normes : normes au sein des règles sociales de comportement linguistique et social : variété des langues employées et tous les rituels d'échange.

Genres : genres au sein des types de discours faisant l'objet de conventions langagières et sociaux préalables.

Dans notre recherche, l'analyse du contexte se fera à travers le modèle "SPEAKING" de Hymes et nous observerons les éléments de la grille qui changeront en fonction de notre corpus.

Selon Garfinkel les participants doivent maîtriser un certain nombre de règles et de méthodes qui leur permettent de déterminer dans quel type d'interaction ils se trouvent engagés. Goffman a remis en question la notion de situation telle qu'elle était appréhendée par certains théoriciens. Il s'est interrogé sur les caractéristiques et les composantes de la structure sociale, les circonstances sont formelles ou familières, le locuteur s'adresse à une personne de son sexe ou de sexe opposé, à un seul ou à plusieurs interlocuteurs. Il distingue les participants ratifiés reconnaissables grâce à leur disposition physique dans le groupe, la distance qui les sépare, l'orientation des corps et des regards, les comportements non verbaux. Cette catégorie regroupe les destinataires directs, ceux que le locuteur admet comme ses principaux partenaires et les destinataires indirects. Dans des interactions complexes à trois ou plus le locuteur a un destinataire direct et des destinataires indirects sauf s'il y a adresse collective. Les participants non ratifiés sont les personnes qui assistent à la situation et n'y participent pas. Pour Goffman toute situation est un environnement de possibilités d'appréhension mutuelle où chaque fois qu'une personne se trouve en présence de toutes les autres personnes et / ou elle les trouve offerts à sa propre perception. Ainsi une situation est créée chaque fois que deux personnes ou plus se trouvent en présence immédiate. Il introduit les notions de: -réunion qui est un rassemblement de personnes sans engagement, unis par une interaction indéterminée où des règles culturelles définissent la conduite des participants et organisent leurs comportements. -Rencontre qui est l'unité naturelle d'organisation sociale où l'interaction a eu lieu et un système d'activités situées, c'est une situation marquée par l'engagement interpersonnel des participants qui ont un objectif commun. -Cadre qui désigne les événements sociaux et l'engagement subjectif des participants. Les cadres permettent de comprendre les événements et de déterminer le sens des circonstances, ce qui leur procure des interprétations multiples. Goffman avance que les actes de la vie sont compréhensibles à partir de plusieurs cadres. Il distingue les

cadres primaires qui constituent l'élément central de la culture d'un groupe dont il étudie les manifestations. L'analyse des cadres c'est l'étude de l'organisation de l'expérience individuelle et non pas l'organisation sociale.

A. V. Cicourel adopte une approche sociocognitive du langage et note que « tous les spécialistes des usages sociaux du langage ne reconnaissent pas que des matériaux ethnographiques, les attributs des participants et les formes d'organisation sociale constitutives de la parole doivent être pris dans les études des structures conversationnelles et discursives »(2002 :118) . Il considère que la notion de contexte se réfère aux aspects complexes des environnements institutionnels. Ainsi, les événements langagiers immédiats sont souvent façonnés par des normes de caractère institutionnel caractérisant les rencontres survenues dans des lieux privés. Il attribue un sens large et étroit au mot contexte. Il distingue les aspects routiniers des interactions conversationnelles. Le premier sens renvoie au cadrage institutionnel des activités, c'est à l'intérieur de ce cadre qu'apparaissent des processus verbaux qui permettent de définir le contexte. Au sens le plus étroit, l'interaction est localement organisée et le contexte local est imprimé dans les échanges verbaux des participants. Il est lié aux contraintes culturelles, organisationnelles, aux attentes et aux conditions immédiates qui régissent le déroulement des événements locaux. A.V. Cicourel constate que la sélection des lieux et des types d'événements langagiers influencent l'interprétation des matériaux offerts à l'analyse. Les informations liées au contexte fournissent à l'analyste un contexte culturel qui lui permet de mieux comprendre les événements en cours étant donné que la parole et le contexte se façonnent mutuellement dans un cadre intégrant des structures et des processus de l'organisation sociale. En analyse conversationnelle, le contexte est vu comme le résultat d'une orientation démontrable des participants. Il fait l'objet d'une description par l'analyste non comme une source de présuppositions mais il doit montrer son éventuelle pertinence pour les interactants et pour l'organisation séquentielle de l'échange. Les activités s'organisent et s'ajustent aux imprévus du contexte et elles démontrent en même temps ses aspects pertinents. Au cours de l'interaction, les participants accomplissent leurs catégorisations influencées par le contexte. Aussi leurs actions se structurent en se rapportant aux circonstances locales et au contexte où elles se déroulent. Le contexte est assimilé à l'ensemble des représentations et des savoirs partagés par les participants à l'interaction. La parole est conditionnée par le contexte et elle transforme ce même contexte dans la mesure où il est construit dans

et par la façon dont l'interaction s'enchaîne. Dans cette alignée, Duranti considère que la langue est percée par des situations sociales et des rôles sociaux eux-mêmes redéfinis par la langue afin de donner un sens à la communication en cas d'échec ou de succès.

La notion de contexte a été revisitée par un certain nombre de chercheurs au sein de l'anthropologie linguistique comme Micheal Silvestein qui a proposé un modèle d'indexicalité qui prend les études socioculturelles des langues pour un contexte. Le langage du corps prendra une part majeure dans l'anthropologie linguistique moderne. La situation se présente comme un produit de l'interaction, les participants dans leur définition et redéfinition de cette situation inscrivent leurs tentatives dans une histoire interactionnelle et une série d'expériences antérieures. Si les participants n'arrivent pas à s'entendre sur la situation qu'ils construisent, la communication deviendra impossible. Le cas le plus fréquent d'indétermination de la situation apparaît sous la forme d'une incertitude sur l'état des informations disponibles lors du déroulement de l'interaction. Il prend la forme d'une demande d'information générale de la part du locuteur pour initier une requête, une invitation, un compliment. Le rôle du contexte en ce qui concerne la production est de déterminer au locuteur les thèmes et les termes d'adresse adéquats. En ce qui concerne l'interprétation des énoncés par le récepteur, le contexte aide à identifier la signification implicite du discours tenu.

Dans notre recherche, l'acception anthropologique du contexte nous aidera à repérer les identités sociales adoptées par les interlocuteurs et par conséquent l'identification des thèmes abordés au cours de l'interaction et leur influence sur l'organisation de l'interaction, cela constituera le cœur de notre analyse.

2.1.8 L'organisation : l'interaction verbale, et en particulier la conversation, se déroule avec un certain ordre, malgré une apparente anarchie. Elle est systématiquement accomplie par les interlocuteurs. Le caractère ordonné de la conversation est une préoccupation des participants et il apparaît dans la cohérence interne des échanges « cet aspect est traité de façon différente chez les conversationnalistes américains (avec la notion de paire adjacente) et chez la plupart des interactionnistes français (à partir du modèle en rang) même si [...] un certain nombre de points communs existe entre les deux approches » (V.Traverso, 1999 :33). Les points communs résident dans la conception globale de la conversation

qui se découpe en trois phases majeures qui se succèdent dans le temps :

-L'ouverture où les interactants passent du silence à la parole et où ils accomplissent réciproquement et conjointement leur entrée dans la conversation.

-Le corps de l'interaction qui se décompose en un certain nombre de séquences plus ou moins nombreuses et longues où la progression de l'interaction se fait par glissement.

-La clôture consiste à fermer le canal communicatif, c'est le lieu de l'accomplissement de la coordination des participants.

Les séquences d'ouverture et de clôture sont des séquences ritualisées et elles ont une fonction relationnelle. Elles varient selon la situation interactive, le type de l'interaction, la nature de la relation liant les participants. Elles varient aussi d'une culture à une autre. Dans une conversation, dès la fin des rituels, les échanges à bâtons rompus occupent la totalité de l'espace conversationnel. Ils engendrent des séquences ayant un autre mode d'organisation : récit, séquence explicative, descriptive ou de réparation. Pour Traverso, l'organisation globale de la conversation se passe selon deux modes d'organisation pragmatique et thématique c'est « le fait que l'on puisse établir l'équivalence suivante : séquence d'ouverture / clôture = prééminence de l'organisation pragmatique, corps de la conversation = prééminence de l'organisation thématique » (V.Traverso,1996 :19). Pour les interactionnistes français, la séquence est l'unité d'organisation de l'interaction. Dans le courant d'analyse conversationnelle, la notion de séquence renvoie surtout à la notion de "séquentialité". Il considère que la conversation est un déroulement temporel localement géré par les participants donc la notion de "séquentialité" est centrale pour rendre compte de son organisation. Elle est attachée au déploiement temporel de la conversation conçue à la fois comme articulant des moments précédents et des moments suivants et comportant des effets prospectives : le second locuteur rend observable la façon dont il comprend le tour précédent. Le premier locuteur dans le tour suivant montrera s'il l'accepte ou s'il la répare. La "séquentialité" est rétrospective : chaque tour exerce sur le tour suivant une contrainte et une action rétrospective. Chaque tour exhibe des relations avec les tours précédents en manifestant la façon dont ils seront traités, interprétés et compris. Ainsi la compréhension dans la conversation est coconstruite et intersubjective dans le sens où le second locuteur en enchaînant communique et rend reconnaissable sa compréhension du tour précédent. La séquentialité est traitée en terme de pertinence

conditionnelle et d'organisation préférentielle. La pertinence conditionnelle est le principe qui relie les paires adjacentes. La paire adjacente est définie par Levinson comme étant une séquence de deux énoncés adjacents produits par des locuteurs différents, ordonnés en deux parties: la première requiert une deuxième particulière. La relation entre la première et la seconde partie de la paire adjacente relève des contraintes et des attentes normatives que Sacks et Schegloff désignent par le terme d'implicativité séquentielle. Exemples de paires adjacentes : question / réponse, offre/acceptation, invitation/déclinaison/acceptation, salutation/salutation. Si la deuxième partie de la paire n'apparaît pas, son absence est immédiatement remarquée. L'analyse conversationnelle a pour objectif l'analyse séquentielle de la conversation et l'organisation des énoncés à travers une série de tours de parole. Le concept de paire adjacente concerne la plupart des niveaux d'organisation de la conversation. Les séquences d'ouverture, de clôture et de réparation dépendent de l'existence des paires adjacentes. L'organisation de l'interaction se base sur un processus de négociation entre les interlocuteurs de telle sorte qu'à tout moment la trajectoire séquentielle peut être réorientée et la séquence close, prolongée ou réouverte.

2.1.8.1L'organisation préférentielle: dont le principe engendre la cohérence des échanges .La notion de préférence renvoie à une série de possibilités où le choix préférentiel est le choix non marqué et neutre exprimé par une forme brève et simple enchaînant immédiatement avec le tour précédent tandis que le choix non préférentiel est produit après un court silence et se manifeste par des hésitations, des pauses et des retardements de la deuxième partie de la paire adjacente accompagnée souvent par des excuses, des justifications du choix effectué. La préférence repose sur le fait que la deuxième partie de la paire adjacente présente souvent deux possibilités qui ne sont pas symétriques Dans le sens où une question déclenche une réponse neutre n'appelant aucun commentaire et qui peut clore la séquence, ou elle peut susciter une réponse marquée engendrant un prolongement de la séquence. Le choix préférentiel d'un locuteur qui évite un thème précis est la réponse non marquée. Les conversationnalistes ont identifié différents types de combinaison des paires adjacentes, tels que les pré-séquences appelées chez Sacks, Schegloff et Jefferson préliminaires. Elles consistent à produire une première paire qui en préface une seconde et permet de vérifier que les conditions sont réunies pour que la paire adjacente suivante soit suivie d'une réponse préférentielle et d'éviter sa formulation

dans le cas contraire. Par exemple dans le cas de l'invitation le locuteur s'informe sur la disponibilité de son interlocuteur à tel jour et à telle heure pour s'assurer qu'il va obtenir une réponse favorable et une acceptation avant de formuler son invitation.

2.1.8.2 La réparation : un tour de parole affiche des attentes normatives vers lesquelles s'orientent les participants à une conversation. Mais il existe des possibilités séquentielles diverses. Face aux contraintes qui s'exercent d'un tour sur le suivant, le déroulement de la séquentialité offre aux interlocuteurs la possibilité de réparer un éventuel problème survenu au cours de la conversation. Cette procédure porte sur des éléments identifiés comme réparables par les participants grâce à une autre procédure qui est l'initiation, celle-ci permet d'identifier le réparable. Elle peut être, comme la réparation, auto ou hétéro déclenchée : elles peuvent être effectuées par celui qui a fait émerger le trouble ou par son interlocuteur. Le premier locuteur peut réparer la compréhension que son interlocuteur montre dans son tour, il peut aussi interroger le tour du second locuteur. Il peut réparer les formes linguistiques, des références à des personnes, à des lieux, ou à des moments, des affirmations et des modes de sélection du prochain locuteur. Lorsqu'un problème surgit il peut être identifié et réparé dans le même tour, c'est l'auto-iniciation. Ainsi l'auto-réparation est préférentielle, c'est la première possibilité de réparer le problème. La deuxième possibilité est que le trouble soit auto-identifié dans le tour suivant, il peut être hétéro-initié et hétéro-réparé dans le tour suivant et hétéro-réparé dans le troisième tour étant la dernière occasion pour une réparation.

2.1.8.3 L'organisation thématique: « les travaux de Sacks et Schegloff ont montré qu'il existait dans certains contextes séquentiels (ouverture de conversation, section de clôture), un phénomène de discontinuité thématique qui se caractérise par le fait que les thèmes s'enchaînent sur le plan séquentiel de façon disjointe» (M.de Fornel,1988 :103).Dans la conversation, la discontinuité thématique se présente sous forme de sauts thématiques constituant des transitions thématiques non liées. Ce type de changement thématique s'oppose à un autre type de mouvement thématique qui assure la continuité thématique dans une conversation. Sacks considère que l'organisation thématique est caractéristique de la conversation. Il distingue deux modes d'organisation thématique.

- Le mouvement thématique avec frontières qui s'accomplit en initiant un thème disjoint du thème précédent. Il se caractérise par la fermeture d'un thème suivi par

l'ouverture d'un autre thème. Il comprend des étapes séquentielles qui demandent des séquences telles que l'annonce de nouvelles, requête d'informations contenant, en partie, des paires adjacentes.

- Le mouvement thématique par transition progressive: ce principe assure une continuité thématique réalisée grâce à une série de transitions thématiques liées. Il prévoit une utilisation particulière de la paire adjacente dans le sens où le deuxième élément de la paire adjacente est interprété en s'enchaînant thématiquement au premier élément de la paire, sauf indication explicite du contraire. Au niveau des séquences, l'interlocuteur repère la présence d'une information dans la séquence précédente. Ce type de mouvement inclut les phénomènes de développement thématique tels que l'élaboration et le maintien d'un thème donné. Le passage d'un thème à un autre fait intervenir un thème transitoire permettant de les connecter. Ainsi l'organisation thématique se déploie selon le principe de l'organisation séquentielle qui est la paire adjacente. La séquentialité permet d'identifier les activités qui marquent la discontinuité, l'introduction d'un nouveau thème et les activités qui marquent la continuité à l'intérieur d'une séquence thématique. Le locuteur, en suivant le développement thématique, signale à son interlocuteur s'il y a un changement thématique ou si le même thème se poursuit mais il sera développé.

- Le mouvement thématique avec frontière présente une discontinuité thématique impliquant des procédés de clôture, de rupture du thème. Ces procédés ne peuvent être mis en place sans la collaboration et la coordination des participants. Pour clôturer un thème, les interlocuteurs doivent se mettre d'accord sur la fin du thème en l'accompagnant d'un nouveau thème. La clôture peut être explicite en comportant une pré-clôture ou implicite en faisant appel à des procédés d'achèvement : diminution des interventions des interlocuteurs, la diminution des régulateurs, une multiplication des interventions de clôture. La rupture d'un thème correspond à un changement soudain du thème lié à un changement soudain dans la situation ou à un événement nouveau. La proposition d'un thème peut être implicite en posant une question qui peut être préliminaire ou non par laquelle le locuteur s'assure que sa proposition sera acceptée et son thème développé. La proposition explicite se fait par l'acte de proposition ou par une question comportant deux possibilités l'acceptation ou le refus de développer un thème précis. La continuité thématique est assurée par le mouvement thématique par transition progressive impliquant des procédés de ratification, de glissement et d'élaboration lesquels opèrent selon un mode implicite

favori dans les conversations ou explicite réalisé grâce à la collaboration des participants. La ratification du thème par l'ensemble des interactants dépend de la proposition. Elle peut être implicite réalisée par un enchaînement immédiat ou par des feed-back : "ah bon", "ah hein", "mmm". Elle peut être explicite par des formules telles que: "parlons de ...", "parle moi de ... ". L'élaboration d'un thème se fait selon différents modes qui peuvent s'intégrer ou se succéder, comme le descriptif, le commentatif, l'explicatif, le narratif, l'argumentatif ou par un échange à bâtons rompus. En analyse conversationnelle, l'étude des thèmes se porte sur l'étude des topics et des procédés selon lesquels ils sont générés et élaborés par les participants. L.Mondada explique que «les formulations du topic montre d'une part que le "topic" est avant tout une catégorie vernaculaire à laquelle les locuteurs peuvent recourir pour gérer leur activité en cours [...]» (L.Mondada,2001 :233) . Elle considère que le topic est accompli interactivement et se caractérise par deux aspects: -le collectif, les participants co-introduisent et co-produisent le développement d'un topic et interviennent par des continueurs, des évaluateurs et des marques d'attention et d'intérêt. -Le dynamique réside dans les procédés employés par les participants pour ordonner et élaborer les topics. Le mouvement topical avec frontière implique des procédés caractérisés par des placements séquentiels particuliers: dans la phase d'ouverture qui est favorable pour un premier topic. La phase de clôture de la conversation entre la pré-clôture et la clôture d'un topic ou après la clôture du topic. L'introduction du topic peut prendre la forme d'annonce de nouvelle par le destinataire probable du topic, en employant une question, une invitation à donner des informations ou des nouvelles ou par une proposition d'un "topic" précis. Elle peut être réalisée par l'énonciateur du topic ou par l'un de ses interlocuteurs. La réussite de ces procédés dépend de la réaction des interlocuteurs. Le mouvement topical par transitions progressive privilégie les séquences favorables à une élaboration conjointe du topic par l'ensemble des interlocuteurs qui participent à sa production par des chevauchements, des co-productions d'énoncés, des évaluations collectives.

Dans le cadre de notre recherche, nous nous intéresserons à l'organisation séquentielle et le développement thématique dans une conversation familière dont l'objectif est de repérer le phénomène de narration et les procédés déployés par les participants au cours de la conversation et connaître les identités sociales exhibées et mises en évidence par la narration.

1. La narration dans la conversation

« La conversation est une activité complexe qui fait intervenir simultanément une multitude de "détails" de différents types [...], des dimensions propositionnelles, émotionnelles et interactionnelles, se côtoient (Martel 2006), tant comme se chevauchent, l'argumentatif, le narratif et le descriptif » (D. Vincent ,2001) . De ce fait, le récit ou la narration se trouve au centre d'intérêt de différentes disciplines ayant pour objet d'étude l'échange verbal et plus particulièrement la conversation. Au croisement de la sociologie et de l'analyse du discours Labov et Waletzky étaient les pionniers de la recherche sur le récit. Ils étudiaient la structure verbale interne du récit en anglais. Ceci a constitué un terrain riche pour de nombreuses recherches sur le récit comme la typologie, l'analyse du discours, l'acquisition des langues avec E.Ochs et L.Capps, mais aussi l'ethnographie, la psychologie, la sociologie , l'analyse conversationnelle et l'anthropologie linguistique .Dans le champ de la communication, des recherches ont proposé l'étude de la narration comme moyen de la communication humaine et de l'utiliser pour construire une signification du monde. Plusieurs appellations ont été attribuées à la narration : récit, conte, histoire. La narration a été définie comme un texte, un ensemble d'énoncés produits par un narrateur. Elle est aussi décrite comme un processus : "storytelling" ou l'action de raconter et "storyfying" ou la mise des expériences et des événements en histoire. Dans cette alignée, la narration est vue comme une pratique discursive d'inscription, de mémorisation et de transformation. Elle se produit en interaction où elle n'est pas le produit d'un seul narrateur mais elle peut être élaborée par plusieurs locuteurs qui construisent conjointement une version de la situation vécue. Cette conception de la narration est due aux recherches menées sur la conversation en milieu thérapeutique dans lequel La narration est utilisée comme un instrument. Elle amène des transformations dans la nature des histoires et dans la manière dont elles sont racontées par le patient. Quand la narration est abordée d'un point de vue interactif, elle est présentée comme "artefact" une version simplifiée d'une situation sociale et une réalisation conjointe des interactants qui inscrivent leurs actions dans une double tâche celle de l'organisation narrative et l'insertion de la narration dans l'échange verbal. La coconstruction de la narration offre aux interactants la possibilité d'ajuster leurs actions.

Cette approche adopte une méthode inductive prenant appui sur l'observation des individus en train de raconter leurs histoires et attache une grande importance aux circonstances et aux caractéristiques des participants et leurs rôles.

En analyse conversationnelle, l'analyse des narrations produites en interaction rend compte à la fois de la structuration et la réception du récit par les participants qui coproduisent non seulement le récit mais aussi la situation sociale. L'analyse conversationnelle du récit ne se limite donc pas au récit mais retrace le processus du lancement de la narration à la réintégration de la conversation. Certains travaux en analyse conversationnelle ont étudié les éléments du modèle de Labov et Wotelsky qui a mis en évidence les propriétés formelles des narrations comme la manière dont laquelle sont introduites les histoires dans la conversation et les expressions qui assurent la transition d'un mode narratif à un autre mode narratif et qui permettent la cohérence discursive.

L'analyse conversationnelle fait appel « à certains concepts fondamentaux [...] déjà mis en œuvre dans les travaux de Saks comme « séquentialité », « interactivité », « coconstruction », « descriptibilité », [...] c'est grâce à ces concepts que les recherches sur la narration [...] ont pris une nouvelle orientation théorique et méthodologique où le récit oral produit en interaction est placé au centre de l'intérêt » (L.Mondada,2001 :227) .Le récit est considéré comme coconstruit par les interlocuteurs. Il se déroule sous une contrainte spécifique, la structure des événements commencés doit être terminée. La construction de la séquence narrative se fait interactivement prenant appui sur le dispositif de l'alternance des tours de parole qui constitue un point de départ pour étudier la séquence narrative apparaissant dans les conversations. L'approche conversationnelle se distingue des autres approches en narratologie par le fait qu'elle prend en considération le caractère séquentiel de la narration et par la prise en charge de la narration du déclenchement jusqu'à la réintégration de la conversation. Elle considère qu'au cours d'une narration, les participants établissent un lien entre une expérience précédente et l'évènement du récit. Les interlocuteurs peuvent rappeler une circonstance au narrateur devenant ainsi des co-narrateurs. Si le récit concerne une expérience vécue les co-narrateurs, par leurs contributions effectuent l'arrangement de cette expérience ainsi ils collaborent non seulement à la construction du récit mais de l'expérience même. Sacks distingue les composantes fondamentales de la séquence narrative :

(storytelling séquence) :

- "la préface" (préface séquence).
- "Le récit" (telling séquence).
- "La réponse" (réponse séquence).

Les interlocuteurs disposent d'un moyen pour suspendre l'alternance des tours de parole et produire un tour long et complexe sans l'intervention des autres interlocuteurs. Ce moyen est la production d'une préface qui annonce que le locuteur veut raconter un fait pertinent pour la conversation, en évoquant un événement particulier, en faisant appel aux connaissances communes des interlocuteurs sur une personne, un lieu, ou un événement qui aura un grand intérêt pour son récit. C'est ce que Sacks appelle la séquence de "recognition -type description". Les histoires dites en conversation n'ont pas de titre mais elles ont des préfaces qui peuvent être une invitation, une annonce. Le locuteur narrateur projette son histoire et annonce qu'il va produire un tour à multiples unités. Le tour suivant concerne la réaction du co-locuteur qui accepte ou non d'être écouteur. Il faut que le co-locuteur exprime sa ratification qui prend la forme d'un silence ou d'un feed-back après lequel le récit peut commencer (comme les formules typiques : un jour, un fois,...). L'entrée dans le récit se fait progressivement. Elle est constituée de préface, ratification, le début du récit ne correspond pas forcément au début de la séquence narrative. Le locuteur raconte son récit qui peut être auto-déclenché (comme dans les conversations) ou hétéro-déclenché (comme dans les entretiens de recrutement où l'employeur demande au candidat de raconter sa formation). La fin du récit et le traitement post narratif des faits racontés constituent un retour vers l'alternance des tours de parole. Le récit est évalué, commenté, discuté par les interlocuteurs. La fin du récit comme son début ne correspond pas forcément à la fin de la séquence narrative qui se termine par le retour à la conversation. Les séquences évaluatives des récits sont porteuses de feedbacks des interlocuteurs. La clôture de la séquence narrative peut être annoncée de différentes façons, l'une d'elle c'est la séquence de "pensée à voix haute" de Gaëlle Ferré où le narrateur lui-même s'exprime brièvement sur ce qu'il a raconté. Elle apparaît, le plus souvent, après des séquences narratives monologiques ou des séquences dialogales avec la même fonction évaluative. "La pensée à voix haute" reprend l'évaluation exprimée à la fin de la narration mais elle est séparée du récit par une courte pause silencieuse contrairement à la séquence évaluative du récit. La

séquence de "pensée à voix haute" ne comporte pas de feed-backs car elle concerne le locuteur beaucoup plus que ses interlocuteurs. Gaëlle Ferré constate que « si une pensée exprimée à voix haute intervient après que le locuteur a raconté un récit ,jamais celui –ci ne développe son récit après la pensée exprimée à voix haute .Soit il poursuit la conversation en initiant une nouvelle séquence narrative , soit il engage une séquence dialogale .[...] la pensée exprimée à voix haute ne forme pas une clôture de séquence (la clôture serait la phase d'évaluation dans une séquence narrative, par exemple),mais une poste-clôture ou une clôture de topic » (G.Ferré ,2008) . Elle propose de l'analyser en tant que "poste-closing séquence" par opposition au "pré-closing séquence" de Schegloff et Sacks. En analyse conversationnelle, le récit est étudié selon le principe de séquentialité concernant la collaboration des participants et du narrateur pour la construction de la narration. L'aspect méthodologique porte sur les procédés suivis par les participants à la situation afin de suspendre le système de l'alternance des tours. L'élaboration d'un événement passé dans le présent et évaluer le récit selon l'objectif de la conversation Il porte sur la narration elle même en la concédant comme un procédé pour reconstruire un événement passé .L'activité narrative se fait sous deux contraintes. Celles de détailler et de déterminer la pertinence du récit .Le narrateur doit choisir une méthode pour narrer et se voit conduit à fournir des détails que les interlocuteurs reconnaissent comme pertinents pour la narration .L'évaluation du récit n'est pas réservée au narrateur mais elle est coconstruite par les interactants .Le récit n'a pas une fonction déterminée mais il a une fonction au cours du processus narratif de la préface jusqu'à l'évaluation. Certains théoriciens attribuent au récit une fonction fondamentale celle de faire participer les interlocuteurs à une expérience vécue par le narrateur et des fonctions communicatives liées aux choix des thèmes de la narration dans une situation interactive comme donner des informations, argumenter, expliquer, amuser, conseiller, transmettre des valeurs morales, culturelles ou religieuses. L'attribution de ces fonctions doit tenir compte du contexte conversationnel dans lequel le récit a émergé. La narration est un enchaînement temporel ; elle peut avoir plusieurs formats:

Le format (A)

- Préface (faite par le narrateur).
- L'invitation à la narration.
- La narration.
- La réaction à la narration.

Le format (B)

- La préface.
- L'invitation (par un premier interlocuteur).
- L'invitation (par un second interlocuteur).
- La narration.
- La réaction.

Dans notre recherche, nous essayerons de dégager les formats des séquences narratives émergeant dans la conversation et d'identifier les différentes composantes de la séquence narrative, le narrateur et les conarrateurs.

2 Identité et catégorisation sociale

Etant donné que le récit est un constituant des différents systèmes sociaux tels que la culture, les croyances, les valeurs. Ainsi dire une histoire devient un moyen pour établir un sens dans la réalité sociale, en particulier, les récits d'histoire qui sont véhiculaires de valeurs morales, sociales et religieuses d'une communauté donnée et participent à la formation de son identité collective.

En étant une société, une institution ou une famille, le récit de part sa présence continue aide à constituer son identité et celle de ses membres.

D'autre part l'activité narrative est « un milieu discursif pour le sondage et la résolution des problèmes collectifs et un outil pour intensifier les identités sociales et personnelles [...] » (E.Ochs,1997:202) . Pour Bakhtine, le récit est une activité sociale impliquant différents rôles des participants et non seulement un genre discursif. Alors que l'ethnographie refuse la notion de rôles interactionnels accomplis par les participants mais considère qu'ils construisent et travaillent leurs identités tout au long de l'interaction et que l'identité est construite par et dans le langage.

Les recherches menées sur les identités des participants dans l'interaction sont réalisées selon trois acceptions :

- Celle de la sociolinguistique classique qui considère que le social détermine le langagier, les catégories sociales des interlocuteurs expliquent leurs façons de parler, et les identités sont vues comme matérielles et biologiques.
- L'analyse conversationnelle avance que le langagier crée l'identité sociale des

interlocuteurs, leurs façons de parler contribuent à la détermination de leurs identités. Elle attribue à la culture et à l'histoire un rôle important dans la construction de l'identité du locuteur. Selon cette vision les identités ne sont pas naturelles mais elles sont créées par le langagier et apparaissent dans la manière selon laquelle les interlocuteurs gèrent les tours de parole.

-L'anthropologie linguistique considère que l'influence réciproque entre le social et le langagier détermine les identités des interlocuteurs.

Beaucoup d'analyses s'intéressent au contexte et au rôle des catégories utilisées par les participants à l'interaction pour décrire leurs identités. Les différentes approches du contexte établissent un rapport entre la place accordée à l'identité et l'analyse des événements discursifs. Schegloff constate que dans la conception extra-interactionnelle du contexte, le genre, l'ethnie, l'identité socioprofessionnelle structurent l'échange et agissent comme une contrainte où l'identité est vue comme une variable sociale qui doit rendre compte des fonctionnements linguistiques et discursifs et comme unité secondaire par rapport au langage. Dans la conception interactionnelle du contexte, l'identité émerge par et dans la séquentialité des actions des participants où elle entretient un lien direct avec le déroulement temporel de l'interaction. Elle peut être mobilisée, renforcée ou invalidée au fil de la conversation. Schegloff exige que l'analyste doit prouver que lorsque l'événement est survenu les participants étaient orientés vers des catégorisations données dans ce cas seulement il peut les utiliser dans son analyse.

Pour Garfinkel, l'identité n'est pas un fait mais elle est le résultat de toute une série de pratiques, c'est faire l'identité (faire le médecin, faire l'enseignant). Elle est liée aux pratiques discursives des participants et à leurs façons de s'orienter vers des configurations identitaires et contextuelles. Les participants accomplissent leurs identités au cours des actions et par un format séquentiel particulier en liant identité et action. En analyse conversationnelle, la catégorisation des participants et l'organisation des tours de parole « permettent de mettre en lumière la problématisation originale proposée par les analystes de la conversation à la fois dans l'étude des identités et des formes les plus fondamentales d'organisation sociale » (B.Bonu, 1992 :55). Aussi l'étude des procédures d'organisation des tours de parole dans la conversation a conduit à développer un nouveau domaine d'étude sur les identités sociales. H. Sacks considère que chaque individu peut être catégorisé de plusieurs façons descriptivement adéquates (femme, mère, française, enseignante), et

que c'est à l'analyste de montrer que les participants s'orientent vers une catégorie pertinente. Alors que l'introduction prématurée des différents attributs macrosociologiques comme la classe et l'ethnie dans son analyse peut constituer un obstacle à l'exploration technique de l'interaction. Les identités des locuteurs sont liées à la catégorisation des énoncés et des événements de communication. « La catégorisation des locuteurs peut aller de paire avec une catégorisation des formes linguistiques qu'ils utilisent » (L.Mondada,1999 :26) . Dans le sens où les ressources linguistiques exploitées par les locuteurs peuvent faire l'objet d'une analyse et interviennent dans la catégorisation des participants. La relation entre catégorie et activité communicative concerne des activités typiques d'une catégorie et la façon dont l'organisation de l'activité permet ou non l'émergence de telle ou telle catégorie pertinente. L'une renvoie à l'autre, cela influe sur la façon de voir le lien entre catégorisation et organisation séquentielle de l'interaction. Avec H.Sacks «l'éthnométhologie se donne des moyens de décrire les méthodes par les quelles les auteurs accomplissent collectivement leurs identités dans leurs pratiques situées » (L.Mondada 1999 :26). La catégorisation des interactants est un accomplissement pratique du fait que les participants à une interaction s'orientent vers les catégories qui leur permettent de s'identifier pour assurer l'ordre de l'interaction. Les locuteurs sélectionnent les catégories d'appartenance au cours de leurs activités dans un ensemble de collections de catégories disponibles. Certaines d'entre elles, comme les collections sexe et âge sont considérées comme des accomplissements socialement installés et maintenus par des façons de faire contextuellement situées. "Être homme et être femme "est un accomplissement pratique continu observé dans les conduites sociales, les façons de parler et l'expression corporelle de chacun.

Les collections sont les groupements naturels des catégories comme la nationalité, le sexe, l'âge, la langue, la culture, la religion. La collection sexe comporte les catégories: masculin, féminin. Une fois une personne identifiée sous une catégorie, les autres interactants ont l'impression de savoir quelque chose sur elle. Ils peuvent interpréter ses actes et ils ont des topics pour engager une conversation avec elle. Cette personne est considérée comme une représentante de sa catégorie. Sacks a établi le dispositif de catégorisation (membership catégorisation device) qui permet de rendre compte du fonctionnement des catégorisations de façon méthodique selon des règles d'application : - La règle d'économie, selon la quelle la catégorisation correspond à une description pertinente pour l'activité en cours et son contexte. Elle

montre que même si une personne peut être catégorisée en recouvrant plusieurs collections et sa description est potentiellement infinie, une seule catégorie suffit. - La règle de comptabilité, elle est liée à la règle d'économie, elle démontre que dès lors qu'un membre d'une population est catégorisé, les autres membres de la même population peuvent être catégorisés en faisant appel aux catégories de la même collection. Si la collection pertinente est la nationalité les membres de la population concernée peuvent être catégorisés selon cette nationalité. Sacks organise les catégories en paires standardisées. Il distingue la collection des catégories relationnelles: ami/ami, voisin/ voisin, mari/femme, enfant/parent, appelée "la collection R". Les activités associées à une telle ou telle catégorie s'organisent selon des liens unissant les interactants régis par des droits et des obligations, en tenant compte d'un savoir social appliqué et redéfini par les contextes .Une collection est constituée en référence au savoir professionnel concernant la manière de traiter un ensemble de problèmes thérapeutiques et médicales appelée "la collection K".Les catégories sociales sont considérées comme référentielles du fait qu'elles sont inséparables des objets qu'elles décrivent et qu'elles donnent lieu à de nombreuses inférences en constituant un ensemble de connaissances vers lequel s'orientent les participants en exhibant leurs catégories et en attribuant des appartenances à leurs partenaires. L'appartenance catégorielle des membres et le repérage des paires standardisés sont liés au mode de gestion des tours de parole et influent sur le déroulement de l'interaction. Les enchaînements vont de paire avec les catégories, la réponse à une question diffère selon la catégorie des locuteurs (ami, policier, parent....). Ainsi les catégories interviennent dans la gestion des tours et dans la séquentialité tout en étant solidaire avec elle. Les catégories sociales des interactants sont divisées selon qu'elles peuvent avoir des effets sur les tours de parole distribuant les droits de prise de parole, des silences ou de parler à la place de l'autre telle que la paire "père / enfant" ou "mère/enfant" qui comporte un savoir socioculturellement disponible qu'il soit explicite ou non. Il est aussi observable dans les comportements des interactants. Les catégories dépendent de l'organisation d'une activité interactionnelle et de la distribution des tours de parole comme le récit ou la blague impliquant la paire "narrateur/ public". L'apparition des catégories dans les situations de communication permet de rendre compte de la façon dont elles sont évoquées, utilisées par les interactants pour effectuer des identifications, rechercher des causes, donner un sens à un conflit. En sus, elle permet d'analyser le mode d'émergence des

catégories dans la séquentialité de l'échange au cours de la narration.

Dans le cadre de notre recherche nous procéderons à une mise en évidence des identités sociales des participants à travers une activité déterminée qui est la narration et nous démontrons de quelle manière elles influencent l'organisation séquentielle et thématique de l'interaction.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui a pour objet d'étude la langue dans son contexte social et vise à éclaircir le rôle joué par la langue dans la différenciation sociale. Elle considère que les structures sociales telles que l'âge, le sexe et la classe sociale changent les structures linguistiques. William Labov distingue de nombreux champs d'investigation de la sociolinguistique : la variation linguistique, rapports entre langue et vision du monde, acquisition et interaction sociale dans des contextes ordinaires ou institutionnelles. Cette variation a conduit à une variation des domaines d'étude, la sociolinguistique variationniste, l'acquisition et le bilinguisme, l'analyse du discours, la sociologie du langage, la sociolinguistique interactionnelle et l'analyse conversationnelle. Au sein de cette mouvance nous nous intéresserons le plus à deux approches de la sociolinguistique l'approche socio-antropologique et l'analyse conversationnelle, la première qui regroupe différents courants d'analyse qui seront une source d'inspiration pour notre analyse grâce aux concepts et à la démarche de l'ethnographie de la communication pour effectuer notre travail du terrain. Aussi le modèle SPEAKING de Hymes nous permettra d'appréhender le contexte de l'interaction sous un angle nouveau. Nous adopterons une méthode inductive pour analyser les données authentiques offertes par notre corpus. Les concepts de l'analyse conversationnelle tels que la séquentialité, le système des tours de parole et l'organisation séquentielle nous permettront de dégager la structure organisationnelle et thématique de l'interaction et de repérer les différents procédés qui permettent l'émergence des identités sociales des participants à travers la séquence narrative et les méthodes mises en pratique par les interactants pour mener à bien l'interaction. Le courant de l'anthropologie linguistique nous permettra d'apercevoir l'interaction verbale d'un point de vue original en prenant en compte les valeurs sociales, culturelles et religieuses des participants.

Deuxième Partie : Analyse des conversations

1 Le public:

Trois membres d'une famille de l'Est algérien représentent notre public. Les participantes sont : - la mère âgée de 55 ans de nationalité algérienne née en France. Dans sa jeunesse, elle a rempli la fonction de secrétaire et par la suite d'enseignante de langue française au primaire.

-La fille aînée ou la grande des deux sœurs est une enseignante de la langue française au lycée, âgée de 32ans, mariée, un enfant. Elle habite un appartement près de la maison de ses parents.

-La petite sœur est une jeune fille de 26ans, célibataire, travaillant dans l'institution sanitaire de sa ville comme radiologue.

La langue véhiculaire quotidienne des membres de cette famille est l'arabe dialectal. Cependant l'entretien avec les participantes nous révèle que les membres de cette famille sont bilingues qu'ils parlent aussi bien la langue française que l'arabe. Du fait qu'ils étaient élevés et éduqués par des parents bilingues ainsi que l'influence de leurs professions respectives.

2 Le corpus

Notre corpus est un ensemble d'enregistrements audio réalisé au magnétophone durant trois dîners auprès d'une seule famille; ils représentent environ une heure de temps. Nous avons constaté que le déroulement du dîner n'a pas été perturbé et que les membres de la famille n'ont pas été gênés par notre magnétophone. Dans le souci de respecter la vie privée des participantes et de garantir leur anonymat nous nous abstenons d'utiliser une camera comme moyen d'investigation secondaire mais qui nous aurait permis d'obtenir ou d'enregistrer les données paraverbales : gestes, mimique, disposition spatiale des participantes. Dans ce sens, aussi nous avons remplacé les prénoms des participantes à l'interaction, les prénoms des amis et des autres membres de la famille invoqués par les conversantes par des prénoms fictifs. Cependant la limitation de notre moyen d'investigation n'empêche pas l'analyse d'autres données non verbales: soupir, aspiration, pause, silence perceptibles sur les enregistrements.

3 Les paramètres d'analyse

3.1 Le contexte :

Il s'agira de déterminer la nature du contexte dans lequel l'interaction a eu lieu et qui

nous conduira à déterminer la nature ou le type même de l'interaction. L'analyse du contexte s'effectuera selon le modèle SPEAKING de Hymes et cela en étudiant chacune de ses composantes :

- Setting
- Participants
- Ends
- Acts
- Keys
- Instrumentalities
- Normes
- Genres

3.2 L'organisation locale et séquentielle

Durant notre analyse nous dégagerons les différentes séquences qui composent l'interaction ce qui nous permettra de déceler les séquences narratives et tenter d'identifier leurs formats. L'étude de l'organisation locale des interactions constituera un appui pour l'analyse des catégories sociales des participantes.

- Séquence d'ouverture
- Séquence de clôture
- Paires adjacentes
- Séquences narratives
- Autres séquences

3.3 Les thèmes

Quels sont les thèmes abordés durant chaque dîner et quel est le principe qui régit le développement de ces thèmes ? Nous tenterons de déterminer ce principe entre :

- Le mouvement thématique avec frontière
- Le mouvement thématique par transition progressive

3.4 Narration et identité

Nous tenterons de découvrir qui est le narrateur? Qui est le public? Et quelles sont les catégories sociales invoquées?

3.5 Autres paramètres d'analyse

Nous essayerons également d'analyser, s'ils en existent, les rituels, les termes d'adresse lors de l'interaction.

Nous proposons des grilles d'analyse qui démontrent les principes et les mécanismes qui régissent la communication durant les conversations.

Nos paramètres d'analyse sont récapitulés dans les tableaux suivants, les grilles d'analyse sont adaptées aux spécificités de notre corpus.

4 Les grilles d'analyse:

Tableau 1: le contexte

Composants	Paramètres
Setting : Le lieu , le cadre temporel, géographique/spatial	<ul style="list-style-type: none"> • Lieu -lieu privé – lieu public -lieu institutionnel –lieu familial -lieu ouvert – lieu fermé • Temps /durée -longue -courte -moyenne
Participants : Les participants	<ul style="list-style-type: none"> -Nombre -Relation • Cadre participatif. -le locuteur -destinataire directe /indirecte
Ends : finalités / buts	<ul style="list-style-type: none"> -Intentions /résultats -But global/ but local -But interne /externe
Actes : actes / séquences	<ul style="list-style-type: none"> Forme / contenu : -question /réponse -narration /public
Keys : Tonalité	<ul style="list-style-type: none"> Haute /basse -usage du dialecte -non usage du dialecte
Instrumentalités : Canaux de communication	Langue
Normes : normes d'interprétation locale	<ul style="list-style-type: none"> Les normes : -du consentement -du refus
Genres : genre de discours	<ul style="list-style-type: none"> -Conversation -Récit

Tableau 2 :L'organisation locale et séquentielle

Séquences	Paramètres
Séquence d'ouverture	-par qui est ouverte l'interaction -selon quel rituel
Séquence de clôture	-par qui est close l'interaction - selon quel rituel
Le corps/organisation locale	<p>Les paires adjacentes</p> <ul style="list-style-type: none"> - types de paire adjacente <p>le tour de parole</p> <ul style="list-style-type: none"> -auto sélection -hétéro sélection -chevauchement <p>Réparation</p> <ul style="list-style-type: none"> -auto –réparation -hétéro- réparation <p>Séquence narrative</p> <ul style="list-style-type: none"> • Début de séquence narrative : <ul style="list-style-type: none"> - auto déclenchement -hétéro déclenchement • Fin de séquence narrative <ul style="list-style-type: none"> -par le locuteur -par les inters locuteurs <p>Autres séquences :</p> <ul style="list-style-type: none"> -séquence explicative -séquence informative -séquence dialogale

Tableau 3 :L'organisation thématique

Principe	Paramètres
Mouvement thématique avec frontière	Les sauts thématiques : -par paire adjacente : -la requête d'information est formulée par : le locuteur les inters locuteurs -l'annonce
Mouvement thématique par transition progressive	La transition se fait par : -des paires adjacentes introduisant le même thème - un thème transitoire

Tableau 4 : La séquence narrative

Format	Paramètres
-Début du récit	Se fait : -par invitation -par annonce
Ratification	-par qui -par un feed back -par le silence
Récit	est débuté par quelle formule
Réponse	-par discussion -par évaluation
Fin de récit	-par formule -par silence

La séquence narrative prend généralement le format présenté ci-dessus cependant des changements ou des variantes peuvent émerger au niveau des différentes séquences narratives qui peuvent avoir différents formats.

Tableau 05 : catégorie sociale /identité

Participants	Catégories
-Mère -Grande sœur -Petite sœur	-Narrateur -Public - Les paires standardisées
	Appartenance catégorielle -collection " R" -collection " K"
	Les faits des catégories sur le tour de parole : <ul style="list-style-type: none"> • Prise de parole • Silence • Parler à la place de l'autre

5 Les conventions de transcription (inspirées des conventions de V. Traverso)

[Interruption et chevauchement.

= Enchaînement immédiat entre deux tours

(.) Pause d'un tour d'un locuteur inférieure à une seconde

(3'') Pause chronométrée supérieure à une seconde

(Silence) Pause entre deux tours des deux locuteurs suivie ou non de la durée

, Chute d'un son

: Allongement d'un son

::: Allongement très important

- Mot interrompu brutalement par le locuteur

Majuscule L'insistance

/ Intonation légèrement montante

Intonation fortement montante

\ Intonation légèrement descendante

Intonation fortement descendante

(asp) Aspiration

(sp) Soupir

(rire) Rire

×××× Coupure due au transcripteur

(()) Phénomène non transcrit

(inaudible) Passage inaudible

Les caractéristique vocales : faible /fort / aigu /grave notées entre parenthèses au début de l'extrait +indique la fin

M La mère

GS La grande sœur

PS La petite sœur

Des prénoms fictifs sont attribués aux participants:

Sara GS

Zina PS

[...] Passages dits en arabe et traduits en français

Les passages dits en arabe sont transcrits selon le tableau de translittération arabe

Lettres arabes	Transcription internationale (revue Arabica)	Variantes utilisées pour l'Encyclopédie de l'Islam	Transcription du document
	'		'
	b		B
	t		T
	<u>t</u>	<u>Th</u>	Th
		<u>ḡ</u>	G
	ḥ		ḥ
	ḫ	<u>Kh</u>	ḫ
	d		D
	<u>d</u>	<u>Dh</u>	<u>d</u>
	r		R
	z		Z
	s		S
	š	<u>Sh</u>	S
	ṣ		ṣ
	ḍ		ḍ
	ṭ		ṭ
	ẓ		ẓ
	‘		‘
		<u>Gh</u>	G
	f		F
	q	<u>Q</u>	Q

ك	k		K
	l		L
	m		M
	n		N
	w		W
	h		H
	y		Y

VOYELLES

Lettres arabes	Transcription internationale (revue Arabica)	Variantes utilisées pour l'Encyclopédie de l'Islam	Transcription du document
ا	a		A
ي	i		I
و	u		U
			A
آ			I
أ			U
أَ	ay		Ay
أَ	aw		Aw
	-a		-a

Source: <http://lorientales2.free.fr/inalco/arabe/dima/transcr.doc>.

Dans cette partie nous tenterons de caractériser l'interaction en mettant l'accent sur ses différentes composantes; ensuite nous procéderons à une analyse séquentielle et thématique des conversations pour démontrer l'influence des catégories sociales sur la structure de la conversation. Nous exposerons aussi les identités des participants à travers la narration en dégagant la structure de la séquence narrative et la catégorie narrateur/public.

Analyse du contexte et type de l'interaction

Afin de caractériser l'interaction nous avons analysé le contexte social dans lequel elle a eu lieu à travers le modèle SPEAKING de Hymes. L'interaction se déroule dans la maison familiale et plus précisément dans la cuisine, le lieu étant familial et fermé donne à l'interaction son aspect intime et convivial. Les participants sont trois membres d'une seule famille, une mère et ses deux filles présentes à l'heure du dîner. La durée de chaque interaction est de dix minutes, elle représente la durée moyenne d'un simple dîner algérien.

Les rôles : locuteur, destinataire, auditoire sont interchangeables, les locuteurs se succèdent dans la prise de parole tout au long des interactions. Leur but est de maintenir et de mener à bien l'interaction durant les trois dîners. Cet aspect interne et global du but caractérise un type particulier de l'interaction qui est la conversation. Celle-ci prend un aspect familial étant donné que les participants sont des membres de la même famille qui abordent des sujets et des thèmes familiaux, intimes, sociaux et même politiques où les actes de parole prennent souvent la forme question /réponse et moins souvent la forme narration /public, sur un ton calme haut à certains moments de la conversation.

Le canal de communication disponible à notre analyse est la langue (verbale/para verbale) française, l'usage du dialecte algérien se limite à quelques mots et formules appartenant à la culture algérienne religieuse et culinaire.

Le consentement d'un participant prend la forme d'un silence ou d'un feedback (héh, mm), le refus est immédiatement constaté et exprimé verbalement (non, ah hein,ttt) ou par un silence. Le genre discussif qui domine dans cette interaction est la conversation. Aussi nous déterminons l'événement de communication comme une conversation familière à table.

1 Organisation locale et séquentielle

1.1 Séquence d'ouverture

La conversation par sa nature familière et détendue n'impose pas des rôles spécifiques aux participants. Ils se présentent à l'interaction comme égaux ayant les mêmes droits et qui ont le même devoir de garantir le bon déroulement de la conversation. L'accomplissement ordonné et systématisé de la conversation résulte du souci permanent des participants pour assurer la cohérence de la conversation. Le passage du silence à la parole est pris en charge par un ou plusieurs locuteurs qui coordonnent l'ouverture de l'interaction. La séquence d'ouverture se fait selon des rituels culturels, sociaux et dépend de la relation qui unit les participants.

Dans notre corpus, l'ouverture de l'interaction est assurée par l'une des participantes qui invite, annonce ou interroge et qui inscrit son tour dans une paire adjacente complétée par le tour d'une autre participante. La séquence d'ouverture est réalisée conjointement par les participantes, l'absence d'un rituel précis est remarquée mais plus souvent selon une structure déterminée. Les extraits suivants de notre corpus le démontrent.

Extrait du dîner 01

La mère et ses deux filles sont dans la cuisine. Le soir à l'heure du dîner.

GS=grande sœur ; PS= petite sœur ; M =mère

1M : vous allez quand même manger des patates hé écoutez

2 GS: ça fait rien\ tous les jours c'est patate ça fait rien

3 PS : hé aujourd'hui c'est patate/

4 M : oui c'est patate comme hier et comme avant-hier qu'est ce

5 que tu veux (inaudible)

6 GS : (bsmlah) [au nom de Dieu]

7 PS : (bsmlah) [au nom de Dieu]

8 GS : ramène s'il te plaît la salade (yama) l'a lissée sur le potager

9 M : (inaudible) c'est par là

10 PS : c'est bon j'ai entendu et puis elle a parlé.

- 11 M : c'est pas la peine de discuter y a toujours des patates : et je
12 je ne peux pas vous faire grand-chose hein
13 PS : normal c'est pas grave moi je tiens cette salade
14 GS : (inaudible) travail
15 PS : hé bien je suis allée au boulot comme d'habitude euh c'est
16 vraiment ça était vraiment très fatiguant

Extrait du dîner 02

Après son retour d'un petit voyage en Tunisie, la mère et les deux filles sont dans la cuisine. C'est l'heure du dîner.

- 01GS :(hay)
02M : alors /
03PS: (haya bsmlah) [au nom de Dieu]
04 M :(bsmlah) [au nom de Dieu]
05GS: alors maman c'était comment la Tunisie/

Extrait du dîner 03

La mère et ses deux filles sont dans la cuisine à l'heure du dîner

- 01GS : tu as vu maman / la chaleur qu'il fait aujourd'hui
02M : ah (sp) c'est c'était épouvantable c'était épouvantable moi j'arrive même pas à
03respirer je ne sais même pas comment (inaudible)
04 PS : moi j'ai même pas (inaudible) travail
05GS : on sait plus que c'est l'hiver ou c'est-si c'est l'été ou c'est l'hiver
06M : ah moi je (inaudible) cet hiver ça va être (inaudible) doux franchement hein
07GS : à quelques jours du du jeûne de de (d lḥiġa) (inaudible) avec la
08grippe[(inaudible) fatiguée
09PS [(normal)

En observant les extraits précédents nous remarquons que la séquence d'ouverture du dîner¹ est relativement longue, constituée de 10 échanges. La séquence est initiée

par la mère qui annonce le plat préparé pour le dîner qui pourrait ne pas plaire à ses filles, le tour suivant de GS est une minimisation. La paire adjacente (6 GS) (7 PS), dans la première partie GS annonce son intention de commencer à manger en utilisant une formule d'ordre religieux qui accompagne toute action dans la vie d'un musulman, dans ce cas l'action de manger. Dans la deuxième partie PS utilise la même formule dans la même intention. Ainsi nous déterminons le type de la paire adjacente comme étant annonce / annonce, cependant dans la culture algérienne la formule (bsmlah) prononcée à haute voix constitue une invitation pour l'autre à manger, de ce fait la paire adjacente (6GS)/(7PS) est du type : invitation /acceptation.

Nous remarquons que l'action de manger et l'ouverture de l'interaction ne sont pas simultanées sur l'axe du temps. L'ouverture de l'interaction précède l'action de manger. La ligne 14 marque la fin de la séquence d'ouverture et l'entrée dans le corps de la conversation.

La séquence d'ouverture du dîner 2 est courte, constituée de 4 échanges. La conversation est ouverte par GS qui en ligne (1GS) invite les deux autres participantes à la rejoindre. Le deuxième tour (2M) n'est pas une réponse à l'invitation, il ne présente ni l'acceptation ni le refus de l'invitation du fait que l'invitation de GS était pour se regrouper autour de la table du dîner alors que l'invitation de PS en ligne (3PS) est une invitation à manger. La paire adjacente (3PS) / (4M) est du type invitation / acceptation. PS non seulement annonce son invitation mais elle invite les deux autres participantes à manger. M répond par la formule (bsmlah) annonçant son consentement, GS en ligne 5 ferme la séquence d'ouverture et ouvre une nouvelle séquence.

La séquence d'ouverture du dîner 3 est constituée de 7 échanges. L'interaction est ouverte par GS interrogeant M, demandant son avis sur la chaleur en ce jour, M répond à la demande de GS. Ainsi la paire adjacente (1GS) / (2M) est de type question / réponse. La séquence est achevée en ligne 8 par GS qui ouvre une nouvelle séquence.

1.2 La séquence de clôture

Dans une conversation, la séquence de clôture est l'aboutissement des efforts des participants afin de coordonner leurs interventions en suivant un certain ordre et une certaine cohérence. L'achèvement de cette coordination consiste à rompre la

communication et se diriger vers une séparation des participants et le dénouement de la situation interactive. La clôture peut être directe ou précédée par des actes de pré-clôtures qui peuvent conduire à une clôture définitive de la conversation. En cas d'échec la conversation sera relancée. La coopération des participants est indispensable pour réaliser au mieux cette étape de la conversation souvent délicate à accomplir.

Dans notre corpus, la séquence de clôture est initiée par l'une des participantes. Elle est accomplie selon une structure spécifique sauf en cas d'échec de la coordination des participantes comme le démontrent les extraits suivants de notre corpus.

Extraits du dîner 01

La mère et ses deux filles sont dans la cuisine. Le soir à l'heure du dîner.

Extrait (A)

227 GS: (faible)tu me passes un bout de viande s'il te plait +[(.) mange la salade

228 M : [ils signalent hé bein

229demain il fait [(inaudible)

230 GS : [pour le dessert maman je crois je vais c'est après

231PS : moi je mange pad trop de salade je n'aime pas beaucoup hein surtout

232 les betteraves

Extrait (B)

240 GS : j'ai regardé alors je vais laisser le dessert pour après/ je crois que je vais

241préparer un biberon pour le petit pa [pa ' ce que : il a faim il pleure (msk n)

242 PS : [t'as pas euh (inaudible)

243 M : oui hé bein oui alors vas vas

244 PS : enfin je débarrasse moi/

245GS : tu débarrasses avec maman / s'il te plait/

246PS : oui moi je débarrasse avec maman et : toi tu fais la vaisselle

247 GS : oui on fait comme ça

248 M : d'accord

249 GS : oui on fait comme ça

250 PS : et toi tu donnes le biberon

251GS: (lḥmd lah y rab ɔla ni-ma ta-ak lḥmd lah)][Dieu merci pour ta bénédiction

Dieu merci] allez je vais faire le biberon
252 débarrasse la vaisselle débarrasse
253M:allez

Extrait du dîner 02

Après son retour d'un petit voyage en Tunisie, la mère et les deux filles sont dans la cuisine. C'est l'heure du dîner.

257PS : ça va il s'est réveillé
258M : hein il s'est réveillé
259PS : hé bein le bain c'est raté hein
260M : alors [(inaudible) occupe toi de ton bébé comme d'habitude et nous allons on
261PS : [(inaudible) t'aider
262 fera la vaisselle
263 PS : allez allez je prends la vaisselle moi
264M : hé bein débarrasse et moi je la lave la vaisselle
265PS : oui
266GS : (lḥamd lah) [merci à Dieu]

Extrait du dîner 03

La mère et ses deux filles dans la cuisine à l'heure du dîner

273GS : c'est bon de toute façon j'ai terminé de manger
274M : ah bein tu crois que t'as terminé de manger
275GS : ça y est j'ai plus envie de manger
276 M : ah bon aujourd'hui tu ne manges pas de table presque[: le bébé
277GS : [laisse maman je vais
278faire la vaisselle
279M : ah non non
280PS : je vais regarder mon film s'il le faut hein
281M:non non laisse laisse j'ai pas fini de manger moi[vous n'avez qu'à vous lever je
282PS : [(lḥamd lah) [merci à Dieu]

283débarasserai

284GS : laisse je vais t'aider maman

285M: non j' ai pas fini de manger je mange et après vous partez

286PS : (inaudible)

287M : comment

288PS : c'est bon c'est fini allez

Observant ces extraits, nous remarquons que dans l'extrait (A) du dîner 1 l'interruption de GS en ligne (227) du tour de M qui tentait de maintenir la conversation en introduisant un nouveau thème qui est une pré-clôture. GS annonce son intention de laisser le dessert pour plus tard et de vouloir sortir de la situation interactive. Mais la conversation est relancée par PS.

Dans l'extrait (B) du dîner 1 en ligne (240) GS déclenche la séquence de clôture en annonçant son projet de retarder son dessert et vouloir arrêter la situation interactive pour aller allaiter son bébé, M en (243) et PS (244) consentent à mettre fin à la situation. La séquence de clôture est constituée de 15 échanges, les participantes se repartissent entre elles les tâches à faire après le dîner.

En ligne (251) la formule d'ordre religieux souvent utilisée par les musulmans pour remercier Dieu dans différents moments de joie, de tristesse, de douleur, d'accomplissement d'un événement souhaité, en ce cas, elle remercie Dieu pour le repas.

Dans l'extrait du dîner 2 , la séquence de clôture est constituée de 10 échanges et initiée par M en ligne (258) répondant à un événement extérieur à la situation qui est le réveil du bébé qui par nature a besoin de sa mère ce qui implique la séparation des participantes à l'interaction et l'interruption de la situation interactive. Le même rituel est repris : répartition des tâches en lignes (260,261,262,263,264,265) et la formule de remerciement à Dieu par GS en ligne (266).

Dans l'extrait, du dîner 3, la séquence de clôture est constituée de 17 échanges et initiée par GS en lignes (273) en annonçant qu'elle ne veut plus manger et veut ainsi mettre implicitement fin à la situation. Cependant contrairement aux deux premiers dîners, nous remarquons un désaccord entre M d'un côté et de PS et GS de l'autre qui se lancent dans des projets individuels séparément de M. Elle exprime son désaccord en ligne (279,281,285) et refuse de mettre fin à la situation interactive.

PS en ligne (282) par la formule (lḥamd lah) annonce son intention de mettre fin à la situation et confirme la clôture de la conversation en ligne (288) à l'insu de M. L'échec de la coopération des participantes a conduit à rompre le rituel et la clôture est réalisée sans aucune coordination ou consentement de toutes les participantes.

1.3 Le corps

Le corps de la conversation est composé de séquences. Le passage d'une séquence à l'autre se fait par glissement selon deux principes d'organisation thématique. Les séquences peuvent être longues ou courtes et avoir différents modes d'organisation tels que le récit, la description, l'explication.

L'analyse du corps peut être appréhendée selon deux approches, une analyse descriptive de l'organisation locale de la séquence en s'appuyant sur l'analyse du système des tours de paroles qui est géré localement par les participants en attendant le moment crucial de la transition en mettant au clair l'auto sélection, l'hétéro sélection et les chevauchements. Et l'analyse de l'organisation séquentielle qui portera sur le type des séquences et des paires adjacentes qui les constituent.

Dans notre corpus, nous remarquons que la conversation est accomplie selon un système mis au point par les participantes qui garantit son bon déroulement. Dans une conversation pluri locuteurs, l'hétéro sélection se fait quand un locuteur sélectionne et spécifie son interlocuteur en employant un terme d'adresse et une intonation montante ou légèrement montante en vue d'interroger, d'obtenir une information ou une clarification. Si la locutrice parle à la cantonade sans s'adresser à l'une des interlocutrices, l'une des participantes s'auto sélectionne et maintient la conversation. En cas d'actes menaçant à sa face ou/ et à son territoire ou à la face de l'autre, l'une des participantes s'auto sélectionne en proposant un nouveau thème ou en formulant une annonce. Lors d'une conversation à trois, les chevauchements sont fréquents et se produisent en cas d'hésitation, de répétition pour demander et/ou donner plus de détails, clarifier ou ajouter une information.

Des cas de co-locutions plus ou moins complexes apparaissent dans la conversation où l'une des participantes produit généralement un tour dépendant du tour d'une autre participante afin de le soutenir. Les interruptions et les chevauchements révèlent également qu'en cas d'acte menaçant pour la face ou le territoire de l'une des interlocutrices elle intervient et multiplie les interruptions dans le but de garder sa

face et préserver son territoire social, affectif ou cognitif comme le démontrent les extraits suivants de notre corpus.

1.3.1 Organisation locale

Extraits du dîner 01

La mère avant son départ en Tunisie et ses deux filles dans la cuisine. C'est l'heure du dîner.

Extrait (A)

19 GS : combien de malades à peu près t'as fait

20 PS : j'ai fait euh trente malades

21 GS : trente malades /

22 PS: trente malades

23 M: (fort) stop + stop et ne me dis pas que c'est fatiguant avant on faisait plus

24 que ça et on se plaignait pas allez allez oh un moindre un moindre effort ça

25va (inaudible) la jeunesse de maintenant je regrette mais hein

26GS : c'est bon c'est bon maman ce que t'as préparé aujourd'hui

27 même si je n'aime pas trop la béchamel hein ça ne fait rien

28 M : ah toi tais toi (.) tu manges et tu te tais

29GS : alors maman / vous partez en Tunisie demain

30 M : j'espère oui j : j'espère hein

Extrait (B)

179 M : oui il faut tout le temps te surveiller comme une gamine

180 GS : (faible) (l h) que veux tu maintenant [(inaudible) chouchoutée +

181 PS : [hé bein y a quoi au

182 programme de télé ce soir

183 GS : (faible) je sais pas +

184 M : ah tu as vu le match d'hier/

Extrait (C)

122 PS : aujourd'hui même il a [(inaudible)]

123 GS : [comment il a dérapé]

124 PS : tout seul y a pas de pluie y a rien

125 GS : il a dérapé je sais pas il a pas contrôlé sa [voiture je sais pas il a

126M : [c'est c'est

127 perdu le contrôle de [sa voiture

128 M : [c'est c'est

129 PS : [ah celui la c'est un coup de volant

130 GS : [il a deux petites filles

131 M : [ah non non c'est [c'est c'est

132 GS : [c'est (inaudible) c'est un bon conducteur lui hein

- **L'hétéro sélection**

Dans l'extrait (A), GS en ligne(19) avec une intonation montante sélectionne PS, en ligne (21) avec l'intonation légèrement montante demande à PS. Une confirmation de l'information donnée par PS en ligne (22).

En ligne (26), GS s'auto sélectionne et sélectionne M par l'emploi du terme d'adresse (maman). La réponse de M en ligne (28) est une réponse au compliment de GS dans le tour précédent reçue comme une taquinerie .En ligne (29) GS sélectionne M avec l'intonation montante et le terme d'adresse (maman).

- **L'auto sélection :**

Dans l'extrait (B) ,PS en ligne (181) interrompt le tour de GS en ligne (180) et l'interroge sur le programme de télévision mais ne sélectionne pas son interlocutrice. GS en ligne (183) s'auto sélectionne et répond à l'interrogation de PS, avec un ton faible.Elle se met dans l'obligation de répondre pour maintenir la conversation, en lui préservant la face. Dans le tour suivant aucune des locutrices précédentes ne prend la parole, M s'auto sélectionne en interrogeant et en sélectionnant GS en ligne (184).

- **Les chevauchements :**

Dans l'extrait (C), GS interrompt PS en ligne (122) pour demander une clarification de PS qu'elle va obtenir en ligne (129). Par contre GS garde la parole malgré

l'interruption de M en ligne (126). Les deux tours suivants: M en ligne (128) et PS en ligne (129) présentent une Co -locution, les deux locutrices interrompent le tour de GS au même moment. Un autre cas de co-locution: GS en ligne (130) et M en ligne (131). GS cède la parole à M en ligne (131) mais elle l'interrompt en ligne (132) remarquant une répétition dans le tour de M considérée comme une hésitation et prend la parole en ligne (132)

Extraits du dîner 02

Après son retour d'un petit voyage en Tunisie, la mère et les deux filles sont dans la cuisine. C'est l'heure du dîner.

Extrait (A)

147M: comment tu trouves la je crois qu'il y a que il manque un peu de sel la à la
148salade/ non

149PS : non non ça va normal

150M : moi je suis je suis un peu hyper alors

151GS : Zina est devenue professionnelle de galette [elle fait de la très bonne galette

152M : [ah bon

Extrait (B)

17M: non ce n'est pas une question de tourisme je ne sais pas même les gendarmes ils
18étaient :::

19GS : sympathiques

20M : sympathiques

21PS : c'était bien l'Algérie a gagné tu as vu le match/

22M : oui

23PS : c'était difficile un peu hein

24M : oui

25G: ah Mira elle nous a tué avec SES CRIS ah les cris et les voisins ET LES

26VOISINS des youyous de partout

27M: ah vous vous êtes régalés alors non on était on était de en train de manger ton

28père la vite fait il est parti il est monté moi [(inaudible)

Extrait (C)

194M : où est ce que tu as

195GS : cette année ils ne l'ont pas ramené à la [pharmacie y a seulement aux centres

196PS: [donc il y a que le vaccin

197 hospitaliers c'est tout

198 M : ah bon je savais pas

199PS : aux centres hospitaliers que pour les malades

200GS : les malades [les maladies chroniques

201PS: [les maladies chroniques

- **L'auto sélection :**

Dans l'extrait (A), nous remarquons que M en ligne (147) interroge l'une des participantes en employant le terme (tu) et ne sélectionne pas son interlocutrice. PS en ligne (149) prend la parole et s'auto sélectionne de peur que M perd la face si elle ne reçoit pas de réponse. M en ligne (150) se justifie et rappelle son état de santé, aucune des participantes à l'échange précédent ne s'auto sélectionne, GS en ligne (151) s'auto sélectionne.

- **L'hétéro sélection :**

Nous remarquons dans l'extrait (B) que PS en ligne (21) et GS en ligne (25) sélectionnent M du fait qu'elle n'était pas en Algérie le jour du match. PS l'interroge pour s'informer si elle a vu le match ou non pendant son voyage et GS lui raconte ce qui s'est passé pendant et après match sans que PS intervient pour raconter des faits différents de ceux rapportés par GS cela nous informe qu'elles étaient ensemble le jour du match. L'absence de la mère explique son hétéro sélection par GS et PS.

- **Les chevauchements :**

Dans l'extrait (C), PS en ligne (196) interrompt le tour de GS partant de sa fonction en milieu hospitalier voulant donner une information mais GS ne cède pas la parole et continue son tour. PS confirme sa connaissance du problème du GS face à la rareté du vaccin en donnant plus de détails à la mère dans la ligne (199). Elle interrompt le tour de GS à nouveau dans la ligne (201) en donnant la même information que GS dans le souci de garder sa face et son territoire considérant que les questions de santé

relèvent de son domaine cognitif.

Extraits du dîner 03

La mère et ses deux filles sont dans la cuisine à l'heure du dîner

Extrait (A)

108M : et il a bien dormi toute la nuit

109GS = (h h) [(inaudible)]

110PS : [(h h) c'est c'est psychique]

111M : c'est psychique tout ça c'est :

112GS : c'est psychique

113M : hein

114PS : c'est déjà l'Aïd

Extrait (B)

40GS : c'est une épidémie

41M : oui

42GS = hé tu m'as tu t'es renseignée sur le vaccin

43PS : oui il faut que je vois que : à l'extérieur

44GS : pourquoi / on ne peut plus l'acheter sur à la pharmacie /

45PS : non tu ne peux plus l'acheter

46GS : (faible) pourquoi / +

47M : et pourquoi ça +

48PS : je' sais pas il est pas bien préservé

Extrait (C)

184PS : qu'est ce que je dois manger[(inaudible) /

185 M : [(inaudible)]

186PS:j'aime pas trop(dw da)[(inaudible)]

187M: [euh:::tu aimes pas trop (dw da) tu aimes pas trop (fr k)]

188tu aimes pas trop[(inaudible)]

189 PS : [jeudi quand on jeûne on mange (dw da) au :::

190M : non je vais faire du (fr k) ça ne vous intéresserez pas que je fasse un peu de

191(na·ma)pour (l · d) /

192GS : justement Zina l'autre jour[ça fait (inaudible) jour

193PS : [(inaudible)

194PS : je travailler :[le dimanche

195GS : [elle a dit elle va venir maman de Tunisie je vais lui dire[de

196PS : [(rire)

197nous faire (na·ma)

198M : ah bien je peux [te faire

199 PS : [(inaudible) mardi

• L'auto sélection :

Nous remarquons que dans les lignes (108, 109) de l'extrait (A) ,GS et M tiennent un échange à deux. PS dans la ligne (110) interrompt le tour de GS pour donner son avis et manifeste son consentement et sa présence considérant le fait que GS et M ayant un échange à deux comme une menace à sa face et son territoire social.

La volonté de PS de préserver sa face et à son territoire apparaît dans la ligne (110) où PS s'auto sélectionne en annonçant un nouveau thème pour garantir son intégration dans la conversation.

• L'hétéro sélection :

Dans l'extrait (B), nous remarquons que GS en ligne (42) par un enchaînement rapide, immédiat et une intonation légèrement montante sélectionne PS comme son interlocutrice et s'informe si elle s'est renseignée sur le vaccin comme elle lui a promis lors du dîner précédent. Dans les lignes (44) (46) (47) PS est systématiquement sélectionnée par GS et M.

• Les chevauchements :

Dans l'extrait (C), nous remarquons un nombre important de chevauchements. M en ligne (185) puis en ligne (187) interrompt le tour de PS, son intervention est reçue par PS comme une critique et tente dans la ligne(189) en interrompant le tour de M de réparer cette menace à sa face en faisant une concession et accepte de manger un

plat qu'elle n'aime pas. PS en voulant garder sa face et préserver son territoire social multiplie les interruptions. Sa prise de parole en ligne (194) est ignorée par GS qui interrompt son tour et reprend la parole en ligne (195). Dans la ligne (199) PS interrompt M et propose un jour précis pour la préparation du (na·ma) afin de conserver son territoire social.

1.3.2 Organisation séquentielle

L'organisation globale de la conversation repose sur sa décomposition en séquences qui se succèdent dans le temps. La séquence d'ouverture laisse lieu à une suite de séquences de différents types constituant le corps de la conversation. Celles-ci sont gouvernées par le principe de dépendance conditionnelle qui relie les deux parties de la paire adjacente. Ainsi le tour de parole est étudié dans son contexte séquentiel selon le principe de la "séquentialité" relatif au déploiement temporel de la conversation et rend compte de la collaboration des participants qui construisent la conversation. La séquence fait intervenir une variation de paires adjacentes.

Dans notre corpus, différents types de séquences composent le corps des conversations et font intervenir une variété de paires adjacentes. Nous remarquons que le corps de chaque conversation est composé d'une multitude de séquences plus ou moins longues. Les séquences dialogales sont majoritaires, constituées de paires adjacentes du type : question / réponse, demande de confirmation / confirmation ou infirmation, demande de conseil / conseil. Des séquences narratives de différents formats qui répondent à certains objectifs locaux : rapporter une expérience, défendre un point de vue, rapporter des faits vécus. Les séquences explicatives et informatives sont moins nombreuses et font intervenir des paires adjacentes de type : question / réponse. La notion de "séquentialité" de la conversation permet aux participantes de réparer un trouble ou une mal interprétation d'un tour précis. Dans notre corpus des cas de mal compréhension font l'objet d'une auto ou hétéro réparation.

Notre analyse des trois conversations met en évidence des séquences assez variées et distinctes et ne prend pas en compte la totalité des séquences car elle se veut qualitative et non pas quantitative comme le démontrent les extraits suivants de notre corpus.

Extraits du dîner 01

La mère (la veille de son départ en Tunisie) et ses deux filles sont dans la cuisine. Le soir à l'heure du dîner.

Extrait (A)

104 GS : (faible) euh mmm je sais pas je sais pas + alors (.) hein le travail

105 aujourd'hui ça c'est bien passé

106 PS : hé bein oui comme d'habitude

107 GS : comme d'habitude

108 PS : comme d'habitude [on travaille comme on peut

109 GS : [est ce (inaudible)/ qu'est ce que t'as fait de ta

110 journée toi

111 PS : je me suis réveillée à neuf heures je vais t'faire l'inventaire je vais te

112 casser la tête je me suis réveillée [à neuf heures après j'ai fait la la le dîner

113 GS : [hé bein non

114 et j'ai reçu des invités après j'ai fait la tournée chez tiens / je suis allée

115 chez Manel y a y a leur voisin qu'est mort (msk n)/ sur la route de

116 Tejenete il a [dérapé

117 M : [(faible) il a dérapé + ah maintenant c'est devenu un

118 clopticle [de de

119 GS : [et quand est ce qu'il est mort aujourd'hui

120 PS : aujourd'hui oui

121 GS : aujourd'hui/

122 PS : aujourd'hui même il a [(inaudible)

123 GS : [comment il a dérapé

124 PS : tout seul y a pas de pluie y a rien

125 GS : il a dérapé je sais pas il a pas contrôlé sa [voiture je sais pas il a

126 M : [c'est c'est

127 perdu le contrôle de [sa voiture

128 M : [c'est c'est

129 PS : [ah celui la c'est un coup de volant

130 GS : [il a deux petites filles

131 M : [ah non non c'est [c'est c'est

132 GS : [c'est (inaudible) c'est un bon conducteur lui hein
133 PS : mmm
134 GS : il a cinquante ans IL A CINQUANTE ANS
135 M : c'est pas une question d'âge c'est une question de conduite
136 voila maintenant on ne (inaudible) les voitures (inaudible) hein hé bein hé
137 hé hé : : : et e t : ils font des bêtises ils tournent le volant à droite à
138 gauche ils ne savent pas ce qu'ils font hé bein[voilà le résultat tous les jours
139 PS : [passe moi le sel s'il te plait
140 un décès[(.) ah donne moi le sel s ' t' plait oh la la la béchamel n'est pas
141 PS : [merci
142 elle est elle est pas du tout salée hein/
143 GS:(faible) non +
144 M:tu ne crois pas Sara / hein
145 GS: ça va moi (inaudible)

Extraits (B)

29 GS : alors maman / vous partez en Tunisie demain
30 M : j'espère oui j : j'espère hein
31 PS : (nšalah) [si Dieu le veut] à quelle heure vous allez partir
32 M : oh : : : on prend notre temps hein
33 GS : tu m ' passe le coca s ' te plait
34 PS : tiens
35 GS : sers moi un peu s ' te plait
36 M : merci
37 GS : merci \ (.) à quelle heure vous partez
38 M : je sais pas on va partir vers huit heures on n'est pas pressé hein pa ' ce
39 (.) on fait des (.) on met beaucoup de temps sur la route et pour ne pas se
40 fatiguer puis c'est tout hein
41 PS : t'as préparé ton cabas
42 M : ah non j'ai oublié beaucoup de choses tiens tu m'as donné une idée
43 PS :(inaudible) tout à l'heure je vais t'aider hein

Extrait (C)

44 GS : je crois que le petit est en train de pleurer je vais l'allaiter

45 M : ah non non

46 PS : tu ne l'as pas allaité

47 GS : j'ai oublié \ je sais pas à quelle heure il a pris le biberon à six heures ou

48 à sept heures hé bein il est quelle heure maintenant/

49 PS : il est : : : [huit heures huit heures moins dix huit heures

50 GS : [huit heures

51 M : non non il n'a : écoute une heure i-il il a pas fait il a des douleurs

52 GS : il a des douleurs gastriques (h h)

53 M : oui il a des douleurs chérants

54 GS : je ne sais plus quoi lui faire moi je sais quoi je sais pas je sais pas (fort)

55 je suis perdue + je ne sais pas je vais l'emmener chez le médecin (ama)/

56 PS : (fort) non + peut être tu l'emmènes chez son médecin il va te dire tu lui

57 changes le lait pa ' ce que [euh :

58 GS : [qu'est ce que je vais lui donner comme lait

59 PS : nestlet ou : guigose

60GS : je vais encore lui donner encore une semaine / j'essaye une semaine/

61 PS : (fort) tu essaies + pa ' ce que pa ' ce que à cet âge il faut tout le temps

62changer de lait hein

63 GS : (faible) je sais pas +

64 M : c'est pas je c'est pas une question de lait il vaut mieux lui faire d' petites'

65 sanes de grand mère alors avec ça hein de notre temps avec ça on arrivait à

66 [(inaudible)

67 PS : [mais avant vous allaitiez vous ne donniez pas le lait/

68 M = hé bein oui

69 PS : le lait en poudre [ça fait mal à : aux intestins hé bein il faut

70 M : [ah bein oui oui (inaudible)

71 changer un : autre lait

72 M = mmm

Séquence narrative

Dans l'extrait (A) nous déterminons la séquence comme étant une séquence narrative ouverte par la paire adjacente : question / réponse, GS en ligne (104) après une courte

pause questionne PS qui répond en ligne (106).

Le début de la séquence ne correspond pas au début de la narration qui est effectué en ligne (109) par GS qui invite PS à raconter sa journée. PS en ligne (111) commence la narration. La paire adjacente utilisée est du type invitation ou demande de narration / narration.

La coconstruction de la narration est mise en évidence par le nombre important d'interruptions, de demandes de détails. Le déroulement de la séquence fait intervenir les paires adjacentes:

-Question / réponse : correspond à la demande de détails sur les faits narrés par PS.

La question de GS en ligne (119) / la réponse de PS en ligne (120)

-Les chevauchements intervenants dans la construction de la narration : GS en lignes (123) (132), M en lignes (117) (128) (131), PS en ligne (129). La séquence est clôturée en ligne (140) par M après une courte pause suite à l'interruption de PS du tour de M en ligne (139) selon la paire adjacente question / réponse. En ligne (142) M pose la question avec intonation légèrement montante, la réponse de GS vient dans la ligne (143) avec un ton faible cette même paire est reprise en lignes (144) (145), le ton faible accompagnant la réponse de GS conduit M à reposer la question mais avec une intonation fortement montante et GS répond avec un ton plus fort.

• **Séquence informative :**

Dans l'extrait (B), la séquence est du type informatif ouverte par la paire adjacente demande de confirmation / confirmation, en ligne (29) / (30): GS en ligne (29) demande la confirmation de M concernant son départ, la confirmation de M vient en ligne (30). Les demandes d'information se multiplient au cours de la séquence faisant intervenir la paire adjacente : question / réponse: PS en ligne (31) et la réponse de M en ligne (32), la question de GS en ligne (37) et la réponse de M en ligne (38) la question de PS en ligne (41) et la réponse de M en ligne (42). La paire adjacente requête / réalisation : GS en ligne (33) demande à PS de lui passer le coca, PS en ligne (34) réalise la tâche exprimée par le verbal : « tiens »

• **Séquence dialogale :**

Dans l'extrait (C) nous déterminons la séquence comme étant une séquence dialogale ouverte par GS en ligne (44) et repose sur différents types de paires adjacentes :

-Question / réponse : la question de PS en ligne (46) / la réponse de GS en ligne (47) qui dans le même tour pose une question à PS en ligne (48) / la réponse de PS en

ligne (49).

-Demande de conseil /conseil : GS demande un conseil à M en ligne (55),elle se demande si elle doit emmener son bébé chez le médecin ou non, PS en ligne (56) lui conseille de lui changer le lait ou de l’emmener chez le médecin. En ligne (58) GS prend la parole après l’hésitation de PS en ligne (57) et demande un autre conseil pour la marque du lait, PS en ligne (59) lui conseille deux marques de lait.

-Les chevauchements : en ligne (67) PS interrompt le tour de M en lui rappelant un fait du passé et que les femmes algériennes allaitaient plus leurs bébés.

La confirmation de M vient dans le tour suivant en ligne (68) exprimée par un enchaînement immédiat. Le second chevauchement : en ligne (70) signale son accord par le «feed -back » « ah bien oui oui » et « mm» dans le tour suivant en ligne (72).Les deux cas de chevauchement démontrent la collaboration des participantes qui s’orientent simultanément vers un projet communicatif commun et vers une organisation séquentielle de leurs actions

Extraits du Dîner 2

Après son retour d'un petit voyage en Tunisie, la mère et les deux filles sont dans la cuisine. C'est l'heure du dîner.

Extrait (A)

05GS: alors maman c’était comment la Tunisie/

06M : Ah c’était bien c’était bien mais ya quelque chose qui m’a plu hein

07GS : tiens

08M : y a excuse moi mais les Tunisiens en tout étaient très très solidaires

09GS : pourquoi

10M : ah oui hein pour le match hein /c’était vraiment ça m’a étonné vraiment c’était

11GS : d’habitude ils ne sont pas comme ça /

12M : ah oui bein

13GS =d’habitude ils nous détestent

14PS : (inaudible) pour le tourisme algérien ou quoi

15M : non

16PS : l’été prochain

17M: non ce n'est pas une question de tourisme je ne sais pas même les gendarmes ils
18étaient :::
19GS : sympathiques
20M : sympathiques
21PS : c'était bien l'Algérie a gagné tu as vu le match/
22M : oui
23PS : c'était difficile un peu hein
24M : oui

Extrait (B)

70GS : (inaudible) vous avez fait trop de chemin hier hein/t'es pas rentré (inaudible)
71M : ah oui ah oui
72GS=(aigu)je ne comprends pas pourquoi vous êtes arrivés à sept heures du soir+
73M : ah
74GS : bein oui
75M : (inaudible) pa'ceque pa'ceque à midi il ne voulait pas :::
76GS : qui
77PS : (inaudible)
78M : et et vite vite il voulait pas il voulait : il avait que pour quarante personnes et
79ça nous (inaudible)
80PS : (inaudible)
81M : nous nous (inaudible) ça nous a pris trois heures
82PS : [trois heures maman
83PS : [à la frontière
84M : ah oui
85PS : à la frontière algérienne ou tunisienne
86M:algérienne et tunisienne et encore[je te dis les Tunisiens(inaudible)rapides mais
87PS: [mmm
88du coté de la frontière algérienne franchement ils nous ont massacrésTROIS
89HEURES TROIS HEURES en tout on a perdu TRIOS HEURES
90PS : normalement y a pas de monde/
91M : ah y avait quand même une centaine de personnes mais :
92GS : pas comme à midi
93PS : pas comme à midi oui

94M : ah pas comme à midi tu penses pas (inaudible) plus du côté de Garaba
95PS : vous avez trop tardé
96M : hé oui
97GS : hier aussi vous avez trop tardé j'avais (inaudible)
98M:hé oui hier oh hé on est parti à dix heures tu m'as fait automatiquement hein
99c'est ça hein

Extrait (C) :

25G:ah Mira elle nous a tué avec SES CRIS ah les cris et les voisins ET LES
26VOISINS des youyous de partout
27M:ah vous vous êtes régalés alors non on était on était de entrain de manger ton
28père la vite fait il est parti il est monté moi [(inaudible)
29PS : [(fort) passe moi la galette+
30 GS : tiens
31PS : merci
32M : je t'ai dis m:ton père il est il il a vite mangé moi je me suis planée après: je jes-
33écoute un peu j'étais à mon plein avis aux[cardiaques avis pour la population oh lala
34GS : [(rire)
35 GS : (rire)
36PS : surtout la deuxième mi-temps (inaudible) une détresse totale

Extrait (D) :

229M : mais tu n'as pas vu le temps qui fait il fait chaud
230GS : il fait chaud (h h)
231M : il fait chaud hein c'est pas possible ça
232GS : l'autre jour j'ai monté à Constantine il faisait une chaleur terrible
233TERRIBLLE TERRIBLE
234PS : (inaudible)
235M : (inaudible) à Tunis les gens les Allemands ils prenaient le bain
236GS : ils prenaient le bain
237PS : (fort) (inaudible) +
238M : oui ils prenaient à midi le bain on peut pas prendre un bain alors il y en avait

239deux catégories la catégorie des luxueux qui enlevaient les petites vestes DES
240PETITES hein et les catégories les gens qui avaient chaud hé bein : ils étaient les
241femmes les Allemands comme ça avec avec des :
242GS : petites tenues
243M : des petites tenues des [franchement c'était (inaudible)]
244PS : [c'est ton bébé qui pleure je crois]

Extrait (E) :

175GS : j'arrive même pas à manger maintenant j'arrive même pas à manger j'ai trop
176je suis trop fatiguée
177M : ah tu as rechuté hé bein tu fais avec qu'est ce que tu veux (inaudible)
178PS : normal c'est la saison (faible) de la grippe c'est la saison +
179M : hein /
180PS : c'est la saison de grippe
181M : [(inaudible)]
182GS : [(inaudible) ils ne font pas à l'hôpital
183M : ah non non non
184PS : non ils m'ont dit demain et en plus il faut que:tu sois:en bonne santé et
185après : tu peux le faire sinon autant que malade tu ne peux le faire hein
186 M : non non moi je ne te conseille pas de la faire parce que (inaudible)
187GS : quel vaccin / à l'hôpital
188M : le vaccin pour la grippe ah tu parles du vaccin grate (inaudible)
189GS : j'ai l'habitude [de la faire
190M : [non non [attends attends d'accord mais attends que tu sois
191rétablie
192GS : [(inaudible) quelque années (inaudible)]

Séquence dialogale :

Dans l'extrait (A) nous déterminons la séquence comme étant une séquence dialogale et fait intervenir des paires adjacentes de type :

-Question / réponse : GS en ligne (5) pose la question à M à propos de son voyage en

Tunisie, M répond à la ligne (6) ; la question de GS en ligne (9) / la réponse de M en ligne (10). PS en ligne (14) / la réponse de M en ligne (15). La question de PS en ligne (16) / la réponse de M en ligne (17)

-Cas de colocation : GS en ligne (19) prend la parole après l'hésitation de M et complète le tour de M en ligne (18), la confirmation de M vient en ligne (20).

• *Séquence dialogale*

Dans l'extrait (B) nous considérons que la séquence est de type dialogal dont l'objectif local est informatif et dont les paires adjacentes sont du type:

-Question / réponse : GS en ligne (72) avec un ton aigu et une intonation fortement montante veut s'informer et savoir pourquoi ses parents sont rentrés tard de Tunisie, la réponse de M vient en ligne (81) après plusieurs tours.

La question de PS en ligne (85)/ la réponse de M en ligne(86)

-Cas de colocation : la question de GS en ligne (82) et PS en ligne (83) les deux questions sont différentes mais qui se complètent et qui auront une seule réponse de la part de M en ligne (84)

-Demande de confirmation / confirmation :

GS en ligne (97) demande la confirmation de M à propos du retard pris pour retourner en Algérie et la confirmation de M en ligne (98).

• *Séquence narrative*

Dans l'extrait (C) nous déterminons que la séquence est du type narratif, la séquence est ouverte par GS en ligne (25) qui raconte comment ils ont vécu le match en Algérie et en famille, M dans le tour suivant raconte elle aussi comment elle a vécu cette expérience mais en Tunisie. La narration est interrompue en ligne (29) par PS qui formule une requête réalisée par GS exprimée par le verbal « tiens» suivie de remerciement de PS en ligne (31) et reprise en ligne (32) avec l'expression "je t'ai dit" , la collaboration de PS vient en ligne (36).

• *Séquence narrative :*

Dans l'extrait (D) nous déterminons que la séquence est du type narratif, la séquence est ouverte par M en ligne (229) qui parle de la météo et de la chaleur ,le consentement de GS est en ligne (230) qui raconte une expérience vécue en ligne (232). Celle-ci constituera une invitation à M pour raconter son expérience à son tour

en ligne (235), elle fait une annonce qui suscite des demandes de confirmation et des détails de la part de GS en ligne (236) et de PS en ligne(237) avec l'intonation fortement montante et qui constituent une invitation à la narration. La confirmation de M vient en ligne (238) suivie d'un court récit pour rapporter des faits vécus en Tunisie. Le début de la séquence ne coïncide pas avec le début de la narration ou du récit par contre la clôture de la séquence et du récit se fait en ligne (244) par PS qui interrompt le tour de M par un chevauchement, en attirant l'attention sur un événement particulier et extérieur à la situation.

• *Séquence de réparation*

Dans l'extrait (E) nous déterminons que la séquence est une séquence de réparation. En ligne (183) M exprime son refus que GS reçoit le vaccin. Son intervention est ignorée dans le tour suivant, PS continue son explication en ligne (184). M dans le tour suivant prend la parole et exprime son refus à nouveau. GS en ligne (187), ne comprenant pas le refus de M, hétéro initie la réparation en identifiant le réparable qui est la nature. Après l'hétéro initiation par GS l'auto réparation vient dans le tour de M en ligne (188) qui s'auto répare et montre qu'elle s'est trompée au sujet du vaccin et que GS parle du vaccin gratuit de la grippe saisonnière et non pas un autre vaccin, suite à cette réparation elle exprime son accord en ligne (190).

Extraits du Dîner 3

La mère et ses deux filles sont dans la cuisine à l'heure du dîner

Extrait (A)

42GS = hé tu m'as tu t'es renseignée sur le vaccin

43PS : oui il faut que je vois que : à l'extérieur

44GS : pourquoi / on ne peut plus l'acheter sur à la pharmacie /

45PS : non tu ne peux plus l'acheter

46GS : (faible) pourquoi / +

47M : et pourquoi ça +

48PS : je' sais pas il est pas bien préservé

49M : ah hein /

50PS:hé bein ils ont décidé de ne plus le faire y a que[: les

51GS : [(inaudible)les vols préservés

52bien

53M : mais ce vaccin [c'était

54PS : [ils ne respectent pas la chaîne de froid c'est ça [le problème
55(h h)
56M: [ah bon
57tendis que nous quand tu as vas le faire c'est(inaudible) dans un truc spécial[tu as
58M: [ahein
59 compris hé bein maintenant y a que les maladies les malades chroniques qui le font
60GS : [(inaudible)
61M : [ce vaccin c'est importé de France vous
62PS : oui
63GS : normalement
64M : et comment / avec tous ça ils préservent pas / ils font pas attention à ce que le
65vaccin soit bien disponible dans les marchés
66PS : oui mais tu sais :::
67GS : ils nous piquent avec du n'importe quoi
68M : hé bein dis donc
69PS : les gros (inaudible) préservent [mais (inaudible)

Extrait (B)

69PS : les gros (inaudible) préservent [mais (inaudible)
70GS: [l'autre fois j'ai vu un film il y avait un malade
71(msk n)qui était malade soit disant il était il avait une obsé-c'était un obsédé de
72l'ordre[un obsédé de l'ordre donc[il suivait une thérapie chez un psychiatre[et qu
73M: [ah oui [et alors [(rire)
74 qu'est ce qu'il lui faisait le psychiatre / qu'est ce qu'il lui faisait /
75M : qu'est ce qu'il fait /
76GS : il lui prescrivait des de la vitamine c il s'est même pas rendu compte que
77c'était de la vitamine c dés qu'il avait une crise il allait prendre ses médicaments
78croyant que c'étaient des des calmants quelque chose comme ça après un jour
79comme ça par hasard il est allé au supermarché il a découvert que ses
80médicaments c'étaient de la vitamine c il était choqué(rire) il allait chez son
81médecin il lui dit pourquoi tu m'as donné de la vitamine c il a dit tu tu n'est pas
82malade c'était que dans la tête tu n'as pas besoin d'un traitement
83M :ah oui c'est bien que ça

84GS : (h h)

85M : je trouve que c'était bien

86GS : tout ça pour dire que maintenant c'est sûr qu'ils nous mettent n'importe quoi

87dans les médicaments on sait même pas ce qu'on est entrain de [(inaudible)]

88M: [mais dés que la

89maladie(inaudible) psychiquement

90GS : psychiquement

91PS : (inaudible)

92M : la preuve il a pris la vitamine c il a été guéri

93GS : oui

94M : (inaudible)

95PS : (inaudible) tout dans la tête

96M : ah dis donc

97GS : que dans la tête

98M : si comme si tu prends un tranquillisant et il va dormir bien en fait ce n'est pas

99 le tranquillisant

100GS:oui

Extrait (C)

101M : c'est déjà parti avec le cousin de ton père

102GS : qu'est ce qu'il lui a fait

103M : un jour un soir il a pas dormi il a pris deux transennes deux transennes et tu

104vois je deux transennes c'est dix il les a mis sur la table de nuit avec un verre il a

105pris le verre d'eau et les médicaments le lendemain matin il (inaudible) sur la

106table de nuit

107GS : il a bien dormi

108M : et il a bien dormi toute la nuit

109GS = (h h) [(inaudible)]

110PS : [(h h) c'est c'est psychique

111M : c'est psychique tout ça c'est :

112GS : c'est psychique

Extrait (D)

- 198M : ah bien je peux [te faire
199 PS : [(inaudible) mardi
200M : il faut absolument que je (inaudible)
201GS : elle est grosse la semoule qui se vend
202M : ah je ne peux pas la faire avec celle la
203GS : elle est grosse (h h)
204PS : (inaudible) mardi /
205M : ah je la fait même je la fait mardi je peux (inaudible) la deuxième
206PS : jeudi je ne peux pas la faire hein
207M : hein /
208 PS : jeudi tu ne peux pas la faire
209M : je peux pas la faire toute seule j'ai pas besoin d'aide je puisse
210GS : tu ne peux pas la faire maman quand tu jeûnes t'es fatiguée
211 M : ah non je ne la fais pas quand je jeûne
212GS : tu fais le mardi ou le mercredi
213M : je fais le mercredi et le mardi je la fait pas quand je jeûne ah non non

Extrait (E)

- 260GS : ils vont pas s'arrêter
261M : je crois que ça va pas re-ça pas reprendre en fait vous n'êtes pas payés
262 pendant la grève
263GS : je sais pas
264M : ça fait une catastrophe dans le budget tout ça
265 GS : de toute façon moi je suis pas payée
267M : toi tu n'es pas payée mais ton mari : il est payé et ça fait trop hein
268GS : il faut faire avec puis c'est tout hein il faut faire valoir nos droits
269M : non non je je je suis pour je suis pour je suis pour parce que :

• *Séquence explicative*

Dans l'extrait (A), nous constatons que la séquence est du type explicatif et fait intervenir des paires adjacentes de type :

-Demande de confirmation/ confirmation , la séquence est ouverte par GS en ligne

(42) par un enchaînement rapide et une intonation fortement montante et demande la confirmation de PS, si elle s'est renseignée sur le vaccin, la confirmation de PS vient en ligne (43) mais elle lui annonce que le vaccin n'est plus disponible en pharmacie, ce qui va déclencher une série de paires adjacentes du type :

-Question / réponse : la question de GS en ligne (44) / la réponse de PS en ligne (45). M en ligne (47) reprend la question de GS en ligne (46) / la réponse de PS en ligne (48), dans les tours suivants de la ligne (48) jusqu'à (59) PS de part son appartenance au corps médical et ses informations, elle sera l'experte qui explique pourquoi le vaccin n'est plus disponible en pharmacies et répondra aux questions de GS et M.

-Demande de confirmation / confirmation : M demande en ligne (61) la confirmation de PS à propos du pays exportateur du vaccin, la confirmation de PS est en ligne (62).

-Demande d'explication de M en ligne (64) est suivie d'une confirmation de PS et non pas de l'explication attendue, que PS n'est pas certaine de la posséder, cette incertitude est exprimée par la formule « mais tu sais » suivie d'une hésitation. Après quelques tours PS donne l'explication en ligne (69).

• *Séquence narrative*

Dans l'extrait (A) l'explication de PS est interrompue en ligne (69) par GS qui entame une narration pour prouver son point de vue annoncé dans la séquence précédente en ligne (67). Dans l'extrait (B) la séquence est de type narratif, la séquence et la narration sont simultanément débutées en ligne (70), la fin du récit en ligne (82) précède la clôture de la séquence qui se fait selon la paire adjacente question / réponse: la question de M en ligne (98) et la réponse de GS en ligne (100).

• *Séquence narrative*

Dans l'extrait (C) la séquence est du type narratif, liée à la narration de GS dans la séquence précédente. M en ligne (101) annonce qu'elle connaissait un cas similaire, c'est ce que GS a conclu exprimé par sa question en ligne (102) comprenant que ce cousin a suivi une thérapie et veut savoir si le psychiatre a pu l'aider. La question de GS reste sans réponse puis que M se lance dans son récit en ligne (103) considérant la question de GS comme une invitation à la narration, la fin du récit est annoncée par GS en ligne (107) est confirmée par M en ligne (108). La séquence est clôturée séparément du récit par GS en ligne (112).

• *Séquence de réparation*

Dans l'extrait (D) nous constatons que la séquence est une séquence de réparation. La remarque de GS en ligne (201) à propos de la semoule qui se vend est suivie d'une réparation de M dans le tour suivant qui affirme qu'elle n'utilisera pas la semoule en question et quelle ne doit pas être prévenue par GS. PS en ligne (206) s'adresse à M en déclarant qu'elle ne peut pas préparer la (na·ma) avec elle le jeudi, dans le tour suivant M avec l'intonation légèrement montante suscite la répétition de l'intervention de PS, dans la ligne (209) M répond à la demande de PS par la négation et affirme qu'elle n'a pas besoin de son aide pour préparer la (na·ma). L'hétéro réparation vient dans le tour suivant, GS en ligne (210) répare la compréhension de M en lui démontrant la raison pour laquelle elle ne peut préparer la (na·ma) jeudi parce qu'elle sera à jeun et qu'elle sera fatiguée et non pas parce qu'elle a besoin d'aide, dans le tour suivant M montre qu'elle a bien compris l'intervention de PS.

• *Séquence de réparation*

Dans l'extrait (E), M en ligne (261) fait surgir un trouble en questionnant GS, et se demande si les enseignants sont payés pendant la grève, dans le tour suivant GS évite de donner une réponse, M en ligne (264) et en ligne (267) interpelle GS sur les conséquences financières de la grève sur le budget de son couple, dans le tour suivant GS démontre à M que les enseignants sont décidés à continuer la grève et faire des sacrifices pour obtenir leur droit. L'auto réparation est effectuée par M dans la ligne (269) démontre à GS qu'elle a mal compris ses interventions précédentes et qu'elle ne veut pas la dissuader, elle ou son mari, de continuer la grève.

1.3.3 Structure de la séquence narrative

Le rassemblement de la famille à l'heure du dîner est un moment propice pour les membres de la famille pour converser et discuter des problèmes du quotidien où le récit personnel peut avoir un rôle particulier dans la résolution de ces problèmes et pour faire face aux soucis courants. Le récit étant une restitution d'un événement passé dans le présent, il répond donc à l'objectif tracé par le narrateur. Le principe de séquentialité de la conversation permet l'analyse du récit dans son contexte séquentiel qui peut être prospectif ou rétrospectif. Il permet aussi de dégager la structure de la

séquence narrative et le format de narration.

Dans notre corpus, nous remarquons que la structure de la narration se distingue de la structure de la séquence narrative, le début de la séquence narrative précède souvent le début du récit mais ils peuvent coïncider dans certains cas. La narration peut être auto déclenchée par la narratrice ou hétéro déclenchée par l'une des participantes à l'interaction qui impose le "topic" de la narration à son interlocutrice qui peut accepter comme elle peut refuser le rôle de la narratrice. Ainsi le début du récit peut être une préface faite par la narratrice prenant la forme d'une annonce ou une invitation par l'une des participantes. La ratification des interlocutrices est nécessaire pour la réussite du déploiement temporel du récit ainsi la narratrice cherche à attirer l'attention de son interlocutrice. Cette dernière est invitée à montrer sa ratification par un feed-back, une demande de détails ou une clarification. Une fois l'interlocutrice ratifiée, la narratrice commence sa narration qui peut être monologale où une seule locutrice assume le rôle de la narratrice ou coconstruite par les conversantes à travers une série de paires adjacentes du type question /réponse ou par des interventions rapportant ou demandant des détails. Ainsi les interlocutrices par leurs contributions participent à la production du récit ce qui attribue à la narration son aspect interactif. La fin du récit prend la forme d'une évaluation collective. Aussi le récit peut être suivi d'un commentaire, une discussion ou d'une "pensée exprimée à voix haute" considérée comme une poste-clôture de la séquence narrative et permet la réintégration de la conversation ou l'initiation d'une autre séquence narrative. La clôture de la séquence est assurée par un changement du thème ou par l'introduction d'un nouveau "topic" comme le démontrent les extraits suivants de notre corpus.

Extrait du dîner 1

La mère et ses deux filles sont dans la cuisine. Le soir à l'heure du dîner.

Extrait (A)

104 GS : (faible) euh mmm je sais pas je sais pas + alors (.) hein le travail

105 aujourd'hui ça c'est bien passé

106 PS : hé bein oui comme d'habitude

107 GS : comme d'habitude

108 PS : comme d'habitude [on travaille comme on peut

109 GS : [est ce (inaudible)/ qu'est ce que t'as fait de ta

110 journée toi
 111 PS : je me suis réveillée à neuf heures je vais t' faire l'inventaire je vais te
 112 casser la tête je me suis réveillée [à neuf heures après j'ai fait la la le dîner
 113 GS : [hé bein non
 114 et j'ai reçus des invités après j'ai fait la tournée chez tiens / je suis allée
 115 chez Manel y a y a leur voisin qu'est mort (msk n)/ sur la route de
 116 Tejnenete il a [dérapé
 117 M : [(faible) il a dérapé + ah maintenant c'est devenu un
 118 clopticle [de de
 119 GS: [et quand est ce qu'il est mort aujourd'hui
 120 PS : aujourd'hui oui
 121 GS : aujourd'hui/
 122 PS : aujourd'hui même il a [(inaudible)
 123 GS : [comment il a dérapé
 124 PS : tout seul y a pas de pluie y a rien
 125 GS : il a dérapé je sais pas il a pas contrôlé sa [voiture je sais pas il a
 126 M : [c'est c'est
 127 perdu le contrôle de [sa voiture
 128 M : [c'est c'est
 129 PS : [ah celui la c'est un coup de volant
 130 GS : [il a deux petites filles
 131 M : [ah non non c'est [c'est c'est
 132 GS : [c'est (inaudible) c'est un bon conducteur lui hein
 133 PS : mmm
 134 GS : il a cinquante ans IL A CINQUANTE ANS
 135 M : c'est pas une question d'age c'est une question de conduite
 136 voila maintenant on ne (inaudible) les voitures (inaudible) hein hé bein hé
 137 hé hé : : : et e t : ils font des bêtises ils tournent le volant à droite à
 138 gauche ils ne savent pas ce qu'ils font hé bein[voilà le résultat tous les jours
 139 PS : [passe-moi le sel s'il te plait
 140 un décès [(.) ah donne moi le sel s' t' plait oh la la la béchamel n'est pas
 141 PS : [merci
 142 elle est elle est pas du tout salée hein/

Dans cet extrait nous remarquons que la séquence est ouverte par GS en ligne (104) qui après une courte pause interroge PS sur son travail. La narration est hétéro-déclenchée par GS en ligne (109) qui interrompt le tour de PS et l'invite à raconter sa journée, PS en ligne (111) accepte le rôle de la narratrice et commence son récit, elle raconte sa journée mais en ligne (115) elle change le sujet de la narration en introduisant un nouveau "topic", une personne connue par toutes les participantes qui est le voisin de son amie. Cette annonce constitue la préface de son récit, l'interruption de M en ligne (117) se propose comme co-narratrice sans succès, la ratification de GS vient en ligne (119) en demandant à son interlocutrice ou à la narratrice PS de fournir plus de détails en lignes (123), (125), (127), (132), PS donne les détails sur les circonstances de l'accident en lignes (124), (129), (133). GS en lignes (130), (134) donne des détails elle aussi de son côté. Cette collaboration est une co-construction du récit. Durant la progression de la narration M essaye à plusieurs reprises de prendre la parole, en ligne (135) elle la prend et exprime une pensée à voix haute ce qui empêche l'évaluation du récit d'avoir lieu, après une courte pause en ligne (140) elle change de sujet et engage une séquence dialogale.

Structure de la séquence et format de la narration

Séquence d'ouverture

Invitation à la narration (hétéro-déclanchement de la narration)

Narration

Préface d'une deuxième narration (par le même narrateur)

Ratification

Narration

Séquence de pensée à voix haute

Clôture de la séquence.

Extraits du Dîner 2

Après son retour d'un petit voyage en Tunisie, la mère et les deux filles sont dans la cuisine. C'est l'heure du dîner

Extrait (A)

21PS : c'était bien l'Algérie a gagné tu as vu le match/

22M : oui

23PS : c'était difficile un peu hein
 24M : oui
 25G:ah Mira elle nous a tué avec SES CRIS ah les cris et les voisins ET LES
 26VOISINS des youyous de partout
 27M:ah vous vous êtes régalés alors non on était on était de entrain de manger ton
 28père la vite fait il est parti il est monté moi [(inaudible)
 29PS : [(fort) passe moi la galette+
 30 GS : tiens
 31PS : merci
 32M : je t'ai dis m:ton père il est il il a vite mangé moi je me suis planée après: je jes-
 33écoute un peu j'étais à mon plein avis aux[cardiaques avis pour la population oh lala
 34GS : [(rire)
 35 GS : (rire)
 36PS : surtout la deuxième mi-temps (inaudible) une détresse totale

Dans cet extrait, la séquence est ouverte par PS en ligne (21), en ligne (25) GS auto-déclenche la narration ,M en ligne (26) exprime une pensée à voix haute et initie une nouvelle séquence narrative. La rupture du récit est faite par PS en ligne (29), M reprend son récit en ligne(32), en ligne (34) le (rire) de GS constitue une évaluation du récit, le commentaire de PS en ligne (36) constitue une réintégration de la conversation ,les deux récits de GS et M sont assez courts et brefs et remplissent deux fonctions celles d'informer et d'amuser.

Structure de la séquence et format de la narration

Séquence d'ouverture

Narration (auto –déclenchée par un premier locuteur)

Séquence de pensée à voix haute

Narration (auto –déclenchée par un deuxième locuteur)

Evaluation

Réintégration de la conversation et clôture de la séquence.

Extrait (B)

229M : mais tu n'as pas vu le temps qui fait il fait chaud

230GS : il fait chaud (h h)

231M : il fait chaud hein c'est pas possible ça
 232GS : l'autre jour j'ai monté à Constantine il faisait une chaleur terrible
 233TERRIBLLE TERRIBLE
 234PS : (inaudible)
 235M : (inaudible) à Tunis les gens les Allemands ils prenaient le bain
 236GS : ils prenaient le bain
 237PS : (fort) (inaudible) +
 238M : oui ils prenaient à midi le bain on peut pas prendre un bain alors il y en avait
 239deux catégories la catégorie des luxilieux qui enlevaient les petites vestes DES
 240PETITES hein et les catégories les gens qui avaient chaud hé bein : ils étaient les
 241femmes les Allemands comme ça avec avec des :
 242GS : petites tenues
 243M : des petites tenues des [franchement c'était (inaudible)
 244PS : [c'est ton bébé qui pleure je crois

Dans cet extrait, la séquence est ouverte par M en ligne (229), en ligne (232) GS rapporte une expérience vécue et parle de la chaleur à Constantine, M prend la parole en ligne (235) et fait une annonce qui constituera la préface de son récit, l'acceptation et la ratification de GS et PS viennent en lignes (236) et (237) par une demande de clarification avec l'intonation fortement montante. M en ligne (238) commence son récit et le termine en ligne (243) par une pensée exprimée à haute voix en employant le terme « franchement ». PS clôt la séquence en rapportant un fait nouveau et elle initiera une nouvelle séquence dialogale en ligne (244). Le récit de M prend une fonction argumentative pour soutenir son point de vu.

Structure de la séquence et format de la narration

Séquence d'ouverture

Narration (auto –déclenchée par un premier locuteur)

Préface (par un deuxième locuteur)

Ratification

Narration(par le deuxième locuteur)

Séquence de pensée à voix haute

Clôture de la séquence et réintégration de la conversation

Extrait (C)

247GS : moi pourvu qu'il dorme un petit peu c'est ça le principal

248M : ah / il faut faire avec

249GS : hier je l'ai essayé la douche GRACE A SA TA FILLE (meskin) [ah il a

250dormi de

251PS : [il a bien

252dormi onze heures jusqu'à dix heures moins quart

253PS : ça va

254M : ah c'est magnifique après sûrement il s'est plus réendormi

255GS : après il s'est réendormi à dix heures et quart après il s'est levé à neuf heures

256 M : hé bien c'est bien

257PS : ça va il s'est réveillé

258M : hein il s'est réveillé

259PS : hé bein le bain c'est raté hein

Dans l'extrait (C), nous remarquons que la séquence dialogale est ouverte par PS dans l'extrait (B) en ligne (244), GS en ligne (249) ouvre la séquence narrative et auto déclenche la narration en racontant comment son bébé a bien dormi après la douche. Les interventions de PS en lignes (251), (253) et M en ligne (254) constituent une évaluation à travers les feed-back et les tours complets. L'évaluation du récit par M en ligne (256) et l'intervention de PS en ligne (257) représentent la fin du récit, le commentaire de PS en ligne (259) constitue une clôture de la séquence, le récit de GS a une fonction informative.

Structure de la séquence et format de la narration

Ouverture de la séquence et début de la narration (auto-déclenchée par le narrateur)

Narration

Evaluation (fin de récit)

Clôture de la séquence.

Extraits du dîner 3

La mère et ses deux filles sont dans la cuisine à l'heure du dîner

Extrait (A)

16PS : pa' ce que la journée n'est pas longue

17M : ah c'est bien
 18PS : pas comme en Ramadan
 19M : moi je suis allée me promener avec ma copine
 20GS= t'as vu ta copine
 21M : oui ça va mais elle a maigri
 22GS : elle a [maigri
 23M : [elle a [maigri oui
 24PS : [aujourd'hui je mange pas
 25M : pourquoi
 26GS : ça y est elle[elle a fait la première couche
 27PS : [j'ai déjà mangé
 28PS : (mnqbalad n)
 29GS : elle nous accompagne maintenant c'est tout
 30PS : j'ai cassé la croûte :::
 31GS : c'est juste pour manger un peu de salade ou des frites
 32M : oui (.) j'étais entrain de parler de ma copine et je t'ai dit qu'elle avait maigri
 33GS : elle a maigri pourquoi /
 34M: je'sais pas[non ce n'est pas une question de soucis la elle n'est pas bien c'est tout
 35PS : [(faible) des soucis +
 36 voilà
 37((des tousses))
 38M : oh tu vas nous contaminer hein t'as vu hein la fille de de de la fille de de ma
 39copine elle est malade aussi elle elle est tout tout grippée
 40GS : c'est une épidémie
 41M : oui

Dans cet extrait, M en ligne (19) ouvre la séquence narrative en parlant de sa copine. Elle préface en annonçant qu'elle est allée se promener avec sa copine. La ratification de GS vient en ligne (20).Le récit est interrompu par PS qui change de sujet et montre son refus d'exploiter de la préface de M. De la ligne (27) jusqu'à la ligne (31) la conversation est centrée sur PS, M en ligne (32) après une courte pause reprend son récit, PS par son intervention en ligne (35) montre sa ratification, mais le récit est interrompu à nouveau par les tousses de GS qui feront l'objet du commentaire de M en ligne (38) suivi par une courte suite de son récit. L'évaluation de GS en ligne (40) et de M en ligne (41) constitue la fin du récit et la clôture de la séquence.

Structure de la séquence et format de la narration

Ouverture de la séquence et la préface de la narration

Ratification (du premier interlocuteur)

Récit

Interruption du récit

Retour à la narration et ratification (du deuxième interlocuteur)

Récit

Réaction et clôture de la séquence

Extrait (B)

67GS : ils nous piquent avec du n'importe quoi

68M : hé bein dis donc

69PS : les gros (inaudible) préservent [mais (inaudible)

70GS: [l'autre fois j'ai vu un film il y avait un malade

71(msk n)qui était malade soit disant il était il avait une obsé-c'était un obsédé de

72l'ordre[un obsédé de l'ordre donc[il suivait une thérapie chez un psychiatre[et qu

73M: [ah oui [et alors [(rire)

74 qu'est ce qu'il lui faisait le psychiatre / qu'est ce qu'il lui faisait /

75M : qu'est ce qu'il fait /

76GS : il lui prescrivait des de la vitamine c il s'est même pas rendu compte que

77c'était de la vitamine c dés qu'il avait une crise il allait prendre ses médicaments

78croyant que c'étaient des des calmants quelque chose comme ça après un jour

79comme ça par hasard il est allé au supermarché il a découvert que ses

80médicaments c'étaient de la vitamine c il était choqué(rire) il allait chez son

81médecin il lui dit pourquoi tu m'as donné de la vitamine c il a dit tu tu n'est pas

82malade c'était que dans la tête tu n'as pas besoin d'un traitement

83M :ah oui c'est bien que ça

84GS : (h h)

85M : je trouve que c'était bien

86GS : tout ça pour dire que maintenant c'est sûr qu'ils nous mettent n'importe quoi

87dans les médicaments on sait même pas ce qu'on est en train de [(inaudible)

88M: [mais dés que la

89maladie(inaudible) psychiquement

90GS : psychiquement

91PS : (inaudible)

92M : la preuve il a pris la vitamine c il a été guéri

93GS : oui

94M : (inaudible)

95PS : (inaudible) tout dans la tête

96M : ah dis donc

97GS : que dans la tête

98M : si comme si tu prends un tranquillisant et il va dormir bien en fait ce n'est pas

99 le tranquillisant

100GS:oui

Dans cet extrait, GS en ligne (70) interrompt le tour de PS et auto-déclenche la narration, son récit est débuté par « l'autre fois » constituant le début de la séquence narrative. La ratification de M est démontrée par les feed-back « ah oui » « alors ». La question de GS en ligne (74) répétée deux fois est une demande de détails formulée par GS et dirigée vers M par laquelle GS souhaite que M lui demande de fournir un détail précis qu'elle qualifie de crucial pour son récit ou pour attirer l'attention de M sur l'importance de ce détail et qui vient après le (rire) de M en ligne (71). Cette demande de détails est reprise par M en ligne (75) en réponse à la sollicitation de GS. GS en ligne (76) continue son récit jusqu'à la ligne (82) en narration monologique. L'évaluation de M en lignes (83), (85) et GS en ligne (84) constitue la fin du récit. GS en ligne (86) annonce l'objectif de son récit qui est d'argumenter son point de vue exprimé en ligne (67). Une discussion sur le récit est initiée par M en ligne (88) et qui va continuer jusqu'à la ligne (100) dans les tours suivants un nouveau thème est introduit et une nouvelle séquence est engagée.

Structure de la séquence et format de la narration

Début de la séquence et de la narration (auto-déclenchée par le narrateur)

Narration

Evaluation (fin du récit)

Discussion

Clôture de la séquence.

Extrait (C)

101M : c'est déjà parti avec le cousin de ton père

102GS : qu'est ce qu'il lui a fait

103M : un jour un soir il a pas dormi il a pris deux transennes deux transennes et tu

104vois je deux transennes c'est dix il les a mis sur la table de nuit avec un verre il a

105pris le verre d'eau et les médicaments le lendemain matin il (inaudible) sur la

106table de nuit

107GS : il a bien dormi

108M : et il a bien dormi toute la nuit

109GS = (h h) [(inaudible)]

110PS : [(h h) c'est c'est psychique]

111M : c'est psychique tout ça c'est :

112GS : c'est psychique

113M : hein

114PS : c'est déjà l'Aïd

Dans cet extrait nous remarquons qu'après la clôture de la séquence narrative précédente, M en ligne (101) introduit un nouveau "topic" qui est le cousin du père et préface son récit par une annonce, en liant son récit à celui de GS. La ratification de GS est montrée en ligne (102), M en ligne (103) commence son récit par la formule « un jour » et maintient une séquence narrative monologique jusqu'à la ligne (106). L'évaluation du récit se fait en plusieurs tours de la ligne(107) où GS donne une fin au récit de M jusqu'à la ligne(112).Le récit de M a une fonction argumentative pour soutenir et confirmer le point de vue de GS annoncé dans la séquence précédente.

Structure de la séquence et format de la narration

Ouverture de la séquence

 Préface

 Ratification

 Narration

 Evaluation /réaction

Clôture de la séquence

Extrait (D)

220GS : tu me passe un (bn na) (inaudible) tu me donnes (bn na) s'il te plait

221 M : tu n'as rien mangé aujourd'hui tu as jeûné et tu n'as rien mangé franchement
 222he m tu t'es levée ce matin (wl) tu :
 223PS : oui je me suis levée à cinq heures[moins quart
 224GS : [y en a plus laisse tomber
 225PS : je me suis levée j'ai pris un café
 226M:ah oui(inaudible)tu m'as fait je remarquais que tu trouves le café [et(inaudible)
 227PS [(inaudible)
 228j'ai mangé la galette pleine d'huile
 229GS : (rire)
 230M : tu[(inaudible)
 231PS : [(inaudible) camembert j'ai mangé je me suis réendormie à neuf heures et
 232demi je me suis relevée
 233M : (inaudible) la cafetière que tu en a (inaudible) d'habitude je :

Dans cet extrait, nous remarquons qu'une séquence est ouverte par M en ligne (221) dans le même tour elle interroge PS avec intonation fortement montante, la réponse de PS vient dans le tour suivant. Elle apporte une affirmation « oui » suivie d'un détail sur l'heure à laquelle elle s'est réveillée. L'interruption de GS en ligne (224) indique que PS est en train de réaliser la requête de GS formulée dans la ligne (220), dans le tour suivant PS auto-déclenche la narration en racontant ce qu'elle a fait le matin pour se préparer au jeûne. L'évaluation de M vient en ligne (226) par le feed-back " ah oui" suivie d'un commentaire, PS continue son court récit de la lignes (228) à la ligne (232) le récit de PS n'est suivi ni par une évaluation ni par une pensée exprimée à haute voix. La conversation est réintégrée directement après le récit par M en ligne (233) qui ouvre une nouvelle séquence dialogale.

Structure de la séquence et format de la narration

Ouverture de la séquence

Narration

Réintégration de la conversation

Extrait (E)

237M : parce que je me lève à (inaudible) de la nuit je je

238PS : (inaudible) quelque chose comme ça elle boit son café chaud
239M : m moi aujourd'hui je suis fatiguée je dois me promener mais je suis fatiguée
240je dois me promener mais je suis fatiguée j'avais envie de dormi tout tout à l'heure
241j'ai écouté une émission de sur la Libye très intéressante
242GS : sur
243M : Libye
244GS : ah la Libye
245M : ils parlent du colonel Kadhafi il parait que la liberté de la femme et puis ils
246ont dit que c'est étonnant tout ça quoi la femme elle peut pas aller aux restaurants
247et elle est (inaudible) comme nous quoi pareil
248GS : c'est pareil que nous
249PS : c'est presque le même système
250M : on est plus libre nous quand même
251GS : au moins nous on a : le on a le : comment l'express –la liberté de
252l'expression on peut parler on peut manifester justement : demain les enseignants
253ils ont une manifestation près de l'académie

Dans cet extrait, nous remarquons que M ouvre la séquence en ligne (239), elle prend la parole et se plaint d'être fatiguée. En ligne (241) elle change de sujet en se rappelant d'un fait qu'elle considère comme racontable. Elle annonce qu'elle a suivi une émission qu'elle qualifie de "très intéressante" sur la Libye, cette annonce constitue une préface pour son récit. L'intervention de GS en ligne (242) et en ligne (244) montre sa ratification, dans le tour suivant M entame un récit monologal de la ligne (245) jusqu'à la ligne (247). La réaction au récit de M prend la forme d'une discussion entre les participantes à propos des systèmes politiques et de la liberté en Algérie et en Libye, GS en ligne (252) introduit un nouveau thème et ouvre une nouvelle séquence dialogale.

Structure de la séquence et format de la narration

Ouverture de séquence

Préface (par le narrateur)

Ratification

Récit

Réaction / discussion

Réintégration de la conversation (clôture de la séquence)

2. Organisation thématique :

Les thèmes invoqués dans une conversation familière présentent un intéressant champ d'étude. L'analyse des thèmes est une approche pour appréhender l'interaction et en particulier la conversation familière dont l'organisation thématique est aussi importante que l'organisation séquentielle. Les thèmes développés lors d'une interaction liant des interactants par un lien familial révèlent l'identité des participants. Les centres d'intérêt des uns et des autres, les expériences vécues qui s'offrent et ouvrent des champs potentiels à l'étude et qui présentent la possibilité d'établir une relation probable entre les thèmes proposés et l'identité sociale des participants. Dans cette partie nous nous intéresserons aux thèmes élaborés pendant la conversation et les procédés mis en œuvre pour les introduire, les développer et les clôturer.

Dans notre corpus, nous remarquons que les participantes se partagent la tâche de proposer un thème et de l'élaborer collectivement. Cependant un thème peut être accepté par les participantes, rompu ou refusé comme il peut être suspendu et réouvert plus tard dans la conversation. Dans d'autres cas, une participante peut introduire un même thème plusieurs fois tout au long de la conversation en le liant à d'autres thèmes associés à un champ thématique particulier. Le passage entre les thèmes durant les trois conversations s'appuie sur les deux mouvements principaux du développement thématique: le mouvement thématique avec frontière impliquant des sauts thématiques réalisés à travers des paires adjacentes de type : question / réponse, demande d'information / information et avec formulation d'annonce de nouvelle. Le mouvement thématique par transition progressive impliquant le passage par des thèmes transitoires et un glissement de transitions thématiques liées. Les deux mouvements peuvent se succéder ou s'intercaler. La proposition et la ratification ou non des thèmes sont implicites et majoritaires. Les modes d'élaboration thématique sont variés avec une tendance particulière des participantes à favoriser deux modes : le narratif et l'échange à bâtons rompus résultant du caractère familier de l'interaction comme le démontrent les extraits suivants de notre corpus.

Extraits du dîner 1

La mère avant son départ en Tunisie et ses deux filles sont dans la cuisine. C'est l'heure du dîner.

Extrait (1): Thèmes: "le plat du dîner" , "le départ de M en voyage"

11 M : c'est pas la peine de discuter y a toujours des patates : et je

12 je ne peux pas vous faire grand-chose hein

13 PS : normal c'est pas grave moi je tiens cette salade

14 GS : (inaudible) travail

15 PS : hé bien je suis allée au boulot comme d'habitude euh c'est

16 vraiment ça était vraiment très fatiguant

17 GS : t'as fait beaucoup de malades aujourd'hui

18 PS : oui trop même

19 GS : combien de malades à peu près t'as fait

20 PS : j'ai fait euh trente malades

21 GS : trente malades /

22 PS: trente malades

23 M: (fort) stop + stop et ne me dis pas que c'est fatiguant avant on faisait plus

24 que ça et on se plaignait pas allez allez oh un moindre un moindre effort ça

25va (inaudible) la jeunesse de maintenant je regrette mais hein

26GS : c'est bon c'est bon maman ce que t'as préparé aujourd'hui

27 même si je n'aime pas trop la béchamel hein ça ne fait rien

28 M : ah toi tais toi (.) tu manges et tu te tais

29GS : alors maman / vous partez en Tunisie demain

30 M : j'espère oui j : j'espère hein

31 PS : (nšalah) [si Dieu le veut] à quelle heure vous allez partir

Dans cet extrait (le plat du dîner) est le thème d'ouverture, par la paire adjacente question / réponse dans les lignes (14) GS / (15) PS. GS sollicite PS qui en répondant accepte de développer un nouveau thème qui sera élaboré en collaboration jusqu'à la ligne (26) où GS revient au thème d'ouverture. Dans la ligne (29) GS par l'emploi de l'ouvreur « alors » rompt le thème et ouvre un nouveau thème (le départ de M en voyage) avec la paire adjacente question / réponse en lignes (29) GS / (30) M et qui

sera développé en collaboration jusqu'à la ligne (43). Nous concluons que le développement thématique s'est fait selon le mouvement thématique avec frontière.

Extrait (2). Thèmes : "le départ de M en voyage", "le bébé"

41 PS : t'as préparé ton cabas

42 M : ah non j'ai oublié beaucoup de choses tiens tu m'as donné une idée

43 PS : (inaudible) tout à l'heure je vais t'aider hein

44 GS : je crois que le petit est entrain de pleurer je vais l'allaiter

45 M : ah non non

46 PS : tu ne l'as pas allaité

47 GS : j'ai oublié \ je sais pas à quelle heure il a pris le biberon à six heures ou

48 à sept heures hé bein il est quelle heure maintenant/

Dans cet extrait le thème précédent (le départ de M en voyage) est rompu par un événement soudain qui est les pleurs du bébé. GS s'auto-sélectionne et rapporte l'événement. La rupture est suivie par le développement d'un nouveau thème autour du bébé. Ainsi le passage entre les deux thèmes s'est fait selon le mouvement thématique avec frontière.

Extrait (3) . Thèmes: "le bébé", "le plat du dîner", "l'anxiété de M"

73 GS : j'ai pas suffisamment de lait maternel c'est pour ça que je ne l'allaiter

74 pas avec le sein enfin on fait avec elle est trop bonne la béchamel maman

75 aujourd'hui hein

76 M : j'ai fait ce que j'ai pu j'étais tellement fatiguée [à l'idée de

77 GS : [ça fait rien ça fait rien

78 partir d'aller voyager je je suis je suis un peu anxieuse

Dans cet extrait GS en ligne (74) clôt le thème du (bébé) en employant le conclusif « enfin » et revient au thème d'ouverture (le plat du dîner) . Dans le tour suivant M répondant au commentaire de GS introduit un nouveau thème (l'anxiété à cause du voyage). La ratification de GS vient en ligne (79), le thème sera développé en collaboration jusqu'à la ligne (85). Ainsi nous concluons que le passage entre les deux

thèmes s'est fait selon le mouvement thématique par transition progressive.

Extrait : 4.Themes: "la route","les cadeaux"

- 85 GS : tu tu vas prendre v- vous allez prendre quelle route vous (inaudible)
86 [de Souq Ahras pardon
87 M : [ah je
88 M: non non je pense par : Annaba
89 PS : Annaba [(inaudible)
90 GS : [y a beaucoup de monde hein
91 M : tu veux qui je te ramène quelque chose de la bas spécial hein/
92 GS : ah tu me ramènes euh : si tu peux : : : hein : des chaussures
93 M : mmm les chaussures en cuir la que tu tu achètes de là bas
94 GS : oui des chaussures et tu vois quelque chose pour les bébés ou [:
95 M : [d'accord
96 [je
97 GS :[ah c'est pas la peine de ramener des trucs pour les bébés

Dans cet extrait, GS en ligne (85) introduit un autre thème par la paire adjacente question/ réponse dans les lignes GS(85) / M(87) (88). Ce court thème transitoire est clos par M qui introduit un nouveau thème par sa question en ligne (91) et la réponse de GS en ligne (92).Le thème sera développé jusqu'à la ligne (104). Le passage entre les deux thèmes s'est fait par le mouvement thématique par transition progressive.

Extrait (5).Thèmes : "le travail","la journée de PS", "le décès du voisin"

- 104 GS : (faible) euh mmm je sais pas je sais pas + alors (.) hein le travail
105aujourd'hui ça c'est bien passé
106 PS : hé bein oui comme d'habitude
107 GS : comme d'habitude
108 PS : comme d'habitude [on travaille comme on peut
109 GS : [est ce (inaudible)/ qu'est ce que t'as fait de ta
110journée toi
111 PS : je me suis réveillée à neuf heures je vais t ' faire l'inventaire je vais te

112casser la tête je me suis réveillée [à neuf heures après j'ai fait la la le dîner
113 GS : [hé bein non
114 et j'ai reçus des invités après j'ai fait la tournée chez tiens / je suis allée
115chez Manel y a y a leurs voisin qu'est mort (msk n)/ sur la route de
116 Tejnenete il a [dérapé
117 M : [(faible) il a dérapé + ah maintenant c'est devenu un
118clopticle [de de
119GS: [et quand est ce qu'il est mort aujourd'hui
120 PS : aujourd'hui oui
121 GS : aujourd'hui/
122 PS : aujourd'hui même il a [(inaudible)
123 GS : [comment il a dérapé
124 PS : tout seul y a pas de pluie y a rien
125 GS : il a dérapé je sais pas il a pas contrôlé sa [voiture je sais pas il a
126M : [c'est c'est
127 perdu le contrôle de [sa voiture
128 M : [c'est c'est
129 PS : [ah celui la c'est un coup de volant
130 GS :[il a deux petites filles
131 M : [ah non non c'est [c'est c'est
132 GS : [c'est (inaudible) c'est un bon conducteur lui hein
133 PS : mmm
134 GS : il a cinquante ans IL A CINQUANTE ANS
135 M : c'est pas une question d'age c'est une question de conduite
136 voila maintenant on ne (inaudible) les voitures (inaudible) hein hé bein hé
137 hé hé : : : et e t : ils font des bêtises ils tournent le volant à droite à
138gauche ils ne savent pas ce qu'ils font hé bein[voilà le résultat tous les jours
139 PS : [passe-moi le sel s'il te plait
140 un décès [(.) ah donne moi le sel s ' t' plait oh la la la béchamel n'est pas
141 PS : [merci
142elle est elle est pas du tout salée hein/
143 GS : (FAIBLE) non +
144 M : tu ne crois pas Sara /hein
145 GS : ça va moi (inaudible)

Dans cet extrait, GS en en ligne (104) rompt le thème précédent et par l'ouvreur « alors » ouvre un nouveau thème qui n'est pas lié au thème précédent dans le même tour. L'introduction du nouveau thème est faite par la première sollicitation de GS destinée vers PS en ligne (104) par un thème générique qui est (le travail) l'échec du procédé est remarqué en ligne (106) avec la réponse de PS. GS en ligne (109) tente un autre procédé. Une deuxième sollicitation, elle l'invite par sa question à raconter sa journée en imposant ainsi à PS un "topic" ou un thème particulier. La ratification et l'acceptation de PS viennent en ligne (111) pour développer le thème. Nous concluons que le passage entre les deux thèmes s'est fait par le mouvement thématique avec frontière. PS en ligne (114) rompt le thème qu'elle a développé (la journée de PS) et par l'ouvreur « tiens » introduit un nouveau thème (le décès d'un voisin) l'acceptation du thème et la ratification de M vient en ligne (117) et GS en ligne (119). La collaboration des participantes est remarquable par les chevauchements en lignes (123) / (192) et la co-locution en lignes (130) / (131) le feed-back en ligne (133). Le passage entre les deux thèmes s'est fait selon le mouvement thématique avec frontière. La clôture du thème (le décès d'un voisin) est faite par M en ligne (135) où elle introduit un thème transitoire.

Extrait (6).Thèmes:" le sel", " pendant l'absence de M"

146 M : ah non non ne me donne pas le sel je suis je suis hyper alors hein : pour
 147 ma tension hein il fait que je me calme sur ce sujet la pa ' ce que je ne veux
 148 pas j'ai pas envie de devenir euh enfin bref alors qu'est ce que vous vous
 149 pendant que je serai à Tunis qu'est ce que vous allez faire de vous/
 150 PS : hé bein moi comme d'habitude je vais au travail je fais du shopping

Dans cet extrait, le thème transitoire introduit par M est maintenu jusqu'à la ligne (148) où M par les conclusifs « enfin » « bref » clôt le thème et introduit un nouveau thème par l'ouvreur « alors », en sollicitant PS et GS par la question en lignes (148) / (149). La réussite du procédé est remarquable dans le tour suivant où PS accepte le thème en ligne (150) par la paire adjacente question / réponse. Donc le passage entre les deux thème s'est fait selon le mouvement thématique par transition progressive.

Extrait(7). Thèmes:" pendant l'absence de M", "la santé de GS"

158 GS : hein tu tu dois rester à la maison

159 PS : oui

160 M : attention / je t'ai déjà dis d'aller (inaudible) tu as compris/

161 GS : (rire) pour quoi aller (inaudible)

162 M : je t'ai déjà [dis

163 PS : [ça fait un peu chaud hein fait attention

164 M = avec ton opération tu as oublié que tu as été opérée/

Dans cet extrait, nous remarquons que le thème développé dans l'extrait (6) est implicitement clos par M qui introduit un nouveau thème autour de la santé de GS. La ratification et l'acceptation du thème sont exprimées en lignes GS (165) et PS (163). La collaboration des participantes est exprimée par l'enchaînement immédiat de M en ligne (164), l'intervention de PS en ligne (171) et le chevauchement de PS en ligne (163). Le thème est clos par PS en ligne (181). Le passage thématique est assuré par le mouvement thématique par transition progressive.

Extrait (8). Thèmes: " la santé de GS", "programme de télévision", " le match"

179 M : oui il faut tout le temps te surveiller comme une gamine

180 GS : (faible) (l h) que veux tu maintenant [(inaudible) chouchoutée +

181 PS : [hé bein y a quoi au

182 programme de télé ce soir

183 GS : (faible) je sais pas +

184 M : ah tu as vu le match d'hier/

185 GS : (inaudible) te parler du match ils étaient BATTUS

186 PS : c'était catastrophique la victoire même pas (inaudible) ils ont marqué

Dans cet extrait, le thème (la santé de GS) est clos par PS en ligne (181) par un chevauchement où elle interrompt le tour de GS et par une proposition explicite du thème (programme de télévision). Le procédé a échoué en remarquant la réaction de GS en ligne (183) exprimé par sa non ratification. M en ligne (184) propose un nouveau thème dont la ratification et l'acceptation de GS vient en ligne (185) et de PS en ligne (186). Le thème proposé par M est lié au thème proposé par PS, ils appartiennent au même champ thématique (vu à la télévision) les deux participantes

proposent des thèmes sur des programmes vus à la télévision. Le premier a été refusé alors que le deuxième a été accepté et développé jusqu'à la ligne (204). Le passage au premier thème s'est fait par le mouvement thématique avec frontière et le passage au deuxième thème est assuré par le mouvement thématique par transition progressive.

Extrait (9). Thèmes: "le match" ,"le film"

204 GS : on est de tout cœur avec eux

205 PS : ça y est ils ont passé : twilight mercredi

206 GS : (AIGU) ah ça y est ils l'ont ramené +

207 PS : twi light le film

208 GS : le film oui sur mbc plus

Dans cet extrait, PS en ligne (205) introduit un nouveau thème en annonçant une nouvelle. Par un enchaînement sur le thème du film lié au champ thématique (vu à la télévision). La ratification de GS et l'acceptation du thème viennent en ligne (206). Le thème sera développé jusqu'à la ligne (226). Le passage thématique est assuré à la fois par le mouvement thématique avec frontière et le mouvement thématique par transition progressive.

Extrait (10) .Thèmes: " le film", " la météo"

222 PS : oh ça ça fait pas peur hein allez allez j'ai ramené twilight un

223 (.) chez ma copine (.) il est qu'en anglais

224 GS : en anglais/

225 PS : y a même pas un (inaudible) y a pas [::: (inaudible)

226 M : [(inaudible)

227 GS: (fort) tu me passes un bout de viande s'il te plait + [(.) mange la salade

228 M : [ils signalent hé bein

229demain il fait [(inaudible)

230 GS : [pour le dessert maman je crois je vais c'est après

Dans cet extrait, le thème précédent (le film) est implicitement clos par GS et par M en ligne (228) qui tente de développer un nouveau thème sur la météo qui ne sera pas

accepté ni par GS et ni par PS. Le passage au thème du film est assuré par le mouvement thématique par transition progressive.

Extraits du dîner 2

Après son retour d'un petit voyage en Tunisie, la mère et les deux filles sont dans la cuisine. C'est l'heure du dîner

Extrait : (1). Thème : "la solidarité des Tunisiens"

05GS: alors maman c'était comment la Tunisie/

06M : Ah c'était bien c'était bien mais ya quelque chose qui m'a plu hein

07GS : tiens

08M : y a excuse moi mais les tunisiens en tout étaient très très solidaires

09GS : pourquoi

Dans cet extrait, GS en ligne (05) ouvre un thème par l'ouvreur « alors ». Après la séquence d'ouverture par une sollicitation à M à raconter son voyage. L'acceptation de M vient dans le tour suivant, selon la paire adjacente question / réponse, le thème sera développé jusqu'à la ligne (20).

Extrait (2) Thèmes: " la solidarité des Tunisiens", "le match"

17M : non ce n'est pas une question de tourisme je ne sais pas même les gendarmes

ils 18étaient :::

19GS : sympathiques

20M : sympathiques

21PS : c'était bien l'Algérie a gagné tu as vu le match/

22M : oui

23PS : c'était difficile un peu hein

24M : oui

Dans cet extrait, PS en ligne (21) enchaîne sur un thème lié au premier, celui du match qui est la cause de la solidarité des Tunisiens dans l'extrait (1), la ratification de

M vient dans le tour suivant avec le feed-back «oui ». Le thème sera élaboré en collaboration jusqu'à la ligne (46) impliquant le mode narratif. Les participantes racontent comment elles ont vécu le match. Le passage thématique est assuré par le mouvement thématique par transition progressive.

Extrait (3).Thème:" le match des Français"

46M:ah oui c'est trop trop trop dure trop dure ah t'as vu le match des Français[la/

47PS : [ah / il a

48 fait un but avec la main

49GS:oui la honte c'est le capitaine normalement il doit[(inaudible)

50PS : [sur Internet : qu'il voulait

51refaire le match rejouer le match

Dans cet extrait, M en ligne (46) après un commentaire dans le même tour introduit un nouveau thème lié au premier celui du match des Français pour la qualification en coupe du monde et les événements qui l'ont accompagné. La proposition implicite de M est suivie par une ratification implicite de PS par un chevauchement en ligne (47) et de GS en ligne (49). Le thème sera élaboré en collaboration jusqu'à la ligne (63). Le passage thématique s'est fait selon le mouvement thématique par transition progressive.

Extrait (4). Thèmes: "le match des Français", le retour de la Tunisie"

63PS : un but avec la main qu'est ce qu'il joue du hand ou du basket

64M:je suis prête à faire un but avec(inaudible)tiens hein regarde hein allez elle part

65de tous les cotés

66GS :[(rire)

67PS : [(rire) ça va c'est bon aujourd'hui hein tu as tu nous a fait de la bonne bouf

68M:hé bein écoute hein quand je suis bien ça va quand je suis pas bien j'y veux tu

69me connais ça ne date pas d'aujourd'hui

70GS : (inaudible) vous avez fait trop de chemin hier hein/t'es pas rentré (inaudible)

71M : ah oui ah oui

72GS=(aigu)je ne comprends pas pourquoi vous êtes arrivés à sept heures du soir+

73M : ah

74GS : bein oui

75M : (inaudible) pa' ceque pa' ceque à midi il ne voulait pas :::

Dans cet extrait, GS en ligne (70) introduit un nouveau thème dissocié du thème du match. La requête d'information de GS est suivie par la ratification de M dans le tour suivant, selon la paire adjacente question / réponse. Le thème sera élaboré en collaboration selon la paire question/ réponse jusqu'à la ligne (103). Ainsi le passage thématique est assuré par le mouvement thématique avec frontière.

Extrait (5). Thèmes: " le retour de la Tunisie", la voiture", le voyage de khaled en Tunisie"

103M:oui dix heures de route non c'est pas pour la frontière qu'on est parti tôt ou tard

104PS : hé bein l'année prochaine il me passera la voiture

105GS : (h ay ::: hay) il va te chaler

106M : (rire)

107PS : (rire) non c'est pas

108GS : hé : il te passe la voiture/

109 PS : il me passe la voiture comme ça je l'aide

110GS : hé (rire) hé (rire)

111 PS : quand quand il conduit [on va pas il sera pas fatigué hein

112GS : [(rire)

113GS:ah tu l'aide hé dans tes rêves(msk na) elle l'aide dans tes rêves dans tes rêves

114M : écoute je sais pas tant qu'il conduit comme [ça je t'ai dis moi

115GS : [(h h)

116GS : je ne sais pas comment Khaled il veut faire la route tout seul

117 M : je sais pas moi [(inaudible)

118PS: [il fera des escales chaque deux heures tu te reposes

Dans cet extrait, PS en ligne (104) par le ponctuant « hé bein » soutient M dans son explication (pour ne pas se fatiguer) et propose de l'aide. Ainsi PS assure la construction de la conversation et la continuité thématique. La ratification de GS et M vient dans les lignes (105) /(106). Le thème sera développé jusqu'à la ligne (116) où GS introduit un nouveau "topic" qui est son mari, qui veut faire la route tout seul jusqu'à la Tunisie et comment ils vont faire pour ne pas trop se fatiguer.

L'introduction de ce thème est liée au thème précédent. La ratification de PS vient dans la ligne (118) en interrompant le tour de M. Le thème sera développée jusqu'à la ligne (131). Le passage aux deux thèmes est assuré par le mouvement thématique par transition progressive.

Extrait(6).Thème: "le coca"

129GS : et la voiture n'est pas puissante

130M : oui ah tu as vu ça /

131GS : ce qui fait que euh :

132PS : t'as pas beaucoup mangé hein /

133M : ah oui est ce[(inaudible)

134GS: [tu me passe le coca s'il te plait

135PS : [(inaudible)

136M : tiens moi je (inaudible) et je fais avec si je mange pas

137PS : et en plus le coca c'est pas frais hein

Dans cet extrait, nous remarquons que le thème précédent est clos en ligne (132) par PS. Le premier commentaire de PS en ligne (132) n'aboutit pas au développement d'un thème précis alors qu'en ligne (137) PS par sa remarque ouvre un court thème autour du coca.

Extrait (7).Thèmes:" le coca", le sel", "Zina"

146PS : (inaudible) c'est coca zéro c'est pas bon

147M:comment tu trouves la je crois qu'il y a que il manque un peu de sel la à la

148salade/non

149PS : non non ça va normal

150M : moi je suis je suis un peu hyper alors

151GS : Zina est devenue professionnelle de galette [elle fait de la très bonne galette

152M : [ah bon

153M : c'est bien pour elle

Dans cet extrait, le thème (du coca) est clos en ligne (147) par M qui change de sujet et demande l'avis de PS et/ ou GS. GS en ligne (151) par une annonce ouvre un nouveau thème à propos de sa sœur. La ratification de M est exprimée dans le tour

suisant par le ponctuant « ah bon ». Le thème sera développé jusqu'à la ligne (166). Le passage entre les derniers thèmes s'est fait par saut thématique selon le mouvement thématique avec frontière.

Extrait (8).Thèmes:"Zina","la maladie de GS"," la grippe", le vaccin"

162GS : il sera content pour ta fille pour la galette pour ta fille pour tout
163M:ah oui hein[(rire)des fois quand je pense hein que je mange et je te jure que
1964hein
165PS : [(rire)
166GS : [(rire)
167 je te le jure (inaudible) le pied
168PS : (inaudible) médicament
169M : [bien oui (inaudible)
170GS : [(inaudible) je sais pas j'ai encore de la fièvre qu'est ce que tu disais maman
171M : non je je
172GS : comme ça tu tousses
173M : (inaudible) et bein moi j'ai des oranges de la vitamine c si tu veux demain
174matin je te un cachet de la vitamine c
175GS : j'arrive même pas à manger maintenant j'arrive même pas à manger j'ai trop
176je suis trop fatiguée
177M : ah tu as rechuté hé bein tu fais avec qu'est ce que tu veux (inaudible)
178PS : normal c'est la saison (faible) de la grippe c'est la saison +
179M : hein /
180PS : c'est la saison de grippe
181M : [(inaudible)
182GS : [(inaudible) ils ne font pas à l'hôpital
183M : ah non non non

Dans cet extrait, le thème (de la sœur) est clos par M en ligne (163). PS en ligne (167) par sa sollicitation tente d'ouvrir un nouveau thème ratifié par M dans le tour suivant. La réponse de GS en ligne (170) est courte et elle s'oriente vers M par sa question, la réponse de M en ligne (171) montre l'échec du procédé de GS qui reformule le procédé dans le tour suivant. M en ligne (173) répond à la sollicitation de

GS. Ainsi des thèmes liés seront développés (la maladie de GS), (la grippe), (le vaccin). Le passage entre les thèmes est assuré par le mouvement thématique par transition progressive.

Extrait(9).Thèmes: "le vaccin", " la chaleur"

225GS : t'as pas l'habitude de la faire pourtant cette année tu l'as fait [(inaudible)

226PS : [(h h) c'est

227obligatoire

228GS : (inaudible) vous en avez avec vous les maladies

229M : mais tu n'as pas vu le temps qui fait il fait chaud

230GS : il fait chaud (h h)

231M : il fait chaud hein c'est pas possible ça

232GS : l'autre jour j'ai monté à Constantine il faisait une chaleur terrible

233TERRIBLE TERRIBLE

Dans cet extrait, le thème (du vaccin) est clos en ligne (229) par M qui invite GS à parler de la chaleur. La ratification de GS vient dans le tour suivant. Le thème sera développé jusqu'à la ligne (244) en collaboration et selon le mode narratif. Le passage thématique s'est fait selon le mouvement thématique avec frontière.

Extrait (10).Thèmes: "la chaleur", "le bébé"

242GS : petites tenues

243M : des petites tenues des [franchement c'était (inaudible)

244PS : [c'est ton bébé qui pleure je crois

245GS : ah il s'est encore réveillé

246M : ah / pourvu qu'il se porte bien hein franchement hein

247GS : moi pourvu qu'il dorme un petit peu c'est ça le principal

Dans cet extrait, le thème (de la chaleur) est rompu en ligne (244) par un événement nouveau extérieur à la situation qui est les pleurs du bébé. L'événement est rapporté par PS et ouvre un nouveau thème autour du bébé qui sera élaboré par toutes les participantes jusqu'à la ligne (259). Le passage thématique est assuré par le mouvement thématique avec frontière.

Extraits du dîner 3

La mère et ses deux filles sont dans la cuisine à l'heure du dîner

Extrait (1).Thèmes:"la chaleur","le jeûne", " la copine"," le vaccin."

01GS : tu as vu maman / la chaleur qu'il fait aujourd'hui

02M : ah (sp) c'est c'était épouvantable c'était épouvantable moi j'arrive même pas à

03respirer je ne sais même pas comment (inaudible)

04 PS : moi j'ai même pas (inaudible) travail

05GS : on sait plus que c'est l'hiver ou c'est-si c'est l'été ou c'est l'hiver

06M : ah moi je (inaudible) cet hiver ça va être (inaudible) doux franchement hein

07GS : à quelques jours du du jeûne de de (d lḥiġa) (inaudible) avec la

08grippe[(inaudible) fatiguée

09PS [(normal)

10PS : moi j'ai jeûné aujourd'hui et c'est pas fatiguant

11M : non c'est fatiguant

12PS : non

13M : c'est bien on va jeûner à on va jeûner le euh :

14GS : (inaudible)

15M : ah oui

16PS : pa' ce que la journée n'est pas longue

17M : ah c'est bien

18PS : pas comme en Ramadan

19M : moi je suis allée me promener avec ma copine

20GS= t'as vu ta copine

21M : oui ça va mais elle a maigri

22GS : elle a [maigri

23M : [elle a [maigri oui

24PS : [aujourd'hui je mange pas

25M : pourquoi

26GS : ça y est elle[elle a fait la première couche

27PS : [j'ai déjà mangé

28PS : (mnqbalad n)

29GS : elle nous accompagne maintenant c'est tout
 30PS : j'ai cassé la croûte :::
 31GS : c'est juste pour manger un peu de salade ou des frites
 32M : oui (.) j'étais entrain de parler de ma copine et je t'ai dit qu'elle avait maigri
 33GS : elle a maigri pourquoi /
 34M: je'sais pas[non ce n'est pas une question de soucis la elle n'est pas bien c'est tout
 35PS : [(faible) des soucis +
 36 voilà
 37((des tousses))
 38M : oh tu vas nous contaminer hein t'as vu hein la fille de de de la fille de de ma
 39copine elle est malade aussi elle elle est tout tout grippée
 40GS : c'est une épidémie
 41M : oui
 42GS = hé tu m'as tu t'es renseignée sur le vaccin
 43PS : oui il faut que je vois que : à l'extérieur

Dans cet extrait, GS en ligne (01) sollicite M et impose le thème en lui posant une question. L'acceptation de M vient dans le tour suivant par sa réponse. Le thème d'ouverture (la chaleur) est initié par la paire adjacente question / réponse. GS en ligne (07) en liant la chaleur à un autre "topic" (le jeûne) propose implicitement un nouveau thème. La ratification vient en ligne (10) par PS. Le thème est soutenu par les ponctuations « ah oui » « ah c'est bien » par M qui en ligne (19) par une annonce clôt le thème (du jeûne) et propose un nouveau thème (la copine). La ratification et l'acceptation viennent dans le tour suivant par l'enchaînement rapide de GS. Le thème est rompu par l'intervention de PS en ligne (24) qui annonce qu'elle ne va pas manger et démontre son refus du thème. La réaction de M est favorable, elle accepte la suspension du thème précédent (la copine), en s'informant sur la cause en ligne (25) et la question de GS en ligne(26). Le thème sera rompu par M qui revient au thème de (la copine) qu'elle a proposé. La ratification vient dans le tour suivant celui de GS. PS en ligne (35) montre son acceptation et collabore à l'élaboration du thème par le chevauchement. Les tousses de GS font rappeler un autre détail à M qu'elle considère comme pertinent pour le thème. GS en ligne (42) par l'enchaînement rapide et par la requête d'information destinée vers PS introduit un nouveau thème (le vaccin). La ratification et l'acceptation viennent dans le tour suivant de PS. Le thème

sera maintenu et développé en collaboration par des chevauchements et une co-locution selon le mode explicatif jusqu'à la ligne (69). Les sauts thématiques ont caractérisé le passage entre ces différents thèmes lequel est assuré par le mouvement thématique avec frontière.

Extrait (2).Thèmes: "le vaccin", "le malade"

69PS : les gros (inaudible) préservent [mais (inaudible)
70GS: [l'autre fois j'ai vu un film il y avait un malade
71(msk n)qui était malade soit disant il était il avait une obsé-c'était un obsédé de
72l'ordre[un obsédé de l'ordre donc[il suivait une thérapie chez un psychiatre[et qu
73M: [ah oui [et alors [(rire)
74 qu'est ce qu'il lui faisait le psychiatre / qu'est ce qu'il lui faisait /

Dans cet extrait, GS en ligne (70) interrompt le tour de PS .La rupture du thème (le vaccin) est suivie par l'introduction d'un nouveau thème.La ratification vient dans la ligne (73) par M avec les feed-back « ah oui » « et alors ». Le passage thématique est assuré par le mouvement thématique avec frontière.

Extrait(3).Thèmes:"le malade", "le cousin du père"

98M : si comme si tu prends un tranquillisant et il va dormir bien en fait ce n'est pas
99 le tranquillisant
100GS:oui
101M : c'est déjà parti avec le cousin de ton père
102GS : qu'est ce qu'il lui a fait

Dans cet extrait, M en ligne (101) par une annonce introduit un nouveau "topic" (le cousin du père). La proposition implicite de M est reçue positivement par GS qui par sa question dans le tour suivant montre sa ratification; demande un détail et invite M à développer le thème jusqu'à la ligne (114). Le passage entre ces derniers thèmes est assuré par le mouvement thématique avec frontière.

Extrait (4).Thèmes:"le cousin du père", "l'Aïd"

111M : c'est psychique tout ça c'est :
112GS : c'est psychique
113M : hein
114PS : c'est déjà l'Aïd
115M : oui c'est l'Aïd et c'est déjà l'Aïd l'année prochaine ça sera encore déjà l'Aïd
116c'est pas possible ça oh
117GS : les années passent vite
118M : et oui et oui
119PS: (inaudible) pour faire des gâteaux

Dans cet extrait, PS en ligne (114) par une annonce propose un nouveau thème (l'Aïd). La ratification et l'acceptation viennent dans le tour suivant. Le thème sera développé en collaboration jusqu'à la ligne (137) .Ainsi le passage est assuré par le mouvement thématique avec frontière.

Extrait(5).Thèmes: "l'Aïd", "les croissants".

133GS : (faible) faut pas se casser la tête +
134PS: (inaudible)
135M : maintenant tu as bien /
136PS : (inaudible) je mange
137GS : mais tu jeûnes demain tu ne vas pas résister faut manger maintenant
138PS : y a rien à manger
139M : comment y a rien à manger
140GS : ça ça ne te plait pas ça
141M : non
142PS : non (inaudible)
143M : j'ai acheté des croissants j'ai acheté des (inaudible)
144PS : (faible) pourquoi t'as acheté des croissants +
145M : et bien quand tu te lèves mets de la confiture dans les croissants et tu vas
146voir comme si bon.
147PS : hein (inaudible)
148GS : (sp) dans le croissant
149PS : [(inaudible)

150M : [tu mets de la confiture quand on est allé à l'hôtel je ton père il prenait le
151croissant il[mettait

Dans cet extrait, le thème précédent (l'Aïd) est clos par GS en ligne (137). Les tentatives de GS et de M pour convaincre PS de manger pour se préparer au jeûne ont abouti à l'élaboration d'un nouveau thème autour des croissants. M en ligne (150) se lance dans un récit à fonction argumentatif. Le thème sera développé en collaboration jusqu'à la ligne (190). Le passage thématique est assuré par le mouvement thématique par transition progressive.

Extrait (6).Thèmes:" les croissants", "(na·ma)"

180 GS : ce jeudi (inaudible) il allait faire il allait prendre des croissants avec de la
181confiture

182 M : allez mange un petit peu (inaudible) j'ai fait quelque chose de léger parce que
183je savais que tu (inaudible)

184PS : qu'est ce que je dois manger[(inaudible) /

185 M : [(inaudible)

186PS:j'aime pas trop(dw da)[(inaudible)

187M: [euh:::tu aimes pas trop (dw da) tu aimes pas trop (fr k)

188tu aimes pas trop[(inaudible)

189 PS : [jeudi quand on jeûne on mange (dw da) au :::

190M : non je vais faire du (fr k) ça ne vous intéresserez pas que je fasse un peu de

191(na·ma)pour (l · d) /

192GS : justement Zina l'autre jour[ça fait (inaudible) jour

193PS : [(inaudible)

194PS : je travailler :[le dimanche

195GS : [elle a dit elle va venir maman de Tunisie je vais lui dire[de

196PS : [(rire)

197nous faire (na·ma)

Dans cet extrait, M en ligne (182) change de sujet et initie un nouvel échange pour convaincre PS de manger. En ligne (190) elle répond à PS.Dans le même tour en

posant la question et en demandant l'avis de PS et GS elle introduit implicitement un nouveau thème. L'acceptation du thème et la ratification viennent dans le tour suivant avec la paire adjacente question / réponse, par GS avec le terme « justement » et par PS en ligne (194). Le thème sera élaboré en collaboration jusqu'à la ligne (219), Le passage thématique est assuré par le mouvement thématique par transition progressive.

Extrait (7).Thèmes:" la (na·ma)", "le jeûne de PS", " la cafetière"

205M : ah je la fais même je la fais mardi je peux (inaudible) la deuxième

206PS : jeudi je ne peux pas la faire hein

207M : hein /

208 PS : jeudi tu ne peux pas la faire

209M : je peux pas la faire toute seule j'ai pas besoin d'aide je puisse

210GS : tu ne peux pas la faire maman quand tu jeûnes t'es fatiguée

211 M : ah non je ne la fais pas quand je jeûne

212GS : tu fais le mardi ou le mercredi

213M : je fais le mercredi et le mardi je la fait pas quand je jeûne ah non non

214GS : si tu veux je viens t'aider /

215M : non ce que je vais faire je vais je vais la faire le soir je vais bien travailler la

216pâte le soir la pâte je la travaille le soir je la mette au frigot le lendemain matin je

217fais juste les boules je la mets dans le nylon pour que la pâte n'a pas de croûte le

218matin et puis le mardi je je fais les boules c'est tout mais je j' ai pas de (dq q) j' ai

219pas de semoule j'ai pas de semoule pourtant moi je je (inaudible) (na·ma)

220GS : tu me passe un (bn na) (inaudible) tu me donnes (bn na) s'il te plait

221 M : tu n'as rien mangé aujourd'hui tu as jeûné et tu n'as rien mangé franchement

222hein m tu t'es levée ce matin (wl) tu :

223PS : oui je me suis levée à cinq heures[moins quart

224GS : [y en a plus laisse tomber

225PS : je me suis levée j'ai pris un café

226M:ah oui(inaudible)tu m'as fait je remarquais que tu trouves le café [et(inaudible)

227PS [(inaudible)

228j'ai mangé la galette pleine d'huile

229GS : (rire)

230M : tu[(inaudible)

231PS : [(inaudible) camembert j'ai mangé je me suis réendormie à neuf heures et

232demi je me suis relevée

233M : (inaudible) la cafetière que tu en a (inaudible) d'habitude je :

234GS : pourquoi tu utilise ça /

235M : c'est vrai que j'utilise [pour

236PS: [pour quoi faire /

237M : parce que je me lève à (inaudible) de la nuit je je

238PS : (inaudible) quelque chose comme ça elle boit son café chaud

Dans cet extrait, le thème précédent du (na:ma) est clos par M en ligne (219). Après la requête de GS en ligne (220), M en ligne (221) revient au thème de PS et son jeûne en lui reprochant de ne rien manger, elle la sollicite en demandant une information. Elle impose le thème à PS, le procédé de M a réussi. PS en ligne (223) ratifie et en répondant à M, elle introduit un nouveau thème avec la paire adjacente (question / réponse). PS se lance dans son récit et le thème sera développé en collaboration jusqu'à la ligne (233) en introduisant implicitement un court thème de (la cafetière) qui est lié au précédent en ligne (233). La ratification vient dans le tour suivant, il sera clôturé par M en ligne (239). Le retour au thème de PS et son jeûne s'est fait par un saut thématique dissocié du thème clôturé (du na:ma). Ainsi le passage est assuré par le mouvement thématique avec frontière. Par contre, les deux thèmes suivants sont introduits par M et liés au premier selon le mouvement thématique par transition progressive.

Extrait (8).Thèmes:"la cafetière",la Libye","les systèmes politiques et la liberté","la grève des enseignants"

238PS : (inaudible) quelque chose comme ça elle boit son café chaud

239M : m moi aujourd'hui je suis fatiguée je dois me promener mais je suis fatiguée

240je dois me promener mais je suis fatiguée j'avais envie de dormir tout tout à l'heure

241j'ai écouté une émission de sur la Libye très intéressante

242GS : sur

243M : Libye

244GS : ah la Libye

245M : ils parlent du colonel Kadhafi il parait que la liberté de la femme et puis ils
246ont dit que c'est étonnant tout ça quoi la femme elle peut pas aller aux restaurants
247et elle est (inaudible) comme nous quoi pareil
248GS : c'est pareil que nous
249PS : c'est presque le même système
250M : on est plus libre nous quand même
251GS : au moins nous on a : le on a le : comment l'express –la liberté de
252l'expression on peut parler on peut manifester justement : demain les enseignants
253ils ont une manifestation près de l'académie
254M : une manifestation /
255GS : oui
256M : mm
257PS c'est leur troisième cette semaine de grève
258GS : oui
259PS : ils ont pas arrêté
260GS : ils vont pas s'arrêter
261M : je crois que ça va pas re-ça pas reprendre en fait vous n'êtes pas payés
262pendant la grève
263GS : je sais pas
264M: ça fait une catastrophe dans le budget tout ça
265 GS : de toute façon moi je suis pas payée
267M : toi tu n'es pas payée mais ton mari : il est payé et ça fait trop hein
268GS : il faut faire avec puis c'est tout hein il faut faire valoir nos droits
269M : non non je je je suis pour je suis pour je suis pour parce que :
270GS : ah il ya Malek qui appelle au téléphone
271M : oh toi tu énerves tu es toujours entrain de téléphoner comme ton père c'est pas
272possible ça
273GS : c'est bon de toute façon j'ai terminé de manger
274M : ah bein tu crois que t'as terminé de manger
275GS : ça y est j'ai plus envie de manger

Dans cet extrait, M en ligne (239) en se plaignant informe PS et GS de sa fatigue. En ligne (241) elle annonce qu'elle a suivi une émission sur la Libye et qu'elle a l'intention de partager cette expérience avec ces interlocutrices. La ratification de GS

à ce thème vient en ligne (242) avec l'intonation montante montrant son intérêt au sujet. M se lance dans le récit en ligne (245). Le thème sera développé en aboutissant sur un autre thème des (systèmes politiques et la liberté). GS en ligne (252) dans son intervention par « justement » introduit un nouveau thème (la manifestation / la grève) qui est lié aux thèmes précédents et qui sera élaboré en collaboration jusqu'à la ligne (269) où le thème sera rompu par un événement (le coup de téléphone) auquel succèdera une pré-clôture en ligne (273). Le mouvement thématique avec frontière a assuré l'introduction du premier thème (la Libye) par un saut thématique alors que les deux thèmes suivants sont liés au premier thème. Ainsi le passage est assuré par le mouvement thématique par transition progressive.

L'analyse de l'interaction verbale dans une situation communicative particulière comme le dîner s'avère un champ propice pour l'étude des identités sociales des participants accentuées par et à travers leurs récits personnels lesquels occupent une part importante dans leurs conversations. La conversation familière qui est le prototype de toute interaction verbale permet aux interactants d'insérer leurs connaissances sociales, culturelles et socioprofessionnelles et d'évaluer les uns et les autres les événements racontés. Ainsi la conversation assure au récit oral dit dans un contexte interactionnel de remplir sa fonction principale celle de reconstruire et d'attribuer du sens aux expériences vécues. L'analyse conversationnelle étudie la narration dans son contexte interactionnel et ses effets sur la coconstruction de l'interaction où l'on peut observer les propriétés formelles des récits et l'émergence de leurs fonctions. Les récits racontés par les participants véhiculent leurs compréhensions d'une situation donnée, vécue collectivement ou individuellement à partir de la façon dont elle est vécue par chacun d'eux. Ainsi à travers le récit les participants exposent leurs points de vue, se présentent et expliquent leurs actions, leurs motivations et leurs propres expériences. L'un des participants peut contester la version des faits racontés par un autre, ajouter un détail, critiquer ou représenter des faits nouveaux. Le narrateur au cours de l'interaction reconstruit son identité à travers le récit quand il sent qu'elle est menacée. Les récits racontés par les interlocuteurs dévoilent les sources cognitives et sociales utilisées par les participants pour construire quotidiennement leurs identités sociales et comment les présenter aux autres tout en les catégorisant. La coconstruction du récit de famille permet l'instauration d'un sens commun. L'analyse des interactions verbales aide à dévoiler la relation sociale qui relie les interactants. Cette relation correspond à la façon dont les participants se reconnaissent, se catégorisent et se positionnent les uns par rapport aux autres. Elle s'actualise à travers leurs choix langagiers et thématiques. Elle influe sur l'organisation locale : les chevauchements, les prises de paroles et la possibilité de parler à la place de l'autre comme sur l'organisation séquentielle par l'initiation ou l'achèvement des séquences narratives ou autres. Cette relation préexiste à la situation et sa mise en œuvre permet une reproduction du social.

Pour notre analyse des séquences de différents types ont été sélectionnées. Dans les séquences narratives les interlocutrices racontent, en majorité, leurs expériences

personnelles. Nous avons remarqué que le rôle de la narratrice est pris spontanément par GS et M en auto déclenchant la narration .Alors que PS ne le prend qu'après une sollicitation de GS ou de M. La coconstruction de la narration est prise en charge par les trois interlocutrices. L'analyse de séquences plus longues révèlent la relation qui relie les trois participantes à l'interaction à travers les termes d'adresse, les thèmes élaborés, les procédés de catégorisation de soi et de l'autre selon des paires standardisées de type : mère /enfant, sœur/sœur et les collections relationnelles et professionnelles.

1 Catégorie narrateur /public

La récurrence de ces deux catégories permet l'installation et l'identification des catégories prises par les interlocutrices. Afin de les mettre à jour, nous avons choisis des séquences narratives simples où l'analyse des ces catégories sera plus accessible.

Extraits du dîner 1

*La mère (la veille de son départ en Tunisie) et ses deux filles sont dans la cuisine.
Le soir à l'heure du dîner.*

Extrait (A)

14 GS : (inaudible) travail

15 PS : hé bien je suis allée au boulot comme d'habitude euh c'est

16 vraiment ça était vraiment très fatiguant

17 GS : t'as fait beaucoup de malades aujourd'hui

18 PS : oui trop même

19 GS : combien de malade à peu près t'as fait

20 PS : j'ai fait euh trente malades

21 GS : trente malades /

22 PS: trente malades

Extrait (B)

104 GS : (faible)euh mmm je sais pas je sais pas + alors (.) hein le travail

105aujourd'hui ça c'est bien passé

106 PS : hé bein oui comme d'habitude

107 GS : comme d'habitude

108 PS : comme d'habitude [on travaille comme on peut
109 GS : [est ce (inaudible)/ qu'est ce que t'as fait de ta
110 journée toi
111 PS : je me suis réveillée à neuf heures je vais t' faire l'inventaire je vais te
112 casser la tête je me suis réveillée [à neuf heures après j'ai fait la la le dîner
113 GS : [hé bein non
114 et j'ai reçus des invités après j'ai fait la tournée chez tiens / je suis allée
115 chez Manel y a y a leur voisin qu'est mort (msk n)/ sur la route de
116 Tejnnete il a [dérapé
117 M : [(faible) il a dérapé + ah maintenant c'est devenu un
118 clopticle [de de
119 GS: [et quand est ce qu'il est mort aujourd'hui
120 PS : aujourd'hui oui
121 GS : aujourd'hui/
122 PS : aujourd'hui même il a [(inaudible)
123 GS : [comment il a dérapé
124 PS : tout seul y a pas de pluie y a rien
125 GS : il a dérapé je sais pas il a pas contrôlé sa [voiture je sais pas il a
126 M : [c'est c'est
127 perdu le contrôle de [sa voiture
128 M : [c'est c'est
129 PS : [ah celui la c'est un coup de volant
130 GS : [il a deux petites filles
131 M : [ah non non c'est [c'est c'est
132 GS : [c'est (inaudible) c'est un bon conducteur lui hein
133 PS : mmm
134 GS : il a cinquante ans IL A CINQUANTE ANS
135 M : c'est pas une question d'âge c'est une question de conduite
136 voila maintenant on ne (inaudible) les voitures (inaudible) hein hé bein hé
137 hé hé : : : et e t : ils font des bêtises ils tournent le volant à droite à
138 gauche ils ne savent pas ce qu'ils font hé bein[voilà le résultat tous les jours
139 PS : [passe-moi le sel s'il te plait
140 un décès [(.) ah donne moi le sel s' t' plait oh la la la béchamel n'est pas
141 PS : [merci

142elle est elle est pas du tout salée hein/

Dans les extraits (A) et (B) nous remarquons que GS en ligne (14) de l'extrait (A) et en ligne (104) de l'extrait (B) invite PS à raconter sa journée. PS qui accepte le rôle de narratrice dirige son récit essentiellement vers GS entant que destinataire principal. Cependant la catégorie public impliquera GS et M. GS entant que destinataire et M comme auditoire.

Extraits du dîner 2

Après son retour d'un petit voyage en Tunisie, la mère et les deux filles sont dans la cuisine. C'est l'heure du dîner.

Extrait (A)

21PS : c'était bien l'Algérie a gagné tu as vu le match/

22M : oui

23PS : c'était difficile un peu hein

24M : oui

25G:ah Mira elle nous a tué avec SES CRIS ah les cris et les voisins ET LES

26VOISINS des youyous de partout

27M:ah vous vous êtes régalés alors non on était on était de entrain de manger ton

28père la vite fait il est parti il est monté moi [(inaudible)

29PS : [(fort) passe moi la galette+

30 GS : tiens

31PS : merci

32M : je t'ai dis m:ton père il est il a vite mangé moi je me suis planée après: je jes-

33écoute un peu j'étais à mon plein avis aux[cardiaques avis pour la population oh lala

34GS : [(rire)

35 GS : (rire)

Extrait (B)

229M : mais tu n'as pas vu le temps qui fait il fait chaud

230GS : il fait chaud (h h)

231M : il fait chaud hein c'est pas possible ça

232GS : l'autre jour j'ai monté à Constantine il faisait une chaleur terrible
233TERRIBLLE TERRIBLE
234PS : (inaudible)
235M : (inaudible) à Tunis les gens les Allemands ils prenaient le bain
236GS : ils prenaient le bain
237PS : (fort) (inaudible) +
238M : oui ils prenaient à midi le bain on peut pas prendre un bain alors il y en avait
239deux catégories la catégorie des luxueux qui enlevaient les petites vestes DES
240PETITES hein et les catégories les gens qui avaient chaud hé bein : ils étaient les
241femmes les Allemands comme ça avec avec des :
242GS : petites tenues

Extrait (C)

245GS : ah il s'est encore réveillé
246M : ah / pourvu qu'il se porte bien hein franchement hein
247GS : moi pourvu qu'il dorme un petit peu c'est ça le principal
248M : ah / il faut faire avec
249GS : hier je l'ai essayé la douche GRACE A SA TA FILLE (meskin) [ah il a
250dormi de
251PS : [il a bien
252dormi onze heures jusqu'à dix heures moins quart
253PS : ça va
254M : ah c'est magnifique après sûrement il s'est plus réendormi
255GS : après il s'est réendormi à dix heures et quart après il s'est levé à neuf heures
256 M : hé bien c'est bien
257PS : ça va il s'est réveillé
258M : hein il s'est réveillé
259PS : hé bein le bain c'est raté hein

Dans l'extrait (A) , nous remarquons que GS se catégorise entant que narratrice en auto-déclenchant la narration en ligne (25) et la catégorie public inclut PS et M. M en ligne (27) se catégorise comme narratrice, PS et GS se catégorisent comme public. Dans l'extrait (B), GS en ligne (232) se catégorise comme narratrice, M et PS se catégorisent comme public. En ligne (235) M prend le rôle de la narratrice et la catégorie public inclut PS et GS. Dans l'extrait (C) GS représente la catégorie

narrateur à partir de la ligne (249), PS prend le rôle de la co -narratrice dans les lignes (251) (253) . La catégorie public est représentée par M.

Extraits du dîner 3

La mère et ses deux filles sont dans la cuisine à l'heure du dîner

Extrait (A)

67GS: ils nous piquent avec du n'importe quoi

68M : hé bein dis donc

69PS : les gros (inaudible) préservent [mais (inaudible)

70GS: [l'autre fois j'ai vu un film il y avait un malade

71(msk n)qui était malade soit disant il était il avait une obsé-c'était un obsédé de

72l'ordre[un obsédé de l'ordre donc[il suivait une thérapie chez un psychiatre[et qu

73M: [ah oui [et alors [(rire)

74 qu'est ce qu'il lui faisait le psychiatre / qu'est ce qu'il lui faisait /

75M : qu'est ce qu'il fait /

76GS : il lui prescrivait des de la vitamine c il s'est même pas rendu compte que

77c'était de la vitamine c dés qu'il avait une crise il allait prendre ses médicaments

78croyant que c'étaient des des calmants quelque chose comme ça après un jour

79comme ça par hasard il est allé au supermarché il a découvert que ses

80médicaments c'étaient de la vitamine c il était choqué(rire) il allait chez son

81médecin il lui dit pourquoi tu m 'as donné de la vitamine c il a dit tu tu n'est pas

82malade c'était que dans la tête tu n'as pas besoin d'un traitement

83M :ah oui c'est bien que ça

Extrait (B)

101M : c'est déjà parti avec le cousin de ton père

102GS : qu'est ce qu'il lui a fait

103M : un jour un soir il a pas dormi il a pris deux transennes deux transennes et tu

104vois je deux transennes c'est dix il les a mis sur la table de nuit avec un verre il a

105pris le verre d'eau et les médicaments le lendemain matin il (inaudible) sur la

106table de nuit

107GS : il a bien dormi

108M : et il a bien dormi toute la nuit

109GS = (h h) [(inaudible)]

Extrait(C)

239M : m moi aujourd'hui je suis fatiguée je dois me promener mais je suis fatiguée

240je dois me promener mais je suis fatiguée j'avais envie de dormi tout tout à l'heure

241j'ai écouté une émission de sur la Libye très intéressante

242GS : sur

243M : Libye

244GS : ah la Libye

245M : ils parlent du colonel Kadhafi il paraît que la liberté de la femme et puis ils

246ont dit que c'est étonnant tout ça quoi la femme elle peut pas aller aux restaurants

247et elle est (inaudible) comme nous quoi pareil

248GS : c'est pareil que nous

249PS : c'est presque le même système

Dans l'extrait (A), nous remarquons que GS en ligne (70) se catégorise en tant que narratrice. La catégorie public inclut PS et essentiellement M. Dans l'extrait (B), M en ligne (101) se catégorise comme narratrice. La catégorie public inclut GS et PS. Dans l'extrait (C) M en ligne (240) prend le rôle de narratrice, PS et GS représentent la catégorie:public.

2 Catégories sociales des participants

Dans une situation interactive, les participants s'engagent dans les actions en impliquant ,selon le contexte, leurs valeurs morales, religieuses et sociales et véhiculent leurs points de vue, leurs centres d'intérêt, leur visions du monde et leurs connaissances sociales, culturelles et professionnelles à travers leurs interventions. La conversation familière se présente comme un lieu privilégié des participants pour s'exposer les uns aux autres. Les participants dans leurs soucis de maintenir l'ordre et de garantir la cohérence de la conversation coordonnant leurs actions. En les inscrivant dans le système des tours de parole dont les procédés comme: la prise de

parole, les silences, l'auto-sélection et l'hétéro-sélection ainsi que les thèmes invoqués seront influencés par l'ensemble des identités sociales exhibées par les participants. Dans une interaction et plus précisément lors de la conversation familière chacun des interlocuteurs s'oriente vers une catégorie sociale parmi tant d'autres en la liant à des pratiques conversationnelles pour s'identifier et s'imposer comme tel auprès de ses partenaires tout en répondant à leurs attentes sociales et familiales. Ainsi les identités des participants sont accomplies collectivement selon des méthodes liées à la "séquentialité" de la conversation et leurs orientations catégorielles tout en exerçant une influence mutuelle. Les collections catégorielles offrent un éventail de catégories disponibles dans lequel les participants choisissent des catégories précises.

Dans cette partie, nous essayerons de révéler le lien entre l'organisation des tours de parole et les catégories vers lesquelles sont orientés les participants dans leur quête identitaire.

Dans notre corpus, nous remarquons que les participantes s'orientent vers des catégories sociales appartenant à deux collections : la collection relationnelle « R » et la collection des connaissances professionnelle « K ». L'organisation locale des interactions est influencée par les catégories sélectionnées par les participantes et qui influencent à leur tour le système des tours de parole. Ainsi l'analyse de ces faits permet de mettre en évidence des paires standardisées identitaires majoritaires : la paire mère / enfant et la paire sœur / sœur. Les participantes montrent une tendance particulière à catégoriser l'une d'eux comme représentante d'une catégorie précise selon son appartenance professionnelle comme le démontrent les extraits suivants de notre corpus.

2.1 La collection « R »

Extraits du dîner 1

La mère (la veille de son départ en Tunisie) et ses deux filles sont dans la cuisine.

Le soir à l'heure du dîner.

Extrait (1)

1 M : vous allez quand même manger des patates hé écoutez

2 GS: ça fait rien\ tous les jours c'est patate ça fait rien

3 PS : hé aujourd'hui c'est patate/

4 M : oui c'est patate comme comme hier et comme avant-hier qu'est ce

- 5 que tu veux (inaudible)
 6 GS : (bsmlah) [au nom de Dieu]
 7 PS : (bsmlah) [au nom de Dieu]
 8 GS : ramène s'il te plait la salade (yama) l'a lissée sur le potage
 9 M : (inaudible) c'est par là
 10 PS : c'est bon j'ai entendu et puis elle a parlé.
 11 M : c'est pas la peine de discuter y a toujours des patates : et je
 12 je ne peux pas vous faire grand-chose hein
 13 PS : normal c'est pas grave moi je tiens cette salade

Dans cet extrait, M en ligne (01) annonce à GS et PS ce qu'elles vont manger au dîner. C'est elle qui cuisine et c'est à elle de décider ce que les membres de sa famille vont manger. Ainsi M est orientée vers la catégorie « mère » ce qu'est remarquable dans les lignes (4),(11),(12). GS en ligne (8) demande à PS de réaliser une requête; celle d'apporter la salade. La relation qui relie GS et PS lui permet de lui demander de réaliser cette requête alors qu'elle n'a pas pu la demander à M. Dans le tour suivant M montre à PS le lieu de la salade. Les participantes sont orientées vers des catégories précises : M est orientée vers la catégorie « mère » décideuse et ferme selon la paire standardisée mère /enfant (fille). PS et GS sont orientées vers les catégories fille / sœur et dont la paire standardisée sœur / sœur démontre la relation qui les unit. GS est orientée vers sa catégorie de fille aînée qui peut demander à sa sœur cadette de réaliser une tâche. PS renforce cette orientation en la réalisant.

Extrait (2)

- 49 PS : il est : : :[huit heures huit heures moins dix huit heures
 50 GS : [huit heures
 51 M : non non il n'a : écoute une heure i-il il a pas fait il a des douleurs
 52 GS : il a des douleurs gastriques (h h)
 53 M : oui il a des douleurs chérant
 54 GS : je ne sais plus quoi lui faire moi je sais quoi je sais pas je sais pas (fort)
 55 je suis perdue + je ne sais pas je vais l'emmener chez le médecin (ama)/
 56 PS : (fort) non + peut être tu l'emmènes chez son médecin il va te dire tu lui
 57 changes le lait pa ' ce que [euh :

58 GS : [qu'est ce que je vais lui donner comme lait

59 PS : Nestlé ou : guigose

Dans cet extrait, GS en ligne (50) est orientée vers la catégorie « mère ». Une jeune maman qui manque d'expérience et qui se sent perdue. En ligne (55), elle s'adresse à M par le terme (ama) en lui demandant un conseil en l'identifiant tant que « mère » et qu'elle peut la conseiller. PS dans le tour suivant s'auto-sélectionne et prend la parole. Elle se donne le droit de parler à la place de M et de conseiller sa sœur partant de la relation qui la relie à M, et selon la paire standardisée mère / fille. PS s'oriente aussi vers une autre catégorie en « faisant le médecin », elle prédit ce que dira le médecin. GS en ligne (58) renforce cette orientation de PS en l'interrompant et en lui demandant conseil sur le lait qu'elle doit donner à son bébé, la réponse de PS vient dans le tour suivant.

Extrait (3)

146 M : ah non non ne me donne pas le sel je suis je suis hyper alors hein : pour

147 ma tension hein il fait que je me calme sur ce sujet la pa ' ce que je ne veux

148 pas j'ai pas envie de devenir euh enfin bref alors qu'est ce que vous vous

149 pendant que je serai à Tunis qu'est ce que vous allez faire de vous/

150 PS : hé bein moi comme d'habitude je vais au travail je fais du shopping

151 GS : moi je crois que je vais monter à Constantine j'ai des travaux à faire

152 M : qu'est ce que tu vas faire

153 GS : je ne sais pas\

154 M : oh fais attention [tu tu

155 PS : [hé bein moi je devais partir demain à Constantine

156 GS : toi tu pars pas t'as changé tes plans

157 PS : pa ' ce que : je dois rester à la maison

158 GS : hein tu tu dois rester à la maison

159 PS : oui

160 M : attention / je t'ai déjà dis d'aller (inaudible) tu as compris/

161 GS : (rire) pour quoi aller (inaudible)

162 M : je t'ai déjà [dis

163 PS : [ça fait un peu chaud hein fait attention

164 M = avec ton opération tu as oublié que tu as été opérée/
 165 GS : ah j'oublie [hé des fois je je je sais pas moi j'oublie de temps en temps
 166 M : [non non
 167 [j- j'oublie c'est pas que j'oublie tellement que j'ai l'habitude de
 168 M : [non non écoute alors
 169 marcher comme ça : donc maintenant que je suis vide je ne fais pas
 170attention
 171 PS : il faut faire attention surtout c'est ton premier mois
 172 M : écoute Zina je vais partir tu la surveilleras pa ' ce que si tu la
 173 surveilles pas elle va faire des dégâts
 174 PS : (inaudible) maman
 175 GS : tu me considéras comme si j'étais une petite fille de sei-six ans
 176 PS : c'est pas mal [(inaudible)
 177 M : [(inaudible) c'est pa ' ce que tu es
 178 GS : (rire) (inaudible)

Dans cet extrait, M en ligne (146) interroge GS et PS sur ce qu'elles vont faire pendant son absence. M est orientée vers la catégorie « mère » qui s'inquiète pour ses enfants quand elle est séparée d'eux .PS dans la ligne (150) et GS la ligne (151) renforcent cette orientation se catégorisent comme enfant (fille) et répondent à leur mère, selon la paire standardisée mère / enfant (fille). Cette catégorisation est évidente dans les lignes (154) (160) (162) où M demande à GS de faire attention à sa santé. M renforce son identité de « mère » par l'enchaînement immédiat en ligne (164) , après l'interruption de PS en ligne (163) qui prend la parole et parle à sa place; ce qui est remarquable par ses interventions et les chevauchements en lignes (166) et (168). GS se catégorise enfant que « enfant » (fille) qui se justifie en lignes (167)et (169) auprès de sa « mère ». Après la deuxième interruption de M qui lui démontre son mécontentement. M en lignes (172) et(173) autorise PS à prendre le rôle de " la mère" en lui demandant de surveiller GS pendant son voyage. PS accepte le rôle attribué par M en ligne (174). GS en ligne (175) refuse sa catégorisation comme "petite fille" à surveiller alors que M la renforce en ligne (177).

Extrait (4)

205 PS : ça y est ils ont passé : twilight mercredi

206 GS : (aigu) ah ça y est ils l'ont ramené +

207 PS : twilight le film

208 GS : le film oui sur mbc plus

209 PS : [mbc much

210 M : [(inaudible) j'ai jamais vu ce film là

211 GS : un film d'horreur je crois

212 M : oh la la

213 PS : c'est un vampire : je sais pas il tombe amoureux d'une humaine après

214 il l (inaudible)

215 GS : quelque chose comme ça

216 PS: quelque chose [comme ça

217 M : [et vous regardez ça vous

218 PS : oui on adore ça nous

219 M : oh la la moi si je regarde ça je (inaudible)

220 PS : beuh ça fait pas peur hein ils le passent à sept heures

221 GS: à sept heures il passe à sept heures

Dans cet extrait, GS et PS de la ligne (205) jusqu'à la ligne (209) tiennent un échange à deux à propos d'un film d'horreur, elles se montrent comme des semblables ayant le même intérêt pour un événement précis. L'intervention de M en ligne (210) en se sentant exclue de l'échange tente d'y participer et annonce qu'elle ne connaît pas le film en question. En ligne (217) par sa question et par le terme « vous » catégorise PS et GS dans une seule catégorie différente de la sienne et qu'elle confirme en ligne (219). PS en ligne (218) par sa réponse et par l'emploi du « nous » confirme cette orientation vers la catégorie des semblables, des sœurs, des amies ou de sœurs proches qui est plus évidente. M se catégorise comme la « mère » surprise des intérêts de ses filles selon la paire standardisée mère / enfant.

Extrait (5)

231 PS : moi je mange pad trop de salade je n'aime pas beaucoup hein surtout

232 les betteraves

233 M : hé bein au moins mange la salade verte

234 GS: y a des yaourts maman au frigo/
235 PS : il y a des mandarines et des bananes
236 GS : [des yaourts y en a pas/
237 PS : [des yaourts
238 M : [(inaudible)
239 PS : [je ' sais pas tu regardes
240 GS : j'ai regardé alors je vais laisser le dessert pour après/ je crois que je vais
241 préparer un biberon pour le petit pa [pa ' ce que : il a faim il pleure (msk n)
242 PS : [t'as pas euh (inaudible)

Dans cet extrait, M en ligne (233) est orientée vers la catégorie « mère » et demande à sa fille de manger la salade, selon la paire standardisée mère / enfant. Dans le tour suivant GS hétéro-sélectionne M et l'interroge à propos du dessert du fait que la situation se déroule dans la maison familiale. PS en ligne (235) s'auto-sélectionne et répond à la place de M prenant la parole à sa place de part sa relation avec M et du fait qu'elle est la responsable à la maison après M, un statut qu'elle a acquis après le mariage de GS qui est la fille aînée. GS en ligne (240) abandonne la catégorie « enfant » (fille) et s'oriente vers celle de " la mère" en voulant s'occuper de son bébé.

Extraits du diner2

Après son retour d'un petit voyage en Tunisie, la mère et les deux filles sont dans la cuisine. C'est l'heure du dîner.

Extrait (1)

149PS : non non ça va normal
150M : moi je suis je suis un peu hyper alors
151GS : Zina est devenue professionnelle de galette [elle fait de la très bonne galette
152M : [ah bon
153M : c'est bien pour elle
154GS : ah :::/
155M : et pour sa progéniture
156GS : ah c'est bien pur son mari il va être content

157PS : il me reste l'autre (.)la grosse la

158GS: (hm ra)

159PS : [(inaudible) (hm ra)

160M : [ah par 's' il va être content pour la galette et bien dis donc hein hé hé oh hé il

161 faut que ça (inaudible) pour ma fille et non pas pour sa galette hein

162GS : il sera content pour ta fille pour la galette pour ta fille pour tout

Dans cet extrait, GS en ligne (151) s'auto sélectionne et s'oriente vers la catégorie de la sœur aînée et se met à parler de sa sœur et de ses qualités de cuisinière. M en ligne (153) répond à GS et se montre ravie de cette annonce. Elle est orientée vers la catégorie « mère » selon la paire standardisée mère/enfant (fille). PS en ligne (157) est orientée vers la catégorie petite sœur en cours d'apprentissage pour devenir une femme au foyer et en s'identifiant comme telle. Elle demande à GS de lui rappeler le nom de la galette entant que sa sœur aînée. GS dans le tour suivant lui répond, selon la paire standardisée sœur (aînée) / (petite) sœur. M en ligne (160) par le chevauchement veut réagir à la remarque de GS en ligne (156) en prenant une position défensive entant que « mère ». GS dans le tour suivant renforce cette catégorisation en la rassurant.

Extrait (2)

172GS : comme ça tu tousses

173M : (inaudible) et bein moi j'ai des oranges de la vitamine c si tu veux demain

174matin je te un cachet de la vitamine c

175GS : j'arrive même pas à manger maintenant j'arrive même pas à manger j'ai trop

176je suis trop fatiguée

177M : ah tu as rechuté hé bein tu fais avec qu'est ce que tu veux (inaudible)

178PS : normal c'est la saison (faible) de la grippe c'est la saison +

179M : hein /

180PS : c'est la saison de grippe

181M : [(inaudible)

182GS : [(inaudible) ils ne font pas à l'hôpital

183M : ah non non non

184PS : non ils m'ont dit demain et en plus il faut que:tu sois:en bonne santé et

185après : tu peux le faire sinon autant que malade tu ne peux le faire hein
186 M : non non moi je ne te conseille pas de la faire parce que (inaudible)
187GS : quel vaccin / à l'hôpital
188M : le vaccin pour la grippe ah tu parles du vaccin grate (inaudible)
189GS : j'ai l'habitude [de la faire
190M : [non non [attends attends d'accord mais attends que tu sois
191rétablie
192GS : [(inaudible) quelque années (inaudible)

Dans cet extrait, M en ligne (173) est orientée vers la catégorie « mère » qui propose un remède pour la grippe de sa fille .GS dans le tour suivant en se plaignant renforce cette catégorisation et s'identifie en tant qu' enfant , selon la paire standardisée mère/enfant . Cette identification est mise en évidence par les nombreuses interventions de M dans les lignes (183),(186),(190) .

Extraits du dîner 3

La mère et ses deux filles sont dans la cuisine à l'heure du dîner

Extrait (1)

117GS : les années passent vite
118M : et oui et oui
119PS : (inaudible) pour faire des gâteaux
120M : ah non hein [(inaudible)
121GS : [je vais pas faire des gâteaux [cette année hein
122M : [t t t
123M : mais y a rien de bête cette année hein y a pas : euh :
124GS : comme toutes les années
125PS : il faut faire un ou deux
126GS : ça c'est bien
127M : non y a du (maqr d) ça suffit je vais rien faire d'autre
128GS : (inaudible)
129PS : est ce qu'on va faire des choix /
130M : des choix on se passe des gâteaux c'est tout hein

131GS : (h h)

132M : c'est tout hein

133GS : (faible) faut pas se casser la tête +

Dans cet extrait, PS en ligne (119) par se met dans la position d'égale à M. Dans les interventions suivantes en lignes (125),(129), PS s'identifie entant que telle et essaye d'imposer son point de vue .M en ligne (120) avec le chevauchement et dans les lignes (122),(127),(130) s'impose comme la responsable au foyer qui prend les décisions à la maison .GS en ligne(121) par le chevauchement et dans les lignes (131) ,(133) se montre comme une jeune femme bien décidée en soutenant M et en s'identifiant à elle et s'opposent toutes les deux à PS.GS et M s'identifient comme femmes au foyer décideuses et responsables et catégorisent PS comme la jeune fille qui ne peut pas imposer son point de vue.

Extrait (2)

182 M : allez mange un petit peu (inaudible) j'ai fait quelque chose de léger parce que

183je savais que tu (inaudible)

184PS : qu'est ce que je dois manger[(inaudible) /

185 M : [(inaudible)

186PS:j'aime pas trop(dw da)[(inaudible)

187M: [euh:::tu aimes pas trop (dw da) tu aimes pas trop (fr k)

188tu aimes pas trop[(inaudible)

189 PS : [jeudi quand on jeûne on mange (dw da) au :::

190M : non je vais faire du (fr k) ça ne vous intéresserez pas que je fasse un peu de

191(na·ma)pour (l · d) /

192GS : justement Zina l'autre jour[ça fait (inaudible) jour

193PS : [(inaudible)

194PS : je travailler :[le dimanche

195GS : [elle a dit elle va venir maman de Tunisie je vais lui dire[de

196PS : [(rire)

197nous faire (na·ma)

198M : ah bien je peux [te faire

199 PS : [(inaudible) mardi

200M : il faut absolument que je (inaudible)
201GS : elle est grosse la semoule qui se vend
202M : ah je ne peux pas la faire avec celle la
203GS : elle est grosse (h h)
204PS : (inaudible) mardi /
205M : ah je la fais même je la fais mardi je peux (inaudible) la deuxième
206PS : jeudi je ne peux pas la faire hein
207M : hein /
208 PS : jeudi tu ne peux pas la faire
209M : je peux pas la faire toute seule j'ai pas besoin d'aide je puisse
210GS : tu ne peux pas la faire maman quand tu jeûnes t'es fatiguée
211 M : ah non je ne la fais pas quand je jeûne
212GS : tu fais le mardi ou le mercredi
213M : je fais le mercredi et le mardi je la fait pas quand je jeûne ah non non

Dans cet extrait, M en ligne (182) s'auto sélectionne et invite PS à manger en s'orientant vers la catégorie « mère ». PS par son annonce se justifie en ligne (186). M par son intervention en ligne (187) montre son mécontentement en critiquant sa fille. PS en ligne (189) par le chevauchement s'identifie tant qu'enfant qui veut satisfaire sa mère, selon la paire standardisée mère /enfant. M dans le tour suivant refuse la proposition de PS et enchaîne sur un autre thème. PS dans les lignes (194), (199), (204), (206) propose son aide pour la préparation de la (na·ma) pendant ses jours de repos en s'orientant vers la catégorie de la fille collaboratrice. Ses tentatives ont échoué et M refuse cette catégorisation dans la ligne (209) en refusant l'aide de PS et de GS plus tard. En ligne (201) GS attire l'attention de M sur la qualité de la semoule. M dans le tour suivant prend en compte son observation. La réaction de M aux interventions de GS et de PS reflète la façon selon laquelle elle les catégorise.

2.2 La collection « k »

Extraits du dîner 1

La mère (la veille de son départ en Tunisie) et ses deux filles sont dans la cuisine.

Le soir à l'heure du dîner.

Extrait (1)

56 PS : (fort) non + peut être tu l’emmènes chez son médecin il va te dire tu lui

57 changes le lait pa ' ce que [euh :

58 GS : [qu’est ce que je vais lui donner comme lait

59 PS : nestlé ou : guigose

60GS : je vais encore lui donner encore une semaine / j’essaye une semaine/

61 PS : (fort) tu essaies + pa ' ce que pa ' ce que à cet âge il faut tout le temps

62changer de lait hein

63 GS : (faible) je sais pas +

64 M : c’est pas je c’est pas une question de lait il vaut mieux lui faire d’ petites’

65 sanes de grand mère alors avec ça hein de notre temps avec ça on arrivait à

66 [(inaudible)

67 PS : [mais avant vous allaitiez vous ne donniez pas le lait/

68 M = hé bein oui

69 PS : le lait en poudre [ça fait mal à : aux intestins hé bein il faut

70 M : [ah bein oui oui (inaudible)

71 changer un : autre lait

72 M = mmm

Dans cet extrait, PS en ligne (56), (57), (59),(61)) se catégorise ou s’identifie comme l’experte médical en disant ce que peut dire un médecin. Elle « fait le médecin » de part ses études en radiologie et sa fonction dans un centre hospitalier. Elle se montre comme la représentante du corps médical. Cette catégorisation est renforcée par GS en ligne (58). M en ligne (64) dans son intervention essaye de donner une autre explication et une autre solution pour remédier aux douleurs du bébé partant de son expérience de « mère » et elle s’identifie entant que telle. La proposition de M est contestée par PS en ligne (67) qui s’impose comme l’experte en médecine dans les lignes (69),(71) et le consentement de M en lignes (68),(70),(72) à travers les enchaînements rapides renforcent l’identification et la catégorisation de PS entant que telle.

Extraits du dîner 2

Après son retour d'un petit voyage en Tunisie, la mère et les deux filles sont dans la cuisine. C'est l'heure du dîner.

Extrait (1)

- 178PS : normal c'est la saison (faible) de la grippe c'est la saison +
179M : hein /
180PS : c'est la saison de grippe
181M : [(inaudible)]
182GS : [(inaudible)] ils ne font pas à l'hôpital
183M : ah non non non
184PS : non ils m'ont dit demain et en plus il faut que tu sois en bonne santé et
185après : tu peux le faire sinon autant que malade tu ne peux le faire hein

Dans cet extrait, GS en ligne (182) hétéro sélectionne PS et l'interroge pour savoir si elle s'est informée sur le vaccin en l'identifiant comme une représentante du corps médical ou la personne qui peut lui fournir des informations sur le vaccin.

Extrait (2)

- 193GS : ça ne se vend pas en pharmacie c'est ça le problème
194M : où est ce que tu as
195GS : cette année ils ne l'ont pas ramené à la [pharmacie y a seulement aux centres
196PS: [donc il y a que le vaccin
197 hospitaliers c'est tout
198 M : ah bon je savais pas
199PS : aux centres hospitaliers que pour les malades
200GS : les malades [les maladies chroniques
201PS: [les maladies chroniques
202M : ah oui hein
203PS : m

Dans cet extrait, GS en lignes (193),(195) annonce une nouvelle à propos du vaccin . PS en l'interrompant en ligne (196) veut s'imposer comme la représentante de sa catégorie en exposant des informations liées à sa profession. Les interventions de GS

qui est la malade et qui est aussi bien informée que PS constituent une menace pour la face de PS . Dans les lignes (199),(201),(203) par le chevauchement et le feed back PS essaye de s'imposer entant que représentante de sa catégorie en voulant garder sa face et préserver son territoire .

Extrait (3)

212M : ton père c'est pour ça qu'il a rechuté du moment qu'il est malade tout le temps

213je crois qu'il y a deux ou trois ans qu'il l'a plus fait

214GS:(fort)héhé(h h)+il faisait le vaccin il était fumeur depuis qu'il a arrêté de fumer

215M : depuis qu'il a arrêté c'est c'est

216PS : c'est pas bon le vaccin [ça démunie l'immunité

217M : [m /

218M : ah oui hein /

219PS : m

220M : (inaudible)

221PS : parce que (inaudible)

222M : ah oui hein /je

Dans cet extrait, PS réussit à imposer son identité sociale en se basant sur ses connaissances médicales du moins à l'égard de M en ligne (217) qui renforce à son tour cette catégorisation dans les lignes (218), (222) par les feed back « m », « ah oui hein ».

Extraits du dîner 3

La mère et ses deux filles sont dans la cuisine à l'heure du dîner

Extrait (1)

42GS = hé tu m'as tu t'es renseignée sur le vaccin

43PS : oui il faut que je vois que : à l'extérieur

44GS : pourquoi / on ne peut plus l'acheter sur à la pharmacie /

45PS : non tu ne peux plus l'acheter

46GS : (faible) pourquoi / +

47M : et pourquoi ça +

48PS : je' sais pas il est pas bien préservé

49M : ah hein /
 50PS:hé bein ils ont décidé de ne plus le faire y a que[: les
 51GS : [(inaudible)les vols préservés
 52bien
 53M : mais ce vaccin [c'était
 54PS : [ils ne respectent pas la chaîne de froid c'est ça [le problème
 55(h h)
 56M: [ah bon
 57tendis que nous quand tu as vas le faire c'est(inaudible) dans un truc spécial[tu as
 58M: [ahein
 59 compris hé bein maintenant y a que les maladies les malades chroniques qui le font
 60GS : [(inaudible)
 61M : [ce vaccin c'est importé de France vous
 62PS : oui
 63GS : normalement
 64M : et comment / avec tous ça ils préservent pas / ils font pas attention à ce que le
 65vaccin soit bien disponible dans les marchés
 66PS : oui mais tu sais :::

Dans cet extrait, PS est orientée vers la catégorie de l'experte médical, cette identité est renforcée par GS et M qui lui demandent des explications et des informations dans les lignes (44), (46), (47). PS exhibe son identité en lignes (48),(50), (54), (62), (66), M lui attribue cette appartenance par les feed back: « ah oui », « ah hein » et par ses interventions en hétéro sélectionnant PS en lignes (61), (64).

Extrait (2)

248GS : c'est pareil que nous
 249PS : c'est presque le même système
 250M : on est plus libre nous quand même
 251GS : au moins nous on a : le on a le : comment l'express –la liberté de
 252l'expression on peut parler on peut manifester justement : demain les enseignants
 253ils ont une manifestation près de l'académie
 254M : une manifestation /
 255GS : oui

256M : mm

257PS c'est leur troisième cette semaine de grève

258GS : oui

259PS : ils ont pas arrêté

260GS : ils vont pas s'arrêter

261M : je crois que ça va pas re-ça pas reprendre en fait vous n'êtes pas payés

262pendant la grève

263GS : je sais pas

264M: ça fait une catastrophe dans le budget tout ça

265 GS : de toute façon moi je suis pas payée

267M : toi tu n'es pas payée mais ton mari : il est payé et ça fait trop hein

268GS : il faut faire avec puis c'est tout hein il faut faire valoir nos droits

Dans cet extrait , M en ligne(250) se catégorise comme algérienne , un membre de cette population qui a ,à son avis , plus de liberté qu'une autre en employant le « nous » qui sera repris par GS dans le tour suivant où cette catégorisation sera renforcée. En ligne (252) GS argumente en employant le terme « justement » pour parler de la manifestation des enseignants pour prouver que les Algériens sont plus libres et qu'ils ont une certaine liberté d'expression. L'intervention de GS incite PS et M à l'identifier comme représentante de la catégorie des enseignants de part sa profession et les informations qu'elle possède sur la grève. Cette catégorisation est mise en évidence par M en lignes (256),(261) , PS en ligne (259), et GS en lignes (255), (258), (260), (268) .

Conclusion Générale

Analyser une interaction verbale complexe comme une conversation familière entre trois interlocuteurs présente une difficulté particulière au niveau de la transcription de l'interaction. Elle exige un travail long et minutieux. La ressemblance frappante des voix des participantes résultant du fait qu'elles sont de sexe féminin et de la même famille, accentuée par l'enregistrement qui rend plus difficile la reconnaissance des participantes. La multiplication des passages inaudibles est due au fait que les participantes parlent toutes à la fois, à certains moments de l'interaction d'où l'impossibilité de transcrire le passage. Cependant notre souci du détail nous a poussé à présenter une transcription comme nous l'avons voulue aussi fidèle que possible. L'étude de l'interaction verbale dans son contexte social offre à l'analyste une multitude de détails qui enrichissent son analyse. Notre analyse se fonde sur l'étude des composantes de la conversation pour révéler l'influence des identités sociales des participantes sur chacune d'elles. Nous avons examiné l'organisation locale, séquentielle et thématique de la conversation. Nous avons mis en relief la narration pour mettre à jour la relation qui l'unit aux identités sociales des conversantes.

Les séquences d'ouverture des trois interactions sont réalisées en collaboration entre les participantes. Les séquences ne répondent pas à un rituel particulier et elles font intervenir des paires adjacentes de type :question /réponse ,invitation /acceptation. Cette dernière paire prend la forme de la formule religieuse: :(bsmlah) [au nom de Dieu]/ (bsmlah) .La grande sœur joue un rôle important dans la gestion de la conversation .Dans deux dîners sur trois c'est elle qui initie la séquence d'ouverture et quand la séquence est ouverte par une autre participante c'est elle ou la petite sœur qui invite à manger. La séquence de clôture se déroule selon une structure particulière. En cas d'accord pour achever la situation interactive, les participantes se repartissent les tâches à faire après le dîner. Mais en cas de désaccord pour mettre fin à la situation chacune des participantes se lance vers un projet individuel sans prendre en considération les intentions de l'autre même si elle les exprime ou elle les annonce. C'est la grande sœur qui dans deux dîners sur trois initie la séquence de clôture. Comme elle est une jeune maman responsable d'un petit bébé et elle doit s'en occuper. Elle annonce son intention de mettre fin à la situation et les deux autres participantes consentent et ne lui attribuent aucune tâche à faire sauf celle de nourrir son bébé. La formule religieuse:(lḥamd lah) [merci à Dieu] a deux objectifs: celui

d'exprimer la gratitude envers Dieu et celui d'annoncer la fin du dîner. L'analyse locale des interactions révèle que la grande sœur hétéro sélectionne son interlocuteur soit par une intonation montante ou par un terme d'adresse ou en employant les deux procédés. Elle hétéro sélectionne son interlocuteur selon qu'elle le catégorise. Elle hétéro sélectionne la petite sœur pour ses informations et ses connaissances médicales et la mère pour son expérience. La grande sœur s'auto sélectionne si personne ne s'auto sélectionne pour maintenir la conversation et pour "garder la face" des autres participantes. Dans le cas d'une colocation entre la mère et la grande sœur, cette dernière lui cède la parole par respect ou car elle croit qu'elle en sait plus qu'elle sur un sujet précis. Mais si elle remarque l'hésitation de la mère elle prend la parole. La petite sœur si elle ne hétéro sélectionne pas son interlocutrice elle conduit l'une des participantes à lui répondre dans le souci de lui "garder la face". Dans le cas d'une colocation entre la mère et la petite sœur, cette dernière essaie de donner ou de fournir plus de détails et elle garde la parole. Les interventions et les chevauchements de la petite sœur durant les trois conversations s'expliquent par sa volonté de s'affirmer. Souvent elle interrompt les tours des autres participantes pour donner plus d'informations d'ordre médical et des détails pour prouver ses compétences de scientifique. Elle se trouve dans l'obligation de fournir plus d'efforts pour garder sa face et préserver son territoire cognitif et social dans sa quête identitaire et pour s'imposer. Cela est remarquable en cas d'échange à deux entre la mère et la grande sœur. Après plusieurs tours la petite sœur s'auto sélectionne et introduit un nouveau thème ou "topic" pour s'intégrer à l'échange auquel elle se sent exclue. Pour montrer et assurer son statut de responsable à la maison familiale surtout envers la grande sœur. La petite sœur intervient, parle et conseille à la place de la mère quand cette dernière est sollicitée par la grande sœur, elle argumente et tente d'imposer son point de vue. Elle s'auto sélectionne pour garder sa face, réparer une menace à sa face, préserver son territoire et garder la face de la mère. Si aucune des participantes ne s'auto sélectionne la mère prend la parole. Elle hétéro sélectionne la grande ou la petite sœur pour interroger et /ou s'informer. Si elle parle à la contonade, l'une de ses filles prend la parole pour lui répondre et lui garder la face et ne pas être impolie en l'ignorant. Les longs échanges de la mère tenus exclusivement avec la grande sœur révèlent la complicité qui les unit. Cela est très connu dans les familles algériennes où la fille aînée est considérée comme le reflet de la mère : elle

prend souvent son statut et son rôle social. La mère multiplie les chevauchements et les interventions pour donner des remarques, critiquer la conduite de ses filles, les conseiller et imposer ses décisions. Elle exhibe beaucoup plus son identité de "mère" que celle de la "copine" ou de la "mère copine" comme lorsqu'elle raconte des blagues ou s'intéresse aux loisirs des ses filles.

Les trois conversations sont constituées de différentes séquences menées en collaboration entre les participantes. La grande sœur ouvre des séquences dialogales, informatives, explicatives en employant des paires adjacentes du type: demande de confirmation / confirmation, question/réponse, demande de conseil/ conseil, demande d'explication / explication .Elle initie des séquences de réparation. La petite sœur maintient des séquences explicatives lorsqu'elle est hétéro sélectionnée par les autres participantes où elle répond à des demandes de confirmation, d'information et d'explication médicale. La mère fait surgir des troubles lors des conversations mais elle s'auto répare surtout après que la grande sœur initie la réparation. L'organisation séquentielle des conversations démontre les orientations des participantes et comment elles se catégorisent les unes et les autres.

La grande s'intéresse à la mère et ouvre des séquences pour s'informer sur son état, son voyage et sa santé, en la catégorisant comme "mère" et elle lui demande son avis et ses conseils. Elle s'explique auprès de la petite sœur en la catégorisant comme "l'experte médical" de la famille et représentante du corps médical. Les séquences narratives révèlent à leur tour la complicité et l'entente entre la mère et la grande sœur. Si l'une des deux déclenche ou préface une narration, la ratification de l'autre est immédiatement remarquée .Les séquences narratives ouvertes par la grande sœur ou par la mère se présentent comme composées de deux moments de narration thématiquement liés et se suivent .Le récit de l'une d'elle est complété par le récit de l'autre. Leur complicité continue lors de l'évaluation et la discussion des récits .Alors que la participation de la petite sœur se fait par respect sans engagement actif. La grande sœur prend en charge l'ouverture des séquences narratives ; soit en invitant les autres à narrer soit en auto déclenchant la narration. La mère transmet les valeurs sociales et culturelles ainsi que ses conseils et son expérience personnelle sous forme de récit, de commentaire et de "pensée exprimée à haute voix". Elle inscrit souvent son récit dans une continuité thématique et narrative. La petite sœur quand elle ouvre des séquences narratives, elle ne prend pas immédiatement le rôle de la narratrice et se montre lente à montrer sa ratification aux récits racontés par les autres

participantes. Elle réussit même à interrompre la narration de la mère pour montrer sa non ratification et focaliser l'attention sur elle. La petite sœur accepte le rôle de narratrice quand il est imposé par la grande sœur et/ou la mère. Mais elle n'hésite pas à prendre la parole et l'initiative pour clore la séquence narrative par l'évaluation des récits ; ensuite elle ouvre une autre séquence pour assurer sa réintégration à la conversation. Les participantes assurent la continuité thématique. Elles introduisent et clôturent les thèmes conjointement. La petite sœur n'accepte pas facilement de développer un thème. Sa non ratification se présente comme une rupture du thème développé par une autre participante.

Les catégories : narrateur / public sont interchangeableables entre les participantes. Souvent c'est la grande sœur qui prend le rôle de la narratrice alors qu'il est imposé à la petite sœur. La mère prend souvent le rôle de la co narratrice. La mère est orientée vers la catégorie "mère". Elle le démontre à travers ses décisions, ses conseils et ses critiques. Ses tentatives de transmettre ses valeurs morales et culturelles passent sous formes de commentaires, de "pensées exprimées à voix haute". Elle catégorise la grande sœur comme la représentante des enseignants et la petite sœur comme la conseillère ou l'experte médicale de la famille en partant de leurs connaissances et leurs appartenances professionnelles. La catégorisation de la mère est renforcée par les autres participantes. La grande sœur par ses demandes de conseil et la petite sœur par ses justifications auprès de la mère suite à certaines critiques à son égard, selon la paire standardisée : mère / fille. Cependant elle accepte des critiques ou des observations de la grande sœur ou la fille aînée plus que la fille cadette. Elle montre une grande collaboration avec la fille aînée. Cela est évident lorsqu'elle relie ses récits à ceux de la grande sœur et prend presque les mêmes décisions en ce qui concerne la maison et gestion du foyer familial. La mère accepte sa catégorisation avec la grande sœur comme mère responsable du foyer alors qu'elle refuse que sa fille cadette tente de s'identifier comme égale à elle dans la gestion de la maison et la prise des décisions. Néanmoins, elle ne s'attarde pas à catégoriser la fille aînée comme une " petite fille " qui néglige sa santé et qui a besoin d'être surveillée lorsqu'elle lègue un peu de son autorité à la petite sœur pendant son absence pour jouer ce rôle à sa place. La petite sœur accepte de jouer ce rôle alors que la grande sœur refuse d'être catégorisée comme telle. La grande sœur se catégorise comme la fille aînée qui peut demander à sa petite sœur de réaliser certaines requêtes selon la paire standardisée: sœur aînée / petite sœur. Aussi elle s'oriente vers la catégorie "

grande sœur copine" et vers la catégorie "jeune mère" par ses demandes de conseil où elle affiche son besoin d'être aidée par sa mère selon les paires standardisées : jeune mère/mère expérimentée, mère/fille, et renforce en même temps l'identité de la mère. Elle catégorise sa petite sœur comme une copine car elle partagent certains centre d'intérêt mais souvent elle l'a catégorise comme "petite sœur " inexpérimentée et jeune. Après les efforts de la petite sœur pour s'imposer comme "l'experte médical de la famille" elle est catégorisée entant que telle par sa grande sœur et sa mère. La petite sœur exhibe plusieurs identités qui se révèlent à travers la relation qu'elle entretient avec sa mère selon la paire standardisée : mère/fille .Elle se catégorise comme la petite sœur "la responsable à la maison". Elle essaie de s'imposer comme égale à sa mère, une catégorie refusée par la mère et contestée par la grande sœur. En essayant de se confirmer et se catégoriser comme la fille aînée à la maison, elle se trouve face une complicité totale entre la mère et la grande sœur, ce qui l'empêche d'imposer cette catégorisation.

En tenant ainsi de longs échanges en langue française sans aucune difficulté apparente, les conversantes affirment leur attachement à la langue française. Ils l'utilisent dans un lieu familier, loin des obligations professionnelles et sociales. Avoir des parents bilingues a contribué à maintenir et à renforcer ce trait identitaire. En s'intéressant aux événements nationaux, et aux traditions culturelles et culinaires, ils se catégorisent comme des Algériens. Ils pratiquent le jeûne hors le mois du jeûne qui est le Ramadan, ils affichent leur identité musulmane. Le respect de la mère et son rôle dans la famille sont évidents et révélés par la tendance des filles à s'identifier à leur mère. L'entente et la collaboration entre la mère et la fille aînée ouvrent la voix à une rivalité entre les deux sœurs nourrie par la volonté de la petite sœur de s'imposer et de jouer un rôle décisif dans la vie de sa famille. Ses efforts sont traduits par ses tentatives à concentrer l'attention et la conversation sur elle quand elle est focalisée sur quelqu'un d'autre. Elle interrompt des échanges et ouvre ou propose des thèmes à la conversation où elle aura la possibilité d'exprimer son point de vue. Elle multiplie les interventions pour s'affirmer comme " l'experte médical" en "faisant le médecin".

Notre analyse de la conversation familière tournant autour de la relation qui unit les membres d'une famille et ses effets sur l'organisation de l'interaction nous ouvre la voix pour un travail futur où nous affinerons notre recherche sur le récit et les identités afin d'aboutir à de nouveaux résultats et constats.

Bibliographie

Ouvrages

Cicourel, A.V.(2002) : *Le Raisonnement médical : une approche sociocognitive*, collection Liber,Seuil,Paris

Kerbrat-Orecchioni,C.(1980):*L'Enonciation de la subjectivité dans le langage*,Armand Collin,Paris.

Kerbrat-Orecchioni,C.(1996) : *La Conversation*,collection Mémo,Seuil, Paris.

Kerbrat-Orecchioni,C.(1998) : *Les Interactions verbales :Approche interactionnelle et sructutre des conversations* ,T1,Armand Colin,Paris.

Labov, W.(1976 [1972]) : *Sociolinguistique*,Minuit,Paris

Traverso,V(1996) : *La conversation familière*, PUL Lyon.

Traverso,V.(1999) :*L'analyse des conversations*,Nathan,Paris.

Vion,R .(2000): *La Communication verbale: Analyse des interactions*, Hachette Supérieur, Paris.

Winkin,Y.(1996) : *Anthropologie de la communication : De la théorie au terrain*,DE Boeck Université.

Garitte,C.(1998) : *Le développement de la conversation chez l'enfant* ,The Boeck Université.

Ouvrages en version numérique

Jousse, M. (1925) : *Le style oral rythmique et mnémotechnique chez les verbo-moteurs*.Travaux du Laboratoire d'anthropologie rythmo-pédagogique de Paris. Paris.Edition complétée le 4mai 2004 à Chicoutimi, Québec. Version numérique

:<http://www.geocities.com/areqhcoutimi-valin>.

Julien,S.(CMLF2008) : *Le présentatif "Il y a" dans l'organisation de séquences conversationnelles* ,(Eds) Durant J,Habert B, Laks B, pp761-772. Version numérique : <http://www.linguistiquefrancaise.or>

Cours en ligne

Loubière, P.(1992) :Support de cours,Introduction: l'ethnométhodologie et Garfinkel, D.E.S.S d'ethnométhodologie Paris VII et Paris VIII. Version numérique:
http://vadeker.club.fr/corpus/loubiere/these_loubiere.html.

Theureau, J. (1999) :Cours11 Interactionnisme,ethnométhodologie-analyse conversationnelle et cognitive, nouvelle édition remaniée.(346p),Compiègne. Version numérique: 1998 JT cours 11.ethnométhodo.pdf.url.
g ou <http://dx.doi.org/10.1051/cmlf08257>.

Articles

Anadon,M et Bouchard,Y et Gohier,C et Chevrier,J . (20001) :« Interaction personnelles et sociales et identité professionnelle»,in *Revue canadienne de l'éducation* ,n 26-1, pp 1-17

Anderson,L et Snow,D A.(2001) : «L'exclusion sociale et le soi: une perspective d'interactionnisme symbolique»,in *Sociologie et Société*, volume 33 ,n 2,pp13-27. Version numérique: <http://id.erudit.org/idrudit/009303ar>

Bessone,M .(2006/4): «Lecture II», in *Critiques internationales*,N 33, pp197-201, De Boeck université. Version numérique : http://www.cairn.info/article.php?IDREVUE=CRII&ID_NUMPUBLIE=CRII_033&ID_ARTICLE=CRII033_0197.

Bonu,B .(1992) :« L'analyse de conversation sociale» , in *Quademi* , année1992,volume17 ,n1 pp51-62. Version numérique : http://www.persée.fr/web/revues/hom/prescript/article/quad_0987_1381_1992_num17_1_940

Bonu, B .(Juin 2007) : «Problèmes méthodologiques dans l'analyse des interactions pédagogiques supportées par la visiophonie», in Praxiling ,UMR5267,CNRS-Université Montpellier 3. Echanger pour apprendre en ligne, Grenoble. Version numérique :

<http://w3.u-grenoble3.fr/epal/>

Bruxelles, S et Traverso, V.(novembre 2001) : «Apport de la description d'un "petit mot" du discours à l'étude des polylogues», in marges linguistiques ,n 2,ISSN : 1626-3162.novembre2001-M.L.M.S: ED Saint-Chamas , France

Chiss,J-L et Puech,C .(sep 1989) : «Enonciation,interaction, conversation:les théories du langage entre le psychique et le social», in Histoire Epistémologie Langage 11-II 1989-Ura 381 Paris 7/CNRS.

Clat,Y et Kostulski,K. (2007) :« Dialogue, activité ,développement»,in Psychologie de l'interaction ,numéro double 23-24 ,L'harmattan, Paris .

De Fornel , M .(1985) : «Recherche linguistique interactionnelle et anthropologie linguistique», in Pratiques de formation Ethnométhodologie ,numéro spécial,numéro double: 11-12 ,Université Paris VIII. Version numérique: <http://ehess.anthroplogielinguistique.fr/ethnomethodologie/html>.

De Fornel ,M .(1988) : «Construction disloquées,mouvement thématique et organisation préférentielle dans la conversation»,in Langage,volume 78,n 1,pp101-123. Version numérique: http://www.persée.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1988_num_78_1_4746

De Fornel,M et Léon,J (2000) : «L'analyse de conversation,de l'ethnométhodologie à la linguistique interactionnelle» ,EHESS,UMR CNRS 7597,in Histoire Epistémologie

Langage 22/I,pp131-155-SHESL.PUV.

Deprez,C .(2000) : «Le jeu des langues dans les familles bilingues d'origine étrangère», in Estudios de sciolinguistica 1 (1),pp59-74.

Déleage,P .(28Juin 2007) :«Alessandro Duranti,ed,Acompagne to linguistique anthropology»,L'homme,n 183,(Juillet/septembre 2007).Version numérique: <http://www.l'homme.revues.org/index9711.html>.

Duranti,A.(2001) : «Linguistique anthropology»in Internationnal Encyclopedia of the Social end Behavioral Sciences,ED Elsevier Science,pp8899-8906,ISBN: 0-08-043076-7 .

Egmont Christensen ,N (1967) : «Qu'est ce que la philosophie linguistique? »,in Langage, 2eme année ,n 6,pp112-119 .Version numérique: http://www.persée.fr/web/revues/hom/prescript/article/lgge_0458_726x_1967.num26_2543.

Favez,N.(2001):« La régulation par la mère des émotions narrées par les petits» , in Enfance,n 4,pp349-362, Université de Genève

Ferré ,G .(CMLF2008) :«Récits de femmes- Analyse multimodale du récit conversationnel en français: étude de cas» , (eds) Durant J,Habert B, Laks B,pp 7721-736. version numérique : <http://www.linguistiquefrançaise.org>. ou http://dx.doi.org/10.1051.cmlf_08024.

Ferré ,G .(2008) : Penser tout haut: analyse multimodale de fins de séquences conversationnelles»,in Journées d'étude sur la parole Avignon France (2008) , hal - 00294223.version1-11 jul 2008. Version numérique : Jep2008-ferre.pdf.

Fillietaz,L.(2001) : «Formes narratives et enjeux praxéologiques: quelques remarques sur les fonctions du "raconter" en contexte transactionnel», in Revue Québécoise de Linguistique, volume 29,numéro 1,pp 123-153.Version numérique: <http://id.erudit.org/iderudit/039432ar>

Gardes-Madray,F .(Juin84) : «Praxématique et interaction verbale»,in Langage,19eme année,n 74:Dialogue te interaction verbale ,pp15-29.Version numérique: http://www.persée.fr/web/revues/hom/prescript/article/lgge_0458_726x_198.

Gardes-Madray,F et Sibot,P (1986) :«Conflits d'identité ,conflits sur le sens» ,in Mots ,volume13,n 1,pp39-64 . Version numérique: http://www.peree.fr/web/revues/home/prescript/article/mots_0243-6450_1986_num13_1_1304.

Giroux, N. (AIMS2000) : «IXeme conférence internationale de management stratégique : Perspectives en management stratégique,l'analyse narrative de le stratégie»,Mai 2000.Monpellier,Université de Montréal ,Canada.

Goffman ,E .(1964) : «the negleged situation», in American anthropologist, volume 66,USA

Greco.L.(2006): «Conversation analysis»,in The sage dictionary of social research methods», complited and edited by V.Jupp, Sage publications.London.Thousand Oaks New Delhi. .

Henry ,C .(1998) : «Le discours de la conversation» ,in Journal des africanistes.Tome 68 fascicule 1-2 ,pp155-172.Version numérique: http://www.peree.fr/web/revues/home/perscript/article/jofr_0399-0346_1998_num68_1_11666.

- Jules-Rosett,B.(1985) : «Racines phénoménologique de l'ethnométhodologie» ,in Pratiques de formation(analyses) ethnométhodologie,numéro double 11/12, ,Université Paris VII
- Kerbrat-Orecchioni, C. (novembre 2001) :« Oui, non,si : un trio célèbre et méconnu» , in Marges Linguistiques, n 2,ISSN : 1626-3162.novembre2001-M.L.M.S: ED Saint-Chamas , France.
- Kerbrat- Orecchioni,C. (2002):« La face», in Dictionnaire de l'analyse du discours (sous la direction de Charaudeau,P et Maingueneau,D), pp259-261,Seuil, Paris.
- Lindenfeld, J. (1984) :« De l'ethnographie de la communication à la sociolinguistique interactionniste», in L'homme, volume 24, n 3, pp131-135. Version numérique : http://www.persée.fr/web/revues/hom/prescript/article/hom_0439_4216_1984_num_24_3_368519.
- Marcellini,A et Miliari,M.(sep 24.2007) :« Lecture de Goffman»,in Corps et culture, n 4/1999.Version numérique : <http://corpsetculture.revues.org/641>.
- Mondada,L (15juin 1999) :« Formes de séquentialité dans les courriels et forums de discussion »,in ALSIC,volume 2,n 1,pp3-25 .Version numérique : <http://alsic.revues.org>.
- Mondada,L .(Juin1999) : «L'accomplissement de "l'étrangéité" dans et par l'interaction : procédures de catégorisation des locuteurs», in Langage ,34eme année , n 134, Interaction et langue étrangère,par : J.Arditty et M.T Vasseur ,pp 20-34.
- Mondada, L.(2001) :«Analyse conversationnelle», in Lexikon der Romanistischen Linguistik(LRL),édité par G.Holtus,M.Metzeltin,C.Schmitt, volume I2,Max Niemeyer Verlag.Tubingen.
- Mondada, L et Pekark-Doehler,S.(15.12.2005) : «Interaction sociale et cognition

située», in AILE ,n 12-2000.Version numérique:

<http://www.aile.revues.org/document947.html>

Mondada,L.(2007) : «Le code switching comme ressource pour l'organisation de la parole-en- interaction», in Journal of language contact,Thema 1,pp168-197. Version numérique: www.jlc-journal.org.

Ochs,E et Capps, L.(1996): «Narrating the self» ,in Annual Reviews Anthropology,n 25 ,pp19-43.By Annual Reviews Inc ,USA.

Ochs,E (1997) :« Narative» ,in Discourse as structure and process,Discourse studies, pp111-207 ,ED Teun.a VanDijk,Sage publicationLTD,London.

Pasquier, S. (9avril 2008) :« Le corps chez Goffman, quel statut du corps dans la réalité sociale ; quelle réalité sociale au- delà du corps?», in Revue du Mauss permanente .Version numérique: <http://www.journaldumauss.net/spip.php?article325>.

Pekarek Doehler,S.(CMLF2008): «Organisation séquentielle et configurations syntaxiques de la parole -en- interaction : l'exemple des constructions disloquées»,(eds) Durant J,Habert B,Laks B. Version numérique : <http://linguistiquefrancaise.org> ou <http://dx.doi.org/10.1051/cmlf08291>.

Rastier, F.(Juin 2005):«Discours et texte», in Texto. Version numérique : http://www.revue-texto.net/Repers/Themes/Rastier_Discours.html.

Relieu, M. (2002) : «Ouvrir la boîte noire .Identification et localisation dans les conversations mobiles», in Réseaux 2-3, n 112-113, ISSSN 0751-7971, pp20-47.Version numérique : http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE =RES&ID_NUMPUBLIE =RES112&ID_ARTICLE RES 112 0020.

Thomas,F. (1999) :« Dispositifs narratif et argumentatif : quel intérêt pour la médiation des savoirs»,in Hermès,n 25,pp219-232.Hermes_1999-25-219pdf.

Traverso,V.(2002) : «Tour de parole »,in Dictionnaire de l'analyse du discours (sous la direction de Charaudeau,P et Maingueneau ,D), pp580-582,Seuil,Paris.

Vincent, D. (2001) : «Les enjeux de l'analyse conversationnelle ou les enjeux de la conversation», in Revue Québécoise de Linguistique, volume 30,n 1,université du Québec, Montréal. Version numérique:
<http://www.erudit.org/revue/rql/2001/v30/n1/000517ar.pdf>

Whalen ,J et Zimmerman ,D et R-Wahlen,M .(1992) : «Une conversation fatale» ,in Réseaux ,n 55, CNET (version française) .

Windmer ,J .(1985) : «Les années d'apprentissage de H.Garfinkel», in Pratiques de formation ethnométhodologie .Université Paris VIII , numéro double 11-12.

Revues

Expressions, Revue de l'Institut des Langues Etrangères,. n 5 .Janvier 1998.Actes Colloque du 6au9 Juin1994.Université de Constantine.

Langage et Travail, cahier n 5 (mars 1993) ,Langage,activité médicales et hospitalière:dimensions négligées, Journée d'étude du15mai1992,coordination:M,Lacoste, Université Paris-Nord.

Marges Linguistiques, Revue électronique en sciences du langage :approches interactives des faits de langue, numéro 2,novembre 2001.

Thèse

Tomc, S : thèse pour obtenir le grade de docteur de l'université Paris 5 : Approche interactionnelle de la différenciation sexuelle dans la conversation parents/adolescent

s, volume 1, novembre 2006, Université Paris 5 .

Webographie

www.texto.net , consulté le : 13/01/2010

<http://www.revuedumauss.com> , consulté le : 14/6/2008

<http://www.pesee.fr> , consulté le : 18/5/2011

<http://www.revues.org> , consulté le : 11/11/2009

<http://www.cairn.info> ,consulté le : 7/12/2009

www.erudit.org , consulté le : 12/11/2007

<http://orientals2.free.fr> , consulté le : 12/5/2009

<http://alsic.rvues.org>, consulté le : 23/12/2009

Annexes

Dîner : 1

1 M : vous allez quand même manger des patates hé écoutez

2 GS: ça fait rien\ tous les jours c'est patate ça fait rien

3 PS : hé aujourd'hui c'est patate/

4 M : oui c'est patate comme hier et comme avant-hier qu'est ce

5 que tu veux (inaudible)

6 GS : (bsmlah) [au nom de Dieu]

7 PS : (bsmlah) [au nom de Dieu]

8 GS : ramène s'il te plait la salade (yama) l'a lissée sur le potager

9 M : (inaudible) c'est par là

10 PS : c'est bon j'ai entendu et puis elle a parlé.

11 M : c'est pas la peine de discuter y a toujours des patates : et je

12 je ne peux pas vous faire grand-chose hein

13 PS : normal c'est pas grave moi je tiens cette salade

14 GS : (inaudible) travail

15 PS : hé bien je suis allée au boulot comme d'habitude euh c'est

16 vraiment ça était vraiment très fatiguant

17 GS : t'as fait beaucoup de malades aujourd'hui

18 PS : oui trop même

19 GS : combien de malades à peu près t'as fait

20 PS : j'ai fait euh trente malades

21 GS : trente malades /

22 PS: trente malades

23 M: (fort) stop + stop et ne me dis pas que c'est fatiguant avant on faisait plus

24 que ça et on se plaignait pas allez allez oh un moindre un moindre effort ça

25va (inaudible) la jeunesse de maintenant je regrette mais hein

26GS : c'est bon c'est bon maman ce que t'as préparé aujourd'hui

27 même si je n'aime pas trop la béchamel hein ça ne fait rien

28 M : ah toi tais toi (.) tu manges et tu te tais

29GS : alors maman / vous partez en Tunisie demain

30 M : j'espère oui j : j'espère hein

31 PS : (nšalah) [si Dieu le veut] à quelle heure vous allez partir

32 M : oh :: : on prend notre temps hein

33 GS : tu m ' passe le coca s ' te plait
34 PS : tiens
35 GS : sers-moi un peu s ' te plait
36 M : merci
37 GS : merci \ (.) à quelle heure vous partez
38 M : je sais pas on va partir vers huit heures on n'est pas pressé hein pa ' ce
39 (.)on fait des (.) on met beaucoup de temps sur la route et pour ne pas se
40 fatiguer puis c'est tout hein
41 PS : t'as préparé ton cabas
42 M : ah non j'ai oublié beaucoup de choses tiens tu m'as donné une idée
43 PS : (inaudible) tout à l'heure je vais t'aider hein
44 GS : je crois que le petit est entrain de pleurer je vais l'allaiter
45 M : ah non non
46 PS : tu ne l'as pas allaité
47 GS : j'ai oublié \ je sais pas à quelle heure il a pris le biberon à six heures ou
48 à sept heures hé bein il est quelle heure maintenant/
49 PS : il est : : : [huit heures huit heures moins dix huit heures
50 GS : [huit heures
51 M : non non il n'a : écoute une heure i-il il a pas fait il a des douleurs
52 GS : il a des douleurs gastriques (h h)
53 M : oui il a des douleurs chérant
54 GS : je ne sais plus quoi lui faire moi je sais quoi je sais pas je sais pas (fort)
55 je suis perdue + je ne sais pas je vais l'emmener chez le médecin (ama)/
56 PS : (fort) non + peut être tu l'emmènes chez son médecin il va te dire tu lui
57 changes le lait pa ' ce que [euh :
58 GS : [qu'est ce que je vais lui donner comme lait
59 PS : nestlé ou : guigose
60 GS : je vais encore lui donner encore une semaine / j'essaye une semaine/
61 PS : (fort) tu essaies + pa ' ce que pa ' ce que à cet âge il faut tout le temps
62 changer de lait hein
63 GS : (faible) je sais pas +
64 M : c'est pas je c'est pas une question de lait il vaut mieux lui faire d' petites'
65 sanes de grand mère alors avec ça hein de notre temps avec ça on arrivait à
66 [(inaudible)

67 PS : [mais avant vous allaitiez vous ne donniez pas le lait/
68 M = hé bein oui
69 PS : le lait en poudre [ça fait mal à : aux intestins hé bein il faut
70 M : [ah bein oui oui (inaudible)
71 changer un : autre lait
72 M = mmm
73 GS : j'ai pas suffisamment de lait maternel c'est pour ça que je ne l'allait
74pas avec le sein enfin on fait avec elle est trop bonne la béchamel maman
75aujourd'hui hein
76 M : j'ai fait ce qui j'ai pu j'étais tellement fatiguée [à l'idée de
77 GS : [ça fait rien ça fait rien
78 partir d'aller voyager je je suis je suis un peu anxieuse
79 GS : pourquoi t'es anxieuse t'as l'habitude de prendre la route/
80 M = hé la route la route c'est fatiguant moi j'aime bien dormir et : et :
81madra
82 GS : (inaudible) madra madra tant pis
83 M : hé bein oui mais quand même dans l'armature avec ton père qui qui
84conduit hein
85 GS : tu tu vas prendre v- vous allez prendre quelle route vous (inaudible)
86 [de Souq Ahras pardon
87 M : [ah je
88 M: non non je pense par : Annaba
89 PS : Annaba [(inaudible)
90 GS : [y a beaucoup de monde hein
91 M : tu veux qui je te ramène quelque chose de la bas spécial hein/
92 GS : ah tu me ramènes euh : si tu peux ::::: hein : des chaussures
93 M : mmm les chaussures en cuir la que tu tu achètes de la bas
94 GS : oui des chaussures et tu vois quelque chose pour les bébés ou [:
95 M : [d'accord
96 [je
97 GS :[ah c'est pas la peine de ramener des trucs pour les bébés
98 PS : si y a des fois des trucs que tu trouves la bas et en plus c'est pas cher
99 GS : tu le vois avec : (rire) le (z ay) tunisien /(rire)
100 M : hé bein oui c'est joli pourquoi / c'es c'est [

101GS : [le (z ay) tunisien /(rire)

102PS : non c'est pas cher ils font des soldes la bas tu peux acheter des trucs qui

103 sont vraiment pas trop chers.

104 GS : (faible)euh mmm je sais pas je sais pas + alors (.) hein le travail

105aujourd'hui ça c'est bien passé

106 PS : hé bein oui comme d'habitude

107 GS : comme d'habitude

108 PS : comme d'habitude [on travaille comme on peut

109 GS : [est ce (inaudible)/ qu'est ce que t'as fait de ta

110journée toi

111 PS : je me suis réveillée à neuf heures je vais t ' faire l'inventaire je vais te

112casser la tête je me suis réveillée [à neuf heures après j'ai fait la la le dîner

113 GS : [hé bein non

114 et j'ai reçus des invités après j'ai fait la tournée chez tiens / je suis allée

115chez Manel y a y a leur voisin qu'est mort (msk n)/ sur la route de

116 Tejenete il a [dérapé

117 M : [(faible) il a dérapé + ah maintenant c'est devenu un

118clopticle [de de

119GS: [et quand est ce qu'il est mort aujourd'hui

120 PS : aujourd'hui oui

121 GS : aujourd'hui/

122 PS : aujourd'hui même il a [(inaudible)

123 GS : [comment il a dérapé

124 PS : tout seul y a pas de pluie y a rien

125 GS : il a dérapé je sais pas il a pas contrôlé sa [voiture je sais pas il a

126M : [c'est c'est

127 perdu le contrôle de [sa voiture

128 M : [c'est c'est

129 PS : [ah celui la c'est un coup de volant

130 GS :[il a deux petites filles

131 M : [ah non non c'est [c'est c'est

132 GS : [c'est (inaudible) c'est un bon conducteur lui hein

133 PS : mmm

134 GS : il a cinquante ans IL A CINQUANTE ANS

135 M : c'est pas une question d'âge c'est une question de conduite
136 voila maintenant on ne (inaudible) les voitures (inaudible) hein hé bein hé
137 hé hé : : : et e t : ils font des bêtises ils tournent le volant à droite à
138gauche ils ne savent pas ce qu'ils font hé bein[voilà le résultat tous les jours
139 PS : [passe-moi le sel s'il te plait
140 un décès [(.) ah donne moi le sel s ' t' plait oh la la la béchamel n'est pas
141 PS : [merci
142elle est elle est pas du tout salée hein/
143 GS : (faible) non +
144 M : tu ne crois pas Sara /hein
145 GS : ça va moi (inaudible)
146 M : ah non non ne me donne pas le sel je suis je suis hyper alors hein : pour
147 ma tension hein il fait que je me calme sur ce sujet la pa ' ce que je ne veux
148 pas j'ai pas envie de devenir euh enfin bref alors qu'est ce que vous vous
149 pendant que je serai à Tunis qu'est ce que vous allez faire de vous/
150 PS : hé bein moi comme d'habitude je vais au travail je fais du shopping
151 GS : moi je crois que je vais monter à Constantine j'ai des travaux à faire
152 M : qu'est ce que tu vas faire
153 GS : je ne sais pas\
154 M : oh fais attention [tu tu
155 PS : [hé bein moi je devais partir demain à Constantine
156 GS : toi tu pars pas t'as changé tes plans
157 PS : pa ' ce que : je dois rester à la maison
158 GS : hein tu tu dois rester à la maison
159 PS : oui
160 M : attention / je t'ai déjà dis d'aller (inaudible) tu as compris/
161 GS : (rire) pour quoi aller (inaudible)
162 M : je t'ai déjà [dis
163 PS : [ça fait un peu chaud hein fais attention
164 M = avec ton opération tu as oublié que tu as été opérée/
165 GS : ah j'oublie [hé des fois je je je sais pas moi j'oublie de temps en temps
166 M : [non non
167 [j- j'oublie c'est pas que j'oublie tellement que j'ai l'habitude de
168 M : [non non écoute alors

169 marcher comme ça : donc maintenant que je suis vide je ne fais pas
170attention
171 PS : il faut faire attention surtout c'est ton premier mois
172 M : écoute Zina je vais partir tu la surveilleras pa ' ce que si tu la
173 surveilles pas elle va faire des dégâts
174 PS : (inaudible) maman
175 GS : tu me considérai comme si j'étais une petite fille de sei-six ans
176 PS : c'est pas mal [(inaudible)
177 M : [(inaudible) c'est pa ' ce que tu es
178 GS : (rire) (inaudible)
179 M : oui il faut tout le temps te surveiller comme une gamine
180 GS : (faible) (l h) que veux tu maintenant [(inaudible) chouchoutée +
181 PS : [hé bein y a quoi au
182 programme de télé ce soir
183 GS : (faible) je sais pas +
184 M : ah tu as vu le match d'hier/
185 GS : (inaudible) te parler du match ils étaient BATTUS
186 PS : c'était catastrophique la victoire même pas (inaudible) ils ont marqué
187 GS : que veux tu ils ont ils étaient[stressés et et : ils(inaudible) trop de
188stresse
189 PS : [(inaudible)
190 M :
[moi moi je regrette ils ont vendu la peau
191 de l'ours avant de l'avoir tué [et voilà
192 GS : [espérant qu'ils vont réussir mercredi
193 PS: (nšalah) (nšalah)[si Dieu le veut] ils vont réussir
194 M : enfin espérant pour eux sinon autrement ça fait beaucoup de peine hein
195 GS: hé les algériens n'ont pas d'occasion pour: pour être joyeux[: ils n'ont
196 M : [(inaudible)
197 que le sport que le sport hein QUE LE SPORT
198M: moi je suis contente de les voir heureux comme ça ça m'a fait
199 plaisir ils ont tellement ils ' ont pas d'actualités ils ont rein du tout
200 enfin pour vu que la prochaine fois ils réussissent
201 GS : on espère (nšalah) [si Dieu le veut]

202 PS :[(n šalah) [si Dieu le veut]

203 M :[(n šalah) [si Dieu le veut]

204 GS : on est de tout cœur avec eux

205 PS : ça y est ils ont passé : twilight mercredi

206 GS : (aigu) ah ça y est ils l'ont ramené +

207 PS : twilight le film

208 GS : le film oui sur mbc plus

209 PS : [mbc much

210 M : [(inaudible) j'ai jamais vu ce film là

211 GS : un film d'horreur je crois

212 M : oh la la

213 PS : c'est un vampire : je sais pas il tombe amoureux d'une humaine après

214 il l (inaudible)

215 GS : quelque chose comme ça

216 PS: quelque chose [comme ça

217 M : [et vous regardez ça vous

218 PS : oui on adore ça nous

219 M : oh la la moi si je regarde ça je (inaudible)

220 PS : beuh ça fait pas peur hein ils le passent à sept heures

221 GS: à sept heures il passe à sept heures

222 PS : oh ça ça fait pas peur hein allez allez j'ai ramené twilight un

223 (.) chez ma copine (.) il est qu'en anglais

224 GS : en anglais/

225 PS : y a même pas un (inaudible) y a pas [:: (inaudible)

226 M : [(inaudible)

227 GS: (faible)tu me passes un bout de viande s'il te plait +[(.) mange la salade

228 M : [ils signalent hé bein

229demain il fait [(inaudible)

230 GS : [pour le dessert maman je crois je vais c'est après

231 PS : moi je mange pas trop de salade je n'aime pas beaucoup hein surtout

232 les betteraves

233 M : hé bein au moins mange la salade verte

234 GS: y a des yaourts maman au frigo/

235 PS : il y a des mandarines et des bananes

236 GS : [des yaourts y en a pas/
237 PS : [des yaourts
238 M : [(inaudible)
239 PS : [je ' sais pas tu regardes
240 GS : j'ai regardé alors je vais laisser le dessert pour après/ je crois que je vais
241 préparer un biberon pour le petit pa [pa ' ce que : il a faim il pleure (msk n)
242 PS : [t'as pas euh (inaudible)
243 M : oui hé bein oui alors vas vas
244 PS : enfin je débarrasse moi/
245GS : tu débarrasses avec maman / s'il te plait/
246PS : oui moi je débarrasse avec maman et : toi tu fais la vaisselle
247 GS : oui on fait comme ça
248 M : d'accord
249 GS : oui on fait comme ça
250 PS : et toi tu donnes le biberon
251GS: (lḥmd lah y rab ḥla ni·ma ta·ak lḥmd lah))[Dieu merci pour ta bénédiction
Dieu merci] allez je vais faire le biberon
252 débarrasse la vaisselle débarrasse
253M:allez

Dîner: 02

01GS :(hay)
02M : alors /
03PS: (haya bsmlah) [au nom de Dieu]
04 M :(bsmlah) [au nom de Dieu]
05GS: alors maman c'était comment la Tunisie/
06M : Ah c'était bien c'était bien mais ya quelque chose qui m'a plu hein
07GS : tiens
08M : y a excuse moi mais les Tunisiens en tout étaient très très solidaires
09GS : pourquoi
10M : ah oui hein pour le match hein /c'était vraiment ça m'a étonné vraiment c'était
11GS : d'habitude ils ne sont pas comme ça /
12M : ah oui bein

13GS =d'habitude ils nous détestent
14PS : (inaudible) pour le tourisme algérien ou quoi
15M : non
16PS : l'été prochain
17M: non ce n'est pas une question de tourisme je ne sais pas même les gendarmes ils
18étaient :::
19GS : sympathiques
20M : sympathiques
21PS : c'était bien l'Algérie a gagné tu as vu le match/
22M : oui
23PS : c'était difficile un peu hein
24M : oui
25G:ah Mira elle nous a tué avec SES CRIS ah les cris et les voisins ET LES
26VOISINS des youyous de partout
27M:ah vous vous êtes régalés alors non on était on était de entrain de manger ton
28père la vite fait il est parti il est monté moi [(inaudible)
29PS : [(fort) passe moi la galette+
30 GS : tiens
31PS : merci
32M : je t'ai dis m:ton père il est il il a vite mangé moi je me suis planée après: je jes-
33écoute un peu j'étais à mon plein avis aux[cardiaques avis pour la population oh lala
34GS : [(rire)
35 GS : (rire)
36PS : surtout la deuxième mi-temps (inaudible) une détresse totale
37GS : Chaouchi (inaudible) Chaouchi le goal /
38PS :[le goal moi (inaudible) vraiment
39M : [(inaudible)
40GS : Ah c'était l'homme du match heureusement qu'il y avait lui si c'était pas la
41deuxième mi-temps c'était que du côté du goal algérien
42M : moi j'ai pas vu le match j'aime pas le match je l'ai pas vu
43PS : quatre vingt minutes de stresse
44M : ah oui
45GS : c'était la première fois que j'ai vu un match tout entier
46M:ah oui c'est trop trop trop dure trop dure ah t'as vu le match des Français[la/

47PS : [ah / il a
48 fait un but avec la main
49GS:oui la honte c'est le capitaine normalement il doit[(inaudible)
50PS : [sur Internet : qu'il voulait
51refaire le match rejouer le match
52GS : il a admis que : que qu'il avait : commis une faute
53PS : normalement normalement hein
54M=non tout à heure au journal à la télé j'ai vu que : qu'ils étaient:hein qu'ils étaient
55forcés (inaudible)
56PS : sur le net ils ont marqué que Thierry Henri veut rejouer le match
57GS:jecrois pasqu'ils vont rejouer[lematch ils sont qualifiés mais comment de quelle
58PS : [moi (inaudible)
59 manière
60M:moi(inaudible)ils ont bonne confiance pour partir avec un but volé à la coupe du
61monde il faut le faire hein ah:/tu te rends compte ça c'est pas possible ça c'est pas
62possible ça on aura tout vu hein je t'assure
63PS : un but avec la main qu'est ce qu'il joue du hand ou du basket
64M:je suis prête à faire un but avec(inaudible)tiens hein regarde hein allez elle part
65de tous les cotés
66GS :[(rire)
67PS : [(rire) ça va c'est bon aujourd'hui hein tu as tu tu nous a fait de la bonne bouf
68M:hé bein écoute hein quand je suis bien ça va quand je suis pas bien j'y veux tu
69me connais ça ne date pas d'aujourd'hui
70GS : (inaudible) vous avez fait trop de chemin hier hein/t'es pas rentré (inaudible)
71M : ah oui ah oui
72GS=(aigu)je ne comprends pas pourquoi vous êtes arrivés à sept heures du soir+
73M : ah
74GS : bein oui
75M : (inaudible) pa'ceque pa'ceque à midi il ne voulait pas :::
76GS : qui
77PS : (inaudible)
78M : et et vite vite il voulait pas il voulait : il avait que pour quarante personnes et
79ça nous (inaudible)
80PS : (inaudible)

81M : nous nous (inaudible) ça nous a pris trois heures
82PS : [trois heures maman
83PS : [à la frontière
84M : ah oui
85PS : à la frontière algérienne ou tunisienne
86M:algérienne et tunisienne et encore[je te dis les Tunisiens(inaudible)rapides mais
87PS: [mmm
88du coté de la frontière algérienne franchement ils nous ont massacrésTROIS
89HEURES TROIS HEURES en tout on a perdu TRIOS HEURES
90PS : normalement y a pas de monde/
91M : ah y avait quand même une centaine de personnes mais :
92GS : pas comme à midi
93PS : pas comme à midi oui
94M : ah pas comme à midi tu penses pas (inaudible) plus du coté de Garaba
95PS : vous avez trop tardé
96M : hé oui
97GS : hier aussi vous avez trop tardé j'avais (inaudible)
98M:hé oui hier oh hé on est parti à dix heures tu m'as fait automatiquement hein
99c'est ça hein
100 GS : sept heures du soir
101M : voilà
102GS:pratiquement:::combien/dix heures / douze heures ça fait dix heure de de route
103M:oui dix heures de route non c'est pas pour la frontière qu'on est parti tôt ou tard
104PS : hé bein l'année prochaine il me passera la voiture
105GS : (h ay ::: hay) il va te chaler
106M : (rire)
107PS : (rire) non c'est pas
108GS : hé : il te passe la voiture/
109 PS : il me passe la voiture comme ça je l'aide
110GS : hé (rire) hé (rire)
111 PS : quand quand il conduit [on va pas il sera pas fatigué hein
112GS : [(rire)
113GS:ah tu l'aide hé dans tes rêves(msk na) elle l'aide dans tes rêves dans tes rêves
114M : écoute je sais pas tant qu'il conduit comme [ça je t'ai dis moi

115GS : (h h)

116GS : je ne sais pas comment Khaled il veut faire la route tout seul

117 M : je sais pas moi [(inaudible)

118PS: [il fera des escales chaque deux heures tu te reposes

119GS : (h h) on arrive à Tunis le lendemain matin

120PS:hein \

121GS : (h h) l e lendemain matin

122M : (inaudible) fatigué tu arrives la bas tu feras (inaudible)

123PS = non tu dors avant la frontière tu te lèves le matin

124M=tu passes la frontière tu dors(inaudible)la frontière et tu reprends le matin il

125peut pas faire quarante heures de route

126 PS : ah il peut pas

127M : (inaudible)

128PS : (inaudible)

129GS : et la voiture n'est pas puissante

130M : oui ah tu as vu ça /

131GS : ce qui fait que euh :

132PS : t'as pas beaucoup mangé hein /

133M : ah oui est ce[(inaudible)

134GS: [tu me passe le coca s'il te plait

135PS : [(inaudible)

136M : tiens moi je (inaudible) et je fais avec si je mange pas

137PS : et en plus le coca c'est pas frais hein

138M : mmm vous prenez toujours le coca pourquoi[(inaudible) de fraise

139PS : [(inaudible)

140GS : c'est (inaudible) qui achète toujours les même marques

141M : c'est zéro pour cent

142PS : ça un goût de terre

143M : (fort) ah +

144PS : ça un goût de terre c'est pas bon

145M : non je trouve que si hein

146PS : (inaudible) c'est coca zéro c'est pas bon

147M:comment tu trouves la je crois qu'il y a que il manque un peu de sel la à la

148salade/ non

149PS : non non ça va normal

150M : moi je suis je suis un peu hyper alors

151GS : Zina est devenue professionnelle de galette [elle fait de la très bonne galette

152M : [ah bon

153M : c'est bien pour elle

154GS : ah :::/

155M : et pour sa progéniture

156GS : ah c'est bien pur son mari il va être content

157PS : il me reste l'autre (.)la grosse la

158GS: (ħm ra)

159PS : [(inaudible) (ħm ra)

160M : [ah par 's' il va être content pour la galette et bien dis donc hein hé hé oh hé il

161 faut que ça (inaudible) pour ma fille et non pas pour sa galette hein

162GS : il sera content pour ta fille pour la galette pour ta fille pour tout

163M: ah oui hein[(rire)des fois quand je pense hein que je mange et je te jure que

1964hein

165PS : [(rire)

166GS : [(rire)

167 je te le jure (inaudible) le pied

168PS : (inaudible) médicament

169M : [bien oui (inaudible)

170GS : [(inaudible) je sais pas j'ai encore de la fièvre qu'est ce que tu disais maman

171M : non je je

172GS : comme ça tu tousses

173M : (inaudible) et bein moi j'ai des oranges de la vitamine c si tu veux demain

174 matin je te un cachet de la vitamine c

175GS : j'arrive même pas à manger maintenant j'arrive même pas à manger j'ai trop

176 je suis trop fatiguée

177M : ah tu as rechuté hé bein tu fais avec qu'est ce que tu veux (inaudible)

178PS : normal c'est la saison (faible) de la grippe c'est la saison +

179M : hein /

180PS : c'est la saison de grippe

181M : [(inaudible)

182GS : [(inaudible) ils ne font pas à l'hôpital
183M : ah non non non
184PS : non ils m'ont dit demain et en plus il faut que tu sois en bonne santé et
185après : tu peux le faire sinon autant que malade tu ne peux le faire hein
186 M : non non moi je ne te conseille pas de la faire parce que (inaudible)
187GS : quel vaccin / à l'hôpital
188M : le vaccin pour la grippe ah tu parles du vaccin grate (inaudible)
189GS : j'ai l'habitude [de la faire
190M : [non non [attends attends d'accord mais attends que tu sois
191rétablie
192GS : [(inaudible) quelque années (inaudible)
193GS : ça ne se vend pas en pharmacie c'est ça le problème
194M : où est ce que tu as
195GS : cette année ils ne l'ont pas ramené à la [pharmacie y a seulement aux centres
196PS: [donc il y a que le vaccin
197 hospitaliers c'est tout
198 M : ah bon je savais pas
199PS : aux centres hospitaliers que pour les malades
200GS : les malades [les maladies chroniques
201PS: [les maladies chroniques
202M : ah oui hein
203PS : m
204M=et comment tu vas faire
205GS : je ne sais pas si je [fais pas la vaccin je serai malade toute l'année
206PS : [(inaudible)
207PS : moi j'ai pas l'habitude de la faire je l'ai fait cette année
208M : tu l'as fait
209PS : (inaudible)
210M : ah :
211PS : m
212M : ton père c'est pour ça qu'il a rechuté du moment qu'il est malade tout le temps
213je crois qu'il y a deux ou trois ans qu'il l'a plus fait
214GS:(fort)héhé(h h)+il faisait le vaccin il était fumeur depuis qu'il a arrêté de fumer
215M : depuis qu'il a arrêté c'est c'est

216PS : c'est pas bon le vaccin [ça démunie l'immunité
217M : [m /
218M : ah oui hein /
219PS : m
220M : (inaudible)
221PS : parce que (inaudible)
222M : ah oui hein /je
223PS : m la première et la dernière fois
224 M : moi j'ai jamais fait je je
225GS : t'as pas l'habitude de la faire pourtant cette année tu l'as fait [(inaudible)
226PS : [(h h) c'est
227obligatoire
228GS : (inaudible) vous en avez avec vous les maladies
229M : mais tu n'as pas vu le temps qui fait il fait chaud
230GS : il fait chaud (h h)
231M : il fait chaud hein c'est pas possible ça
232GS : l'autre jour j'ai monté à Constantine il faisait une chaleur terrible
233TERRIBLLE TERRIBLE
234PS : (inaudible)
235M : (inaudible) à Tunis les gens les Allemands ils prenaient le bain
236GS : ils prenaient le bain
237PS : (fort) (inaudible) +
238M : oui ils prenaient à midi le bain on peut pas prendre un bain alors il y en avait
239deux catégories la catégorie des luxueux qui enlevaient les petites vestes DES
240PETITES hein et les catégories les gens qui avaient chaud hé bein : ils étaient les
241femmes les Allemands comme ça avec avec des :
242GS : petites tenues
243M : des petites tenues des [franchement c'était (inaudible)
244PS : [c'est ton bébé qui pleure je crois
245GS : ah il s'est encore réveillé
246M : ah / pourvu qu'il se porte bien hein franchement hein
247GS : moi pourvu qu'il dorme un petit peu c'est ça le principal
248M : ah / il faut faire avec
249GS : hier je l'ai essayé la douche GRACE A SA TA FILLE (meskin) [ah il a

250dormi de
 251PS : [il a bien
 252dormi onze heures jusqu'à dix heures moins quart
 253PS : ça va
 254M : ah c'est magnifique après sûrement il s'est plus réendormi
 255GS : après il s'est réendormi à dix heures et quart après il s'est levé à neuf heures
 256 M : hé bien c'est bien
 257PS : ça va il s'est réveillé
 258M : hein il s'est réveillé
 259PS : hé bein le bain c'est raté hein
 260M : alors [(inaudible) occupe toi de ton bébé comme d'habitude et nous allons on
 261PS : [(inaudible) t'aider
 262 fera la vaisselle
 263 PS : allez allez je prends la vaisselles moi
 264M : hé bein débarrasse et moi je la lave la vaisselle
 265PS : oui
 266GS : (lḥamd lah) [merci à Dieu]

Dîner : 3

01GS : tu as vu maman / la chaleur qu'il fait aujourd'hui
 02M : ah (sp) c'est c'était épouvantable c'était épouvantable moi j'arrive même pas à
 03respirer je ne sais même pas comment (inaudible)
 04 PS : moi j'ai même pas (inaudible) travail
 05GS : on sait plus que c'est l'hiver ou c'est-si c'est l'été ou c'est l'hiver
 06M : ah moi je (inaudible) cet hiver ça va être (inaudible) doux franchement hein
 07GS : à quelques jours du du jeûne de de (ḍ lḥiḡa) (inaudible) avec la
 08grippe[(inaudible) fatiguée
 09PS [(normal)
 10PS : moi j'ai jeûné aujourd'hui et c'est pas fatiguant
 11M : non c'est fatiguant
 12PS : non
 13M : c'est bien on va jeûner à on va jeûner le euh :

14GS : (inaudible)

15M : ah oui

16PS : pa' ce que la journée n'est pas longue

17M : ah c'est bien

18PS : pas comme en Ramadan

19M : moi je suis allée me promener avec ma copine

20GS = t'as vu ta copine

21M : oui ça va mais elle a maigri

22GS : elle a [maigri

23M : [elle a [maigri oui

24PS : [aujourd'hui je mange pas

25M : pourquoi

26GS : ça y est elle[elle a fait la première couche

27PS : [j'ai déjà mangé

28PS : (mnqbalad n)

29GS : elle nous accompagne maintenant c'est tout

30PS : j'ai cassé la croûte :::

31GS : c'est juste pour manger un peu de salade ou des frites

32M : oui (.) j'étais entrain de parler de ma copine et je t'ai dit qu'elle avait maigri

33GS : elle a maigri pourquoi /

34M: je'sais pas[non ce n'est pas une question de soucis la elle n'est pas bien c'est tout

35PS : [(faible) des soucis +

36 voilà

37((des tousses))

38M : oh tu vas nous contaminer hein t'as vu hein la fille de de de la fille de de ma

39copine elle est malade aussi elle elle est tout tout grippée

40GS : c'est une épidémie

41M : oui

42GS = hé tu m'as tu t'es renseignée sur le vaccin

43PS : oui il faut que je vois que : à l'extérieur

44GS : pourquoi / on ne peut plus l'acheter sur à la pharmacie /

45PS : non tu ne peux plus l'acheter

46GS : (faible) pourquoi / +

47M : et pourquoi ça +

48PS : je' sais pas il est pas bien préservé

49M : ah hein /

50PS:hé bein ils ont décidé de ne plus le faire y a que[: les

51GS : [(inaudible)les vols préservés

52bien

53M : mais ce vaccin [c'était

54PS : [ils ne respectent pas la chaîne de froid c'est ça [le problème

55(h h)

56M: [ah bon

57tendis que nous quand tu as vas le faire c'est(inaudible) dans un truc spécial[tu as

58M: [ahein

59 compris hé bein maintenant y a que les maladies les malades chroniques qui le font

60GS : [(inaudible)

61M : [ce vaccin c'est importé de France vous

62PS : oui

63GS : normalement

64M : et comment / avec tous ça ils préservent pas / ils font pas attention à ce que le

65vaccin soit bien disponible dans les marchés

66PS : oui mais tu sais :::

67GS : ils nous piquent avec du n'importe quoi

68M : hé bein dis donc

69PS : les gros (inaudible) préservent [mais (inaudible)

70GS: [l'autre fois j'ai vu un film il y avait un malade

71(msk n)qui était malade soit disant il était il avait une obsé-c'était un obsédé de

72l'ordre[un obsédé de l'ordre donc[il suivait une thérapie chez un psychiatre[et qu

73M: [ah oui [et alors [(rire)

74 qu'est ce qu'il lui faisait le psychiatre / qu'est ce qu'il lui faisait /

75M : qu'est ce qu'il fait /

76GS : il lui prescrivait des de la vitamine c il s'est même pas rendu compte que

77c'était de la vitamine c dés qu'il avait une crise il allait prendre ses médicaments

78croyant que c'étaient des des calmants quelque chose comme ça après un jour

79comme ça par hasard il est allé au supermarché il a découvert que ses

80médicaments c'étaient de la vitamine c il était choqué(rire) il allait chez son

81médecin il lui dit pourquoi tu m 'as donné de la vitamine c il a dit tu tu n'est pas

82malade c'était que dans la tête tu n'as pas besoin d'un traitement
83M :ah oui c'est bien que ça
84GS : (h h)
85M : je trouve que c'était bien
86GS : tout ça pour dire que maintenant c'est sûr qu'ils nous mettent n'importe quoi
87dans les médicaments on sait même pas ce qu'on est entrain de [(inaudible)
88M: [mais dés que la
89maladie(inaudible) psychiquement
90GS : psychiquement
91PS : (inaudible)
92M : la preuve il a pris la vitamine c il a été guéri
93GS : oui
94M : (inaudible)
95PS : (inaudible) tout dans la tête
96M : ah dis donc
97GS : que dans la tête
98M : si comme si tu prends un tranquillisant et il va dormir bien en fait ce n'est pas
99 le tranquillisant
100GS:oui
101M : c'est déjà parti avec le cousin de ton père
102GS : qu'est ce qu'il lui a fait
103M : un jour un soir il a pas dormi il a pris deux transennes deux transennes et tu
104vois je deux transennes c'est dix il les a mis sur la table de nuit avec un verre il a
105pris le verre d'eau et les médicaments le lendemain matin il (inaudible) sur la
106table de nuit
107GS : il a bien dormi
108M : et il a bien dormi toute la nuit
109GS = (h h) [(inaudible)
110PS : [(h h) c'est c'est psychique
111M : c'est psychique tout ça c'est :
112GS : c'est psychique
113M : hein
114PS : c'est déjà l'Aïd
115M : oui c'est l'Aïd et c'est déjà l'Aïd l'année prochaine ça sera encore déjà l'Aïd

116c'est pas possible ça oh
117GS : les années passent vite
118M : et oui et oui
119PS: (inaudible) pour faire des gâteaux
120M : ah non hein [(inaudible)
121GS : [je vais pas faire des gâteaux [cette année hein
122M : [t t t
123M : mais y a rien de bête cette année hein y a pas : euh :
124GS : comme toutes les années
125PS : il faut faire un ou deux
126GS : ça c'est bien
127M : non y a du (maqr d) ça suffit je vais rien faire d'autre
128GS : (inaudible)
129PS : est ce qu'on va faire des choix /
130M : des choix on se passe des gâteaux c'est tout hein
131GS : (h h)
132M : c'est tout hein
133GS : (faible) faut pas se casser la tête +
134PS: (inaudible)
135M : maintenant tu as bien /
136PS : (inaudible) je mange
137GS : mais tu jeûnes demain tu ne vas pas résister faut manger maintenant
138PS : y a rien à manger
139M : comment y a rien à manger
140GS : ça ça ne te plait pas ça
141M : non
142PS : non (inaudible)
143M : j'ai acheté des croissants j'ai acheté des (inaudible)
144PS : (faible) pourquoi t'as acheté des croissants +
145M : et bien quand tu te lèves mets de la confiture dans les croissants et tu vas
146voir comme si bon.
147PS : hein (inaudible)
148GS : (sp) dans le croissant
149PS : [(inaudible)

150M : [tu mets de la confiture quand on est allé à l'hôtel je ton père il prenait le
151croissant il[mettait
152PS: [il mettait le chocolat
153M : de la confiture du beurre et de la confiture il se régalaient et c'est très bon
154PS : quand
155M : avec des croissants
156GS : j'espère pas comme les croissants d'Algérie
157PS : (inaudible) veut prendre du poids
158M : et et en plus c'est pas la confiture d'abricot ou (inaudible) ou le truc c'était la
159confiture de figue et il a dit y en a en Algérie de la confiture de figue /
160PS : (fort) y en a +
161M : j'ai dit oui
162PS : (inaudible)
163M : mais elle n'est pas aussi bonne même très bonne (inaudible) pourquoi vous
164n'avez pas mangé et et non on est pas à jeun j'ai (inaudible) la boîte et et
165(inaudible) de Tunis il se régalaient avec voilà.
166GS : tant mieux pour lui
167M : m et bein les croissants de petits croissants tout bien f -tout bien moelleux tout
168PS : (inaudible)
169GS : les pires croissants (rire)
170PS : on dirait (inaudible)
171 M : et en plus tu vas le porter
172GS : je ne vais pas le contaminer (inaudible)
173PS : (inaudible)
174M : comme ça tu mets de la confiture tu mets la confiture de fraise tu (inaudible)
175que c'est bon
176PS :(w ◌)
177M : tu vois ton frère il la fait
178 GS : (h h) il a mis en application ce que tu viens de dire
179 M : et bien c'est bon.
180 GS : ce jeudi (inaudible) il allait faire il allait prendre des croissants avec de la
181confiture
182 M : allez mange un petit peu (inaudible) j'ai fait quelque chose de léger parce que

183je savais que tu (inaudible)
184PS : qu'est ce que je dois manger[(inaudible) /
185 M : [(inaudible)
186PS:j'aime pas trop(dw da)[(inaudible)
187M: [euh:::tu aimes pas trop (dw da) tu aimes pas trop (fr k)
188tu aimes pas trop[(inaudible)
189 PS : [jeudi quand on jeûne on mange (dw da) au :::
190M : non je vais faire du (fr k) ça ne vous intéresserez pas que je fasse un peu de
191(na·ma)pour (l · d) /
192GS : justement Zina l'autre jour[ça fait (inaudible) jour
193PS : [(inaudible)
194PS : je travailler :[le dimanche
195GS : [elle a dit elle va venir maman de Tunisie je vais lui dire[de
196PS : [(rire)
197nous faire (na·ma)
198M : ah bien je peux [te faire
199 PS : [(inaudible) mardi
200M : il faut absolument que je (inaudible)
201GS : elle est grosse la semoule qui se vend
202M : ah je ne peux pas la faire avec celle la
203GS : elle est grosse (h h)
204PS : (inaudible) mardi /
205M : ah je la fais même je la fais mardi je peux (inaudible) la deuxième
206PS : jeudi je ne peux pas la faire hein
207M : hein /
208 PS : jeudi tu ne peux pas la faire
209M : je peux pas la faire toute seule j'ai pas besoin d'aide je puisse
210GS : tu ne peux pas la faire maman quand tu jeûnes t'es fatiguée
211 M : ah non je ne la fais pas quand je jeûne
212GS : tu fais le mardi ou le mercredi
213M : je fais le mercredi et le mardi je la fait pas quand je jeûne ah non non
214GS : si tu veux je viens t'aider /
215M : non ce que je vais faire je vais je vais la faire le soir je vais bien travailler la

216pâte le soir la pâte je la travaille le soir je la mette au frigot le lendemain matin je
 217fais juste les boules je la mets dans le nylon pour que la pâte n'a pas de croûte le
 218matin et puis le mardi je je fais les boules c'est tout mais je j' ai pas de (dq q) j' ai
 219pas de semoule j'ai pas de semoule pourtant moi je je (inaudible) (na·ma)
 220GS : tu me passe un (bn na) (inaudible) tu me donnes (bn na) s'il te plait
 221 M : tu n'as rien mangé aujourd'hui tu as jeûné et tu n'as rien mangé franchement
 222hein m tu t'es levée ce matin (wl) tu :
 223PS : oui je me suis levée à cinq heures[moins quart
 224GS : [y en a plus laisse tomber
 225PS : je me suis levée j'ai pris un café
 226M:ah oui(inaudible)tu m'as fait je remarquais que tu trouves le café [et(inaudible)
 227PS [(inaudible)
 228j'ai mangé la galette pleine d'huile
 229GS : (rire)
 230M : tu[(inaudible)
 231PS : [(inaudible) camembert j'ai mangé je me suis réendormie à neuf heures et
 232demi je me suis relevée
 233M : (inaudible) la cafetière que tu en a (inaudible) d'habitude je :
 234GS : pourquoi tu utilise ça /
 235M : c'est vrai que j'utilise [pour
 236PS: [pour quoi faire /
 237M : parce que je me lève à (inaudible) de la nuit je je
 238PS : (inaudible) quelque chose comme ça elle boit son café chaud
 239M : m moi aujourd'hui je suis fatiguée je dois me promener mais je suis fatiguée
 240je dois me promener mais je suis fatiguée j'avais envie de dormi tout tout à l'heure
 241j'ai écouté une émission de sur la Libye très intéressante
 242GS : sur
 243M : Libye
 244GS : ah la Libye
 245M : ils parlent du colonel Kadhafi il paraît que la liberté de la femme et puis ils
 246ont dit que c'est étonnant tout ça quoi la femme elle peut pas aller aux restaurants
 247et elle est (inaudible) comme nous quoi pareil
 248GS : c'est pareil que nous

249PS : c'est presque le même système

250M : on est plus libre nous quand même

251GS : au moins nous on a : le on a le : comment l'express –la liberté de

252l'expression on peut parler on peut manifester justement : demain les enseignants

253ils ont une manifestation près de l'académie

254M : une manifestation /

255GS : oui

256M : mm

257PS c'est leur troisième cette semaine de grève

258GS : oui

259PS : ils ont pas arrêté

260GS : ils vont pas s'arrêter

261M : je crois que ça va pas re-ça pas reprendre en fait vous n'êtes pas payés

262pendant la grève

263GS : je sais pas

264M: ça fait une catastrophe dans le budget tout ça

265 GS : de toute façon moi je suis pas payée

267M : toi tu n'es pas payée mais ton mari : il est payé et ça fait trop hein

268GS : il faut faire avec puis c'est tout hein il faut faire valoir nos droits

269M : non non je je je suis pour je suis pour je suis pour parce que :

270GS : ah il ya Malek qui appelle au téléphone

271M : oh toi tu énerves tu es toujours entrain de téléphoner comme ton père c'est pas

272possible ça

273GS : c'est bon de toute façon j'ai terminé de manger

274M : ah bein tu crois que t'as terminé de manger

275GS : ça y est j'ai plus envie de manger

276 M : ah bon aujourd'hui tu ne manges pas de table presque[: le bébé

277GS : [laisse maman je vais

278faire la vaisselles

279M : ah non non

280PS : je vais regarder mon film s'il le faut hein

281M:non non laisse laisse j'ai pas fini de manger moi[vous n'avez qu'à vous levez je

282PS : [(Iḥamd lah) [merci à Dieu]

283débarasserai

284GS : laisse je vais t'aider maman

285M: non j' ai pas fini de manger je mange et après vous partez

286PS : (inaudible)

287M : comment

288PS : c'est bon c'est fini allez